

SECRETS
CHIMIQUES

Sir Kenelm Digby

LONDRES
1683

Arbre d'Or



LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses admirations avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui.

Trop d'ouvrages essentiels à la culture de l'âme ou de l'identité de chacun sont aujourd'hui indisponibles dans un marché du livre transformé en industrie lourde. Et quand par chance ils sont disponibles, c'est financièrement que trop souvent ils deviennent inaccessibles.

La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

LES DROITS DES AUTEURS

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle.

Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayant-droits. Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit. Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages informatiques susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat. Vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

SECRETS CHIMIQUES
ET RARES
EXPÉRIENCES EN PHYSIQUE ET
PHILOSOPHIE,

*avec Figures, rassemblées et expérimentées, par l'honorable et savant Seigneur
Kenelm Digby, Chancelier de l'actuelle Reine Mère d'Angleterre.*

CONTENANT D'INNOMBRABLES ET INCONNUES MÉDECINES, MENSTRUUMS, ET
ALKAHEST ; L'ARCANE PHILOSOPHIQUE DE FLAMEL, ARTÉPHIUS, PONTANUS ET
ZACHAIRE, AVEC LE VÉRITABLE SECRET DE LA VOLATILISATION DU SEL FIXE DE
TARTRE

*Publié après sa mort, par George Hartman, Chimiste, et administrateur du
susdit Seigneur Kenelm.*

LONDRES

Imprimé pour Will Cooper, au Pélican en Petite Bretagne.

1683

Traduction PSP



Kenelm Digby par Van Dyck



Sir Kenelm Digby, fils de sir Everard, diplomate anglais, né à Londres en 1603, mort à Londres le 11 juillet 1665.

Au très Honorable Robert,

Lord Paston, Baron de Paston, Vicomte et comte de Tarmouth

Mon Seigneur,

Il n'est point de mon intention, ni en vérité de mon Talent, de célébrer ces excellentes Vertus, qui éclairent si brillamment votre seigneurie, car se sont des Thèmes qui ne peuvent être discourus que par une plume experte, et leurs valeurs innées et resplendissantes leurs sont un panégyrique suffisant.

La vénération que j'ai pour les excellentes qualités et dotations de votre Noble esprit, et ces inclinations Héroïques, qui motivent votre Honneur pour faire une recherche si exacte, diligente et curieuse de tous secrets et mystères de la nature, et encourager tous les autres qui y travaillent aussi, est telle que je ne peux m'empêcher d'en manifester les sentiments que j'en ai au monde. Ces raisons, mon Seigneur, ainsi que la considération de votre candeur et générosité innées, m'ont encouragé à la hardiesse de dédier à votre honneur et protection ce petit traité : Qui je sais sera le bienvenu, comme contenant les l'Observations choisies en Médecine et Chimie, de cet homme célèbre, et grand Conseillé de nature privée, Sir Kenelm Digby. Un nom, mon seigneur, qui porte avec lui des charmes particuliers, pour recommander tout ce qui est sous sa grande ombre, à la valeur et à la considération de tout chercheur diligent, instruit, et honorable : Un si grand homme (si je peux assumer la vanité de parler ainsi) que j'ai eu l'honneur et le bonheur de servir pendant plusieurs années au-delà des mers, aussi bien qu'en Angleterre, ainsi que de le servir plus particulièrement dans l'élaboration de plusieurs de ses expériences incomparables, et de continuer ainsi jusqu'au jour de sa mort ; lorsqu'il a laissé devers moi ces notes bien choisies contenues en ce petit traité.

Et puisque je crains qu'elles ne souffrent diminution de leur valeur et beauté, en passant par mes mains, et ma pauvre administration, j'ai pensé que je ne pourrais faire rien de mieux que de les recommander de recevoir les restaurations et renforts de la Splendeur et de l'Éminence de votre nom illustre. À

SECRETS CHIMIQUES

cet effet donc je prends la hardiesse de les déposer à vos pieds honorables, où aussi demeure toute humilité.

Le plus obéissant et plus dévoué serviteur de votre Honneur.

George Hartman.

AU LECTEUR

Dévoué Lecteur,

Ce traité contient la collection la plus choisie des expériences du fameux Sir Kenelm Digby (dont certaines ont été effectuées de sa propre main et d'autres lui ont été communiquées par des hommes érudits de diverses nations) sur l'éloge duquel plus rien ne reste à dire, excepté qu'elles ont été soit élaborées par lui ou qu'elles ont reçu sont approbation. Je dois par conséquent, omettant tout autre artifice et insinuation, seulement satisfaire le lecteur avec toute la clarté et ingénuité que je puis, comment j'arrivais par elle ; et par ceci je ne questionne point, mais je recommanderai très successivement cette collection d'expériences à tous les ingénieux amoureux de l'Art, aux oreilles desquels la renommée du digne auteur est parvenue.

À cette fin je dois informer le lecteur, que j'ai eu l'honneur durant plusieurs années de servir monsieur Kenelm, et avoir plusieurs de ses Manuscrits en ma garde, et ceci plus particulièrement que d'autres tâches liées à ma charge, quand mon digne maître décida un voyage en France dans l'intérêt de sa santé et pour y arranger ses affaires : il progressa dans le son voyage jusqu'à Cittenburn, quand une maladie violente le força de rentrer chez lui à Covent Garden ; et trois jours après son retour, nous instruisîmes le monde que nous pour déplorerions la perte d'un si grand un homme. Et ici sans compter la perte son incomparable personne, ses amis et son Pays perdirent l'avantage de la célèbre bibliothèque qu'il avait en France (qui à cause de son désir d'être naturalisé) échoua entre les mains des Rois de France, qui la donnèrent à un homme, et qui fut vendue (comme m'en informa une personne de crédit) pour dix mille couronnes. Bibliothèque, où il y avait sans aucun doute des manuscrits de lui d'une très grande valeur, et cela aurait obligé le Monde s'ils avaient échu entre les mains d'un homme généreux qui les partagea.

Mais mon bonheur fut d'avoir, parmi quelques autres manuscrits de lui, la seule propriété de ce manuel d'expériences choisies, qui contient de rares et profitables secrets en Philosophie et Chimie, livrés avec plus de perspicacité et

SECRETS CHIMIQUES

de simplicité qu'on puisse trouver dans aucun autre livre de Chimie : de sorte que n'importe quel lecteur éclairé peut avec grande facilité être conduit comme avec un fil Ariadne dans les plus complexes et inextricables Arcanes de la Chimie. Ici sont les véritables Menstrues et Alkaest, et le secret jusqu'à ce jour caché de volatiliser le sel fixe du tartre sans aucune substance Hétérogène, qui est le véritable Menstrue végétal, ainsi que bien d'autres rares et inconnues médecines, dont certaines je prévoyais garder pour moi, et de ne point les publier de mon vivant, à cause de la grande expérience et des heureux succès que j'avais eu avec elles dans les cas désespérés ; mais *Impium est tacere, quae si promulgata essent, multorum misere decumbentium, in levamen extarent.* « Mais il n'est point pieux et non chrétien d'empêcher la publication de ces choses, qui étant rendues publiques contribueront nécessairement, à l'avantage et réconfort des hommes misérable. »

J'ai traduit la plupart de ces secrets du Latin, du Français, de l'Allemand, et de l'Italien, et si j'ai commis quelques incorrections contre l'idiome anglais, j'espère que le lecteur candide pardonnera un étranger, ainsi que tous les ornements et embellissements de la langue, que le travail n'exige point et qu'une langue et un style étranger ne peuvent rendre.

Je n'ai pas plus à informer le lecteur de rien, si ce n'est que ces Secrets lui avaient été communiqués depuis longtemps avant, mais j'ai été la plupart du temps à l'étranger depuis la mort de mon excellent Maître : cependant j'espère qu'ils seront dorénavant bien considérés. Car ma plus grande ambition est de faire vivre la mémoire de mon Maître qui fut mon privé bienfaiteur ainsi que celui du Monde, ce qui peut se faire autrement avec un si grand Avantage que par ses travaux éclairés, car bien qu'il soit mort il parle et instruit.

Et bien que cela n'ajoute rien à son nom glorieux, pourtant pour l'intelligence et la beauté de la chose, ainsi que pour divertissement des lecteurs, je conclurai ici avec cette élégante épitaphe faite sur lui par l'ingénieur Dr. Farrar, qui est comme suit :

SECRETS CHIMIQUES

Une épitaphe sur l'honorable et vraiment noble

Sir Kenelm Digby, Kt.,

Chancelier de sa majesté la Reine Mère.

Dans sa tombe, le sans pareil Digby repose ;
Digby le Grand, le Vaillant et le Sage :
Ce siècle se languit de sa noble personne,
S'exprimant en six langues, et habile dans tous les Arts

Naissant au jour de sa mort, le 11 Juin
Et ce jour bravement il combattit à Scandaroun :
Il est rare que pour lui le même jour fut
Celui de sa naissance, de sa mort et de sa victoire.

R. F.



TABLE DES CHAPITRES

SECRETS CHIMIQUES, ET RARES	3
<i>Au très Honorable Robert,</i>	5
AU LECTEUR.....	7
TABLE DES CHAPITRES	10
SECRETS CHIMIQUES.	16
<i>Première partie.</i>	16
<i>Comment fixer l'Argent en Or par le Mercure et le précipité de Mercure.</i>	16
<i>Un travail avec l'or et le mercure que Monsieur Dandre fit au Piémont en grande quantité ; Donné par lui en Juin 1660.</i>	18
<i>Quelques observations sur le travail de Monsieur Dandre.</i>	19
SECRET DE MONSIEUR VAN OUTER, MÉDECIN DE BRUXELLES, AVEC LE SOLEIL ET LE BEURRE D'ANTIMOINE.....	19
<i>La multiplication de la poudre.</i>	21
<i>La Projection.</i>	21
<i>Un travail considérable avec l'or et le mercure.</i>	22
<i>Un travail copié à partir d'un manuscrit original écrit de la main de Monsieur Violette, duquel il faisait grand cas.</i>	23
<i>Le Secret de Snyder tel qu'il me l'a donné le 22 juillet 1664.</i>	24
<i>Un grand secret sur la susdite poudre de Monsieur Snyder.</i>	26
<i>Matthews son œuvre.</i>	26
<i>Les cristaux de Mars sont faits de la manière suivante.</i>	27
<i>Pour fixer la Lune en Soleil.</i>	27
<i>Une observation sur la volatilisation de la Lune.</i>	28
<i>Un procédé de Monsieur Vignault, avec le Soleil, et le Mercure, etc.</i>	29
<i>Fixation de la Lune effectuée par le Père Bening de Baune, et qu'il me communiquât.</i>	30
<i>Une Eau qui rend le Mercure aussi rouge que le sang, et qui demeure au feu.</i>	32
<i>Le travail de Saulnier, comme je l'ai élaboré.</i>	33
<i>L'œuvre du Danois.</i>	34
<i>Opus Magnum ex Virginea Terra.</i>	36
<i>Un Cinabre de Soleil, élaboré par une personne de qualité en champagne.</i>	39
<i>Fixation de saturne en lune avec grand profit.</i>	40
<i>Pour fixer le mercure d'antimoine ou le mercure commun.</i>	41
<i>Une réalité sur l'Argent.</i>	41
<i>Fixation du Mercure d'Antimoine de la manière élaboré par Monsieur Nouë à Paris.</i>	42
<i>Préparation de la Poudre avec laquelle Claudius de Montrouge et Abbot Obery fixèrent le Mercure d'Antimoine à Paris.</i>	43

SECRETS CHIMIQUES

<i>Un procédé pour fixer le Mercure commun par le Sel de Saturne, élaboré par le Capitaine Ziegler à Ments et qu'il m'envoya.....</i>	44
<i>Une eau forte pour faire cet œuvre.....</i>	45
<i>Une opération sur le Cinabre élaborée par Monsieur Sauvage.....</i>	46
<i>Teinture de Mars.....</i>	48
<i>Pour fixer la quatrième partie de la Lune en Soleil.....</i>	49
<i>Un travail avec du beurre d'Antimoine.....</i>	50
<i>Un excellent Sel fusible.....</i>	50
<i>Un autre Sel fusible.....</i>	50
<i>Une opération sur le Régule Martial d'Antimoine élaborée par Monsieur Toysonnier.....</i>	51
<i>Beurre d'antimoine pour extraire la teinture du soleil.....</i>	52
<i>Pour fixer la Lune, communiqué par un ami intime, qui me dit qu'il l'avait élaboré comme il suit, prenant exemple les expériences de Lulle.....</i>	52
<i>Mallus, son procédé pour fixer la Lune, élaboré par Monsieur Ferrier, et donné par lui en 1660.....</i>	52
<i>Pour fixer la Lune par une eau mercurielle.....</i>	53
<i>La teinture de Mr Bertault faite avec Vénus.....</i>	53
<i>Pour fixer la Lune en Soleil.....</i>	54
<i>Une autre teinture de Lune.....</i>	54
<i>Une opération avec les Soleil et le mercure d'Antimoine, élaboré par Monsieur Chambulan, et donnée par lui.....</i>	54
<i>Fermentation.....</i>	56
<i>Elixir d'antimoine, de soleil et de mercure.....</i>	56
<i>Elixir ex de Soleil et de Lune.....</i>	56
<i>Elixir Album (blanc).....</i>	57
<i>Elixir Rubrum (rouge).....</i>	57
<i>La meilleure manière d'extraire le mercure de Vénus.....</i>	58
<i>Pour extraire le Mercure de la Lune ou de Saturne.....</i>	60
<i>Pour faire du Cinabre de Mercure d'antimoine à l'infini.....</i>	60
<i>Une autre manière d'extraire le mercure d'antimoine par l'eau régale, donnée par Monsieur Carton.....</i>	60
<i>Pour extraire le Mercure de l'Antimoine ou de Saturne, élaboré plusieurs fois par Monsieur Van Outre, Médecin à Bruxelles.....</i>	62
<i>Beurre d'Antimoine sans sublimé pour extraire le Mercure d'Antimoine.....</i>	62
<i>Autre manière :.....</i>	63
<i>Pour extraire le Mercure de la Lune.....</i>	63
<i>Une autre manière d'extraire le Mercure de l'Antimoine.....</i>	63
<i>Le mercure de tous les métaux.....</i>	64
<i>Un grand secret : Mercure d'antimoine et autre Métaux à l'infini.....</i>	64
<i>Pour préparer le Mercure commun de façon à ce qu'il ait toutes les qualités et propriétés du Mercure d'Antimoine, et soit aussi puissant à volatiliser le Soleil.....</i>	65
<i>Une autre excellente préparation et animation du Mercure.....</i>	65

SECRETS CHIMIQUES

<i>Une autre manière.....</i>	66
<i>Une autre.....</i>	66
<i>Une autre.....</i>	66
<i>Une autre.....</i>	66
<i>À propos d'un esprit de nitre particulier.....</i>	66
<i>Une opération sur saturne, communiquée par Monsieur Boucaud. L'épilogue des philosophes.....</i>	67
<i>Quintessence de Saturne, le dissolvant universel.....</i>	68
<i>Eau régale philosophique.....</i>	71
<i>Composition.....</i>	75
<i>Une opération sur Jupiter.....</i>	77
<i>Extraction de Lune et Soleil de Jupiter.....</i>	78
<i>Une description brève et claire de la grande Pierre des Philosophes.....</i>	79
<i>Première opération.....</i>	79
<i>Deuxième opération.....</i>	80
<i>Troisième opération.....</i>	81
<i>Quatrième opération.....</i>	81
<i>Cinquième opération.....</i>	81
<i>Sixième opération.....</i>	82
<i>Septième opération.....</i>	82
<i>Observations de Lauremberg sur Angelus Sala dans son synopsis d'aphorismes, 1624 in quarto, page 4.84</i>	
<i>Concernant la rosée de Mai.....</i>	85
<i>L'ARCANE DE FLAMEL, ARTHÉFIUS, PONTANUS, ZACAIRE, ETC.....</i>	86
<i>Pour préparer le Ferment ou soufre de l'Or.....</i>	88
<i>Une opération que Monsieur de l'Oberye écrit qu'il tenait de Monsieur John Mouth.....</i>	88
<i>Le Cuivre en Argent, que m'a communiqué Monsieur de Beaulieu.....</i>	89
<i>La multiplication.....</i>	90
<i>Fixation du Sel Armoniac pour cette œuvre.....</i>	90
<i>Fixation de l'Arsenic.....</i>	91
<i>Fixation du Soufre pour cette œuvre.....</i>	91
<i>Huile de Mercure.....</i>	91
<i>Préparation du Cuivre pour cette œuvre.....</i>	92
<i>Préparation du Sel de Tartre pour cette œuvre.....</i>	92
<i>Préparation de l'Argent pour cette œuvre.....</i>	92
<i>Transmutation du Mercure en Régule.....</i>	93
<i>Chaux d'Or.....</i>	93
<i>Une charmante curiosité pour rendre visible la végétation des métaux.....</i>	94
<i>Pour générer des écrevisses.....</i>	94
<i>Pour faire l'huile de talc.....</i>	95
<i>Un excellent cosmétique préparé avec l'Argent.....</i>	95
<i>Une autre manière de faire l'huile de Talc.....</i>	96

SECRETS CHIMIQUES

<i>Une autre manière de faire l'huile de Talc.</i>	96
<i>Pour faire des trous dans le verre.</i>	97
<i>La description d'un fourneau très pratique</i>	98
<i>Explication de cette figure.</i>	98
<i>Directive pour utiliser ce fourneau.</i>	100
<i>Seconde partie.</i>	102
<i>Une vraie et véritable manière pour volatiliser le Sel de Tartre</i>	102
<i>Elixir de vin et d'Or.</i>	105
<i>Monsieur Toysonnier opéra ceci.</i>	105
<i>Le menstrue céleste exubérant,</i>	107
<i>L'eau de Paradis lunaire, ou l'aigle céleste de la sphère Lunaire, qui est la véritable Lune spirituelle de Lulle.</i>	110
<i>Eau de Paradis de saturne, ou aigle céleste de Jupiter.</i>	110
<i>À propos du verre d'antimoine et de sa teinture.</i>	111
<i>Un esprit de soufre blanc pour dissoudre la Lune et le Mercure que m'a confié Monsieur Bugneau.</i> ...	112
<i>Une médecine universelle par le Soleil et l'Antimoine, etc.</i>	113
<i>Pour préparer le mercure pour cet œuvre.</i>	114
<i>Pour préparer la teinture de soleil pour cet œuvre.</i>	114
<i>Le dissolvant.</i>	116
<i>Préparation de l'esprit de vin approprié à cette teinture de soleil.</i>	116
<i>Un grand réconfortant et sudorifique,</i>	117
<i>Le menstrue se fait ainsi.</i>	117
<i>Le Gluten des aigles, ou Mercure des Sages,</i>	119
<i>Eau du Paradis, ou l'aigle Hermétique</i>	120
<i>Eau du Paradis du Mercure commun, ou aigle d'Hermès du Mercure terrestre et céleste.</i>	121
<i>L'eau antimoniale du Paradis, ou l'aigle hermétique à deux têtes.</i>	123
<i>Eau de Paradis de Vénus et de Mars,</i>	123
<i>La troisième noble eau de Paradis, ou Apollo Medens.</i>	124
<i>Un arcane inconnu, ou nouvel Lunaire inconnu, dont on fait l'Elixir ou Pierre métallique.</i>	125
<i>Pour faire la Pierre métallique per se de cette Lunaire spirituelle.</i>	127
<i>Fixation du Soufre commun et sa teinture</i>	128
<i>La Poudre de la comtesse de Kent</i>	129
<i>Un autre pour le même usage.</i>	130
<i>Instructions pour utiliser ces pilules d'argent.</i>	132
<i>Une autre boisson.</i>	133
<i>Un autre remède expérimenté pour l'hydropisie,</i>	134
<i>Un autre excellent remède contre l'hydropisie.</i>	134
<i>Copie de la lettre de Abbot Boucaud de Paris,</i>	135
<i>Un procédé pour faire une très excellente huile de soufre en abondance,</i>	136
<i>Une eau de soufre subtile qui dissout l'or.</i>	136

SECRETS CHIMIQUES

<i>Une excellente essence de soufre pour la poitrine et les poumons.</i>	137
<i>Un excellent Elixir de soufre.</i>	137
<i>Lait de Soufre.</i>	138
<i>Un grand diaphorétique d'antimoine.</i>	139
<i>La décoction sudorifique.</i>	141
<i>Une très excellente médecine contre toutes sortes de fièvres.</i>	141
<i>Une huile précieuse d'Antimoine.</i>	141
<i>Une très excellente panacée du vrai soufre d'Antimoine.</i>	142
<i>Un grand fébrifuge.</i>	143
<i>Un autre fébrifuge qui est dit le fébrifuge de Riverius.</i>	145
<i>Un autre fébrifuge.</i>	145
<i>Un autre fébrifuge que l'on pense être le véritable fébrifuge de Riverius.</i>	146
<i>Un certain remède expérimenté pour guérir les crises de convulsion des enfants,</i>	147
<i>Sigillum Hermetis.</i>	147
<i>Une liqueur mercurielle avec Jupiter.</i>	148
<i>L'émétique lunaire et fébrifuge de Monsieur C.</i>	149
<i>Pour faire un très excellent sudorifique du beurre susdit,</i>	149
<i>Une huile d'or,</i>	150
<i>Le remède du Docteur Havervelt,</i>	150
<i>Un autre pour la même chose.</i>	151
<i>Un très excellent sel physique,</i>	151
<i>La meilleure manière de faire l'esprit d'urine.</i>	153
<i>Excellent remède de Sir K. Digby,</i>	153
<i>Une grande médecine avec laquelle à ma connaissance de grandes guérisons ont été effectuées.</i>	154
<i>Manière d'utiliser cette poudre pour guérir les maladies susdites.</i>	155
<i>La Pierre de feu (Lapis ignis)</i>	156
<i>Pour faire le Sel d'Antimoine.</i>	157
<i>Pour faire le Mercure d'Antimoine pour ce travail.</i>	157
<i>Composition desdits sel, soufre et mercure.</i>	158
<i>La Marquise de Beck et son Or potable qu'elle estime beaucoup.</i>	158
<i>La poudre médicinale de Cornachinus,</i>	159
<i>Une crème de tartre laxative et émétique.</i>	160
<i>Une autre excellente et laxative crème de tartre.</i>	160
<i>Le meilleur moyen de faire un très subtil et très pénétrant esprit de sel armoniac,</i>	161
<i>Le sel volatil de tartre,</i>	162
<i>Un Sel médicinal.</i>	163
<i>Une précieuse teinture des fleurs d'Antimoine.</i>	163
<i>Une excellente et véritable teinture de Corail.</i>	164
<i>Manière de sublimer le sel armoniac pour cette opération.</i>	165
<i>Un excellent extrait de mars pour la diarrhée et les flux.</i>	165

SECRETS CHIMIQUES

<i>Le même remède de Sir K. Digby,</i>	165
<i>Sir K. Digby excellent emplâtre de plomb.....</i>	166
<i>Docteur Stephen emplâtre contre la goûte.....</i>	166
<i>Un très bon onguent pour la goûte, la goûte aigue, les douleurs, les engourdissements, la douleur des articulations.</i>	167
<i>Un certain et infailible remède pour prévenir et guérir les attaques de la goûte.....</i>	167
<i>Docteur Locher un apothicaire de Londres,</i>	168
<i>Un autre remède pour la même chose.</i>	168
<i>Un Balsamique de grande vertu.....</i>	169
<i>Laudanum germanicum,</i>	170
<i>Teinture d'Antimoine faite suivant Basile Valentin.....</i>	172
<i>La préparation de la poudre de sympathie.....</i>	172



SECRETS CHIMIQUES

Première partie

Comment fixer l'Argent en Or par le Mercure et le précipité de Mercure

Après avoir écrit tant de processus, et fait tellement d'Essais, et entendu tant de discours d'Hommes instruits sur ce sujet, je vous exposerai une méthode facile que j'ai découverte en accomplissant ce travail. À savoir, que tous les métaux imparfaits et le Mercure commun, peuvent être transmutés en or par une même et seule méthode ; à savoir, par Maturation et Coction, et non point par Génération ; car ce qui est généré, n'est plus que ce qu'il était avant qu'il soit généré : Et ce qui est corrompu, n'est plus ce qui il était avant qu'il soit corrompu.

Mais les métaux non précieux, après qu'ils soient convertis en argent ou en or, sont toujours néanmoins des métaux, comme ils étaient avant, et la transmutation de leur espèce est faite en changeant leur forme accidentelle, et non point leur partie essentielle, la perfection consistant en la Maturité ; car par Maturation le métal est amené à un degré plus élevé de perfection.

Maintenant, les métaux imparfaits sont mûris par la chaleur externe, qui digère leur humidité crue ; et l'or lui-même peut encore être perfectionné, et être exalté en couleurs, et lorsque la Pierre est faite de lui, elle communiquera cette Maturité aux métaux imparfaits.

Et le mercure commun ; est extrait hors des métaux de trois différentes manières ; à savoir, par cémentation et digestion, par fermentation et par teinture. Quant à la cémentation elle concerne seulement la digestion de l'argent en or ; mais non pas les autres métaux trop imparfaits, ni le mercure ; l'un ou l'autre, étant trop cru, et trop éloigné de la maturité de l'or.

Par cémentation l'humidité de l'argent est amenée à maturité. Il y a sept sortes de cémentations, à savoir par les sels, les aluns, les vitriols, et eaux métal-

SECRETS CHIMIQUES

liques : Mais bien souvent au lieu de digérer l'argent, ils le brûlent ; de sorte que cette manière de faire l'or est avec plus de perte que de profit.

Mais il n'y a aucune meilleure manière que le mercure et le précipité rouge, ce que j'ai appris par les opérations mentionnées ci-dessus.

Mon procédé est le suivant :

Prenez 2 onces d'argent faites un amalgame d'icelui avec le mercure par l'eau forte de la manière que vous savez, lavez bien cet amalgame par plusieurs eaux, puis pressez-le et exprimez autant de mercure qu'il n'en demeure juste 4 onces avec la lune, ce qui fait 6 onces en tout. Ajoutez à icelui 6 onces de bon précipité rouge et broyez le tout en poudre impalpable, puis mettez en un matras et digérez à feu lent sur le sable, de façon à ce que le mercure ne sublime point, mais qu'il calcine la lune, et la laisse en poudre, car si vous donnez un trop grand feu la lune sera réduite en corps.

Après avoir digéré pendant trois jours, prenez votre poudre, et broyez-la comme auparavant, de façon que s'il restait quelque mercure vif, il soit mortifié. Digérez de nouveau comme auparavant, et avec le même degré de feu pendant encore trois jours ; puis sortez le tout et broyez-le encore, puis digérez de nouveau pendant seulement deux jours par quatre degrés de chaleur, que vous pouvez augmenter toutes les deux heures jusqu'au dernier degré, de façon qu'au dernier degré de chaleur tout le mercure et le mercure précipité, précipite la poudre de la lune, qui commencera à devenir blanche.

Réitérez l'addition de mercure et de mercure précipité dans les mêmes quantités que ci-dessus. Digérez deux jours de plus par les quatre degré de chaleur comme précédemment, et la poudre deviendra parfaitement blanche.

Puis par la même opération réitérée elle commencera à devenir fixe et de couleur Citrine.

Et en réitérant les digestions, vous pourrez lui donner telle degré de couleur que vous désirez, car plus vous la digérez avec les susdits, mercure et mercure précipité, et en séparant par le dernier degré de chaleur, plus la poudre prendra la couleur citrine.

SECRETS CHIMIQUES

Puis fondez votre poudre avec du Borax et vous aurez de l'or à 24 carat sans diminution du poids premier de la lune, qui sera plutôt accru. Tout peut-être accompli en l'espace de vingt-un jours.

Un travail avec l'or et le mercure que Monsieur Dandre fit au Piémont en grande quantité ; Donné par lui en Juin 1660

Monsieur Dandre, écrit qu'il a travaillé ainsi : faites soigneusement un amalgame d'une once d'or en chaux, avec 7 ou 8 de mercure purifié, puis exprimez autant de mercure qu'il en demeure 3 onces, et de cette façon il y en aura 4 onces dans le globe. À ceci ajoutez une once de soufre vif, dont les morceaux soient clairs et transparents (en Italie, où ceci fut écrit), et broyez bien le tout ensemble (en ceci consiste la plus grande partie du secret, car à chaque fois le broyage nécessitera trois ou quatre heures), puis mettez la matière dans un matras, et donnez un petit feu, le vase n'étant pas fermé, jusqu'à ce que l'humidité et la fumée soient sortis. Puis laissez le feu s'éteindre, et lorsque le matras est refroidi, scellez-le hermétiquement, et mettez à sublimer par les degrés du feu, jusqu'à ce que tout soit sublimé, ce qui se fera en 20 ou 24 heures. Puis le vaisseau étant refroidi, cassez-le, et sortez la matière, et broyez pendant un long temps ce qui se sera sublimé avec ce qui était resté au fond, en ajoutant une once de soufre vif, puis sublimez de la même manière que précédemment, répétez ceci au moins sept fois en ajoutant une once de soufre vif à chaque fois, et la matière deviendra une poudre marron jaune rouge, qui sera très fusible, et même durant le broyage, elle se radoucira tout en absorbant l'humidité. Vous aurez 4 onces de matière fixe, qui projetée (étant enveloppée) sur 10 onces de lune en bonne fonte, puis coulez et séparez et lavez, et vous aurez 4 onces de pure or.

Vous ne pouvez travailler qu'avec une once d'or par vaisseau, mais vous pouvez avoir 50 vaisseaux, ou plus dans votre fourneau avec une large bassine de cuivre dans le sable.

SECRETS CHIMIQUES

Quelques observations sur le travail de Monsieur Dandre

Les opérations furent faites dans un Athanor, avec des registres en haut, et l'ouverture par laquelle la chaleur était diffusée était de la taille d'une brique, la plaque sur laquelle était le sable était en fer, et supportait 32 matras, 16 de chaque côté : La tour était au milieu, où le charbon tombait par degrés. Ils ne mélangèrent pas la poudre avec de la cire, ni aucune autre chose pour la projection, mais l'enveloppèrent seulement dans du papier, elle pénétra et disparu immédiatement sans flotter. Les matras étaient aux deux tiers vides.

L'amalgame fut fait de la manière suivante 9 onces de mercure, et chauffé dans un creuset jusqu'à ce qu'il commence à fumer, puis ils le mirent sur les cendre chaudes, et ensuite y projetèrent une once de Ducats coupés en petits morceaux, et réchauffés dans un creuset, puis mélangé jusqu'à ce que l'or soit avalé par le mercure. Puis l'ôtèrent et le laissèrent refroidir. Ils ne lavèrent pas ledit amalgame : Ils utilisèrent du mercure commun, seulement mélangé avec de la chaux vive et distillé dans une retorte.

Le soufre était transparent et jaune comme de l'ambre en morceaux, et pouvant être obtenu à Turin, Cony, Mondevic, Saluce, Gênes : C'est du soufre vif dont le prix est de 4, 5, ou 6 pence la livre. Le sable qu'ils utilisèrent était du sable de rivière, et le matras n'était jamais rouge dans le sable : Ils ne mirent jamais plus de une once d'or, ni jamais plus de 10 onces de lune à chaque projection.

Ces observations furent communiquées à Sir Kenelm par Abbot Boucaud, mais le processus fut écrit par Sir Kenelm lui-même d'après le récit de Monsieur Dandre.

SECRET DE MONSIEUR VAN OUTER, MÉDECIN DE BRUXELLES, AVEC LE SOLEIL ET LE BEURRE D'ANTIMOINE

Prenez parties égales d'antimoine minéral, et de mercure Sublimé, et un peu de sel armoniac, faites en du beurre : Retirez l'esprit de ce beurre, et le rectifiez de nouveau. (Notez, que ce beurre exposé à l'air, en absorbe ce dont il a

SECRETS CHIMIQUES

besoin en une heure de temps, et est par conséquent grandement augmenté en quantité : Ce qui est absorbé est la nourriture cachée de la vie de l'homme, et de tous les êtres du monde. Et ce beurre est le véritable aimant qui l'absorbe en sa pureté. Mettez alors cet esprit dans une cucurbitte de verre, de taille convenable, ajustez la tête, son bec et son récipient ; lutez bien toutes les jointures, et mettez-les ainsi à putréfier dans les cendres pendant deux mois, la matière deviendra pendant ce temps aussi rouge que le sang, puis ensuite très noire, en adhérant aux côtés du vaisseau comme de la suie visqueuse, et l'esprit éthéré monte et passe dans le récipient en forme d'esprit, et en corps de sel fusible, duquel vous devrez également tirer l'esprit, et les séparer par distillation avec un feu très doux, jusqu'à ce que vous voyiez un feu rouge et scintillant sur la matière, ce qui est un signe de sa maturité, et en cela vous avez obtenu le Mercure philosophique, qui est le véritable dissolvant universel, alors laissez refroidir le tout. Ce qui se reste au fond de la cucurbitte, est la *Terre dammata*.

Prenez six onces de ce *menstruum*, et mettez-le sur une once de soleil ; en feuilles très minces, qui seront rapidement dissoutes, et s'uniront à lui intimement, étant de la même nature. Vous devez faire grande attention que vous ne perdez rien des esprits ; cela doit être fait dans un matras avec un bouchon en verre, exactement ajusté ; et étant bien scellé et luté, digérez au feu de lampe, avec une chaleur très douce au commencement. Après cinquante jours de digestion, vous devez alimenter et imbiber votre matière avec ledit *menstruum*, que vous devez avoir gardé, en vue de multiplier votre Œuvre. Aussitôt que vous avez ajouté ledit dissolvant, vous devez clore le matras immédiatement, et le scellez comme avant, digérez alors cinquante jours de plus, la chaleur étant légèrement augmentée ; ce temps étant écoulé, vous devez encore alimenter à votre matière du lait virginal un peu plus que la première fois, continuant la digestion, la chaleur étant un peu plus forte. Répétez l'imbibition sept fois, et votre matière deviendra plus vigoureuse, et pourra soutenir une nourriture plus forte de temps en temps, et supporter une chaleur plus forte, qui néanmoins ne doit pas être accélérée, mais bien gouvernée, en prenant l'exemple de l'opération des rayons du soleil au printemps et en été, pour

SECRETS CHIMIQUES

l'alimentation et la maturation des végétaux. Mais vous devez observer, qu'aux deux dernières imbibitions, elles doivent être faites tous les 35 jours, au lieu de 50 auparavant. Aux cinq premières imbibitions vous verrez de temps en temps les effets merveilleux de la Nature, par la vertu interne de la matière, et par tous les signes écrits dans Flamel, La Tourbe, Le Rosaire, ou Jubilation de l'âme, et dans tous ces auteurs qui ont possédé cette connaissance rare, qui apparaîtra infailliblement ; à la proportion de quoi vous devez augmenter le feu, et cela est laissé à la discrétion de l'opérateur. Vous devez observer, cela que au fur et à mesure que la matière se multiplie en vertu et quantité à chaque imbibition, et toujours de plus en plus, elle pourrait devenir si fusible, qu'enfin elle pourrait pénétrer le Verre, de sorte que si vous le jugez utile, vous ne devez pas imbiber sept fois, afin de ne courir aucun risque ; car vous pourrez par la suite multiplier la poudre de la même manière, et le faire *ad infinitum*. Et afin de parfaire tout ceci, il n'est pas besoin de plus de neuf mois de temps, et c'est sans beaucoup d'ennui ou de soin.

La multiplication de la poudre

Prenez une once de la poudre et trois onces de soleil, fondez-les ensemble, et laissez-les jusqu'à ce que tous soient réduits en une poudre, qui sera faite en trois jours au plus ; et vous pouvez faire ceci *ad infinitum*, et la poudre qui est faite ainsi, a la même vertu que la précédente.

La Projection

Pour projeter sur le mercure ; vous devez le chauffer dans un creuset, jusqu'à ce qu'il s'en élève une fumée noire, puis projeter un grain de ladite poudre sur dix ou douze onces de Mercure. Et pour projeter sur d'autres métaux, ils doivent être en fusion, et ils rendront dans la proportion en fonction de leur abondance en Mercure.

SECRETS CHIMIQUES

Un travail considérable avec l'or et le mercure

Prenez 8 onces d'or, fondez-les dans un creuset avec autant de d'étain de glace, mélangez-les bien ensemble, puis coulez-les et les brisez en autant de petits morceaux que vous pourrez : Prenez 3 fois autant du poids de ce mélange de bon sublimé que vous mettrez au fond d'une grande cucurbite, et mettez par-dessus ledit mélange, mettez la cucurbite dans un pot de terre, que vous mettez dans un pot de fer avec du sable, ajustez le chapiteau et le ballon de réception, et luttez bien le tout, et donnez un feu modéré au commencement durant deux heures, puis augmenter la chaleur par degré, pour terminer par un feu très violent de réverbération, durant huit heures ; puis laissez refroidir et ouvrez le vaisseau, et vous trouverez votre étain de glace dans le récipient en forme de cristaux avec le sublimé, et l'or demeurera au fond de la cucurbite en forme de légères fleurs sèches, très pâles, et il sera bien ouvert et atténué.

Dissolvez cet or de nouveau dans huit parts d'eau royale. Distillez et mettez la même quantité d'eau royale sur la résidence et distillez comme ci-devant. Répétez ceci trois fois, et la troisième fois l'or sera si ouvert qu'il s'élèvera avec l'eau, et collera sur les parois de la tête de l'alambic, en sorte que le tout semblera être plein d'étoiles d'or.

Dissolvez cet or de nouveau dans huit parts d'eau royale. Dissolvez aussi douze marc de mercure dans l'eau forte. Mettez ces deux dissolutions ensemble et laissez les reposer 24 heures, l'or et le mercure seront précipité de manière indistinguable, en forme d'éponge noire, et seront essentiellement et radicalement uni.

Distillez l'eau jusqu'à siccité, vous trouverez au fond une poudre grise, que vous prendrez et mettez dans un matras, et mettez dessus de la bonne huile de vitriol, en sorte qu'elle surnage de quatre doigts, scellez hermétiquement et digérez durant vingt jours. Puis ouvrez le matras, et faites évaporer l'humidité par une forte chaleur sur le sable : Cassez le vaisseau, et broyez la

SECRETS CHIMIQUES

matière avec un peu de borax, puis faites fondre, et vous obtiendrez au moins onze marcs¹ d'or.

Monsieur Carrier donna ce travail à son oncle, Monsieur Ferrier, l'ayant obtenu d'un ami intime, qui obtint une parfaite santé grâce à lui.

Le dit Monsieur Ferrier communiqua le procédé à Sir Kenelm à Paris en 1660 quand il revint d'Allemagne, au moment de l'heureux rétablissement du Souverain.

Un travail copié à partir d'un manuscrit original écrit de la main de Monsieur Violette, duquel il faisait grand cas

Prenez 4 onces du plus pur et plus fin étain et 8 onces de mercure Espagnol purifié par le sel et le vinaigre, faites un amalgame. Puis prenez du minium rouge et de l'*Aes ustum*, de chacun 4 onces, du vitriol de Danzick une livre réduit à une ½ livre par calcination, broyez et mélangez le tout intimement, puis mettez dans une cornue enrobée de lut et versez sur les matières une livre et demie de l'eau forte suivante.

Prenez 2 onces de vitriol, réduite à une once par calcination, mettez dans une retorte et versez dessus de bonne eau forte faite de vitriol et de nitre, distillez et vous aurez une eau forte pour ce travail, qui étant mise sur la matière ci-dessus, vous la distillerez et elle sera très pondéreuse. Cassez la retorte (celle-ci étant refroidie) et vous trouverez aux parois de celle-ci et sur le *caput mortuum*, un sublimé très rouge et pondéreux que vous prendrez.

Prenez la moitié du *caput mortuum* et autant de sel de mer décrépit, réduisez le tout à une fine poudre avec le sublimé ci-dessus, et mettez dans une nouvelle retorte, et versez dessus l'eau forte distillée. Distillez comme auparavant et l'eau forte passera très rouge, et le sublimé sera encore plus rouge et plus pondéreux qu'auparavant, et se sera élevé très haut. Gardez cette eau très précieusement, cassez la retorte, et prenez les fêces et le sublimé, et réduisez-les en poudre, et sublimez-les sans addition, sans eau forte, et le sublimé montera

(1) NDT : Un marc = dix onces

SECRETS CHIMIQUES

à la surface des fèces, et se séparera, et il aura acquis plus de rougeur et sera presque fixé. Mettez ce sublimé dans la dite eau forte, il se dissoudra promptement, distillez et évaporez l'eau forte sur le sable, et le sublimé demeurera au fond comme une huile très rouge. Mettez dans cette huile 3 onces de soufre fixe de vitriol fait suivant l'Art, mettez dans un matras qui ait un col court, et digérez sur le sable jusqu'à ce que toute l'humidité soit sortie.

Puis prenez un amalgame fait d'une part d'or et de deux part de lune ; calcinés avec du sel, et quatre parts de mercure espagnol (purifié avec du sel et du vinaigre) exprimez autant de mercure que vous pourrez de l'amalgame, puis lavez et séchez cet amalgame, puis versez dessus petit à petit l'eau forte susdite, et laissez reposer durant une demie heure, puis versez en encore plus et vous verrez l'amalgame se dissoudre, et se réduire en une poudre très rouge.

Notez, que vous devez verser de l'eau susdites toute les demie heures, et le tout se fera and moins d'une demie journée. Digérez une demie journée de plus sur le sable, puis cassez le vaisseau, prenez le précipité, et fondez-le avec un peu du borax et vous aurez de l'or à 20 carats.

Notez que si vous prenez partie égale d'or et de lune pour votre amalgame vous aurez un accroissement de quarante à cinquante pour cent, ou plus.

Le Secret de Snyder tel qu'il me l'a donné le 22 juillet 1664

Prenez huit parts de nitre, quatre parts de soufre, et deux parts de tartre : Réduisez le tout en fine poudre et mélangez bien. Puis fondez en un creuset une part de pur or et trois parts de régule d'antimoine purifié, puis ajoutez-y trois part ou plus de la poudre susdite, laissez en fusion jusqu'à ce que vous voyez une fine pellicule à la surface, jetez alors dans un cornet à régule. Prenez le régule à la partie inférieur du cornet, et fondez-le de nouveau, et projetez dessus encore de la poudre susdite : répétez ceci jusqu'à ce que tout le régule soit consumé, dissolvez toutes les scories du régule et lavez les, filtrez et précipitez avec un acide, édulcorez, et édulcorez aussi les fèces qui demeurent dans le filtre, prenez tout ce que vous avez édulcoré et ajouté moitié du poids de fleurs de soufre, et calcinez bien le tout. Puis tirez-en le sel avec du

SECRETS CHIMIQUES

vinaigre distillé (ce sera un sel de couleur d'or), tirez autant de sel que vous pourrez.

Prenez une part de ce sel, et deux ou trois parts de bon beurre d'antimoine bien rectifié, mélangez bien en un matras rempli seulement au tiers. Scellez hermétiquement et digérez par un feu doux, le tout deviendra noir et se putréfiera en l'espace de trois jours, continuez la digestion jusqu'à ce que la poudre soit fixée.

Les observations suivantes sont d'un homme de savoir, avec qui Sir Kennelm conféra à son retour de Bristol, sur le travail de Snyder. Il nous dît ceci.

Cette opération peut être abrégée, en fermentant avec l'or, de la manière suivante ; faites un régule d'antimoine spirituel, comme vous savez, du mercure et du beurre d'antimoine précipité, leur ajoutant du savon et du sel de tartre. Prenez trois parts de ce régule spirituel et une part d'or, fondez les ensemble et projetez petit à petit dans le sel sulfureux enixe, *et totus solvetur, effunde, solve, filtra, precipita totam materiam in sulphur pulcherium* : Réverbérez ce soufre avec du soufre en fleur, ou si vous voulez dissolvez-le de nouveau, et précipitez-le, et tirez le sel de ce soufre avec du vinaigre distillé, ajoutez à ce sel ou vitriol doré, trois fois autant de beurre d'antimoine, digérez-les ensemble (*donec cessent colores*). Vous pouvez multiplier l'ouvrage en qualité en dissolvant la poudre dans le sel *enixe*, et précipitant souvent : et vous pouvez multiplier en quantité en mélangeant avec de nouveau beurre d'antimoine, en lequel vous avez dissous ledit sel, ou vitriol doré. Notez que ce travail sera plus excellent s'il est fait avec du mercure d'antimoine et du régule spirituel. Il peut-être aussi abrégé en purifiant grandement le beurre d'antimoine. Notez que ce travail donne une eau minérale, qui est coagulée par son propre soufre. Notez aussi que si vous prenez le soufre doré sans le régule le travail sera encore plus court. Notez que dans la multiplication, si la poudre est seulement dissoute dans le beurre d'antimoine, l'opération sera plus courte.

SECRETS CHIMIQUES

Un grand secret sur la susdite poudre de Monsieur Snyder

Dissolvez du mercure dans le sel enixe, et exaltez-le avec du soufre d'antimoine, puis jetez dans *conum, in salem rubicundum* ; (veillez à ce qu'aucun charbon ne tombe dedans). Gardez le sel si longtemps au feu, qu'il demeure fusible : broyez-le, et faites le fondre en un matras, et ajoutez un grain ou deux de la poudre, faites fondre dans un fort feu douze ou vingt heures, et cette poudre sera multipliée ; retirez, dissolvez, et filtrez, projetez sur de la Lune et du Mercure ils seront transmutés en fin Soleil.

Ou précipitez la liqueur avec le sel en soufre doré, qui se digère plus longtemps avec le beurre d'antimoine ; ou préservez le soufre, et fermentez-le à nouveau avec du soleil dissout comme il est dit, dans du sel *enixe* dans un matras, afin que la poudre puisse aller à l'infini.

Matthews son œuvre

Prenez du cinabre commun 12 onces, des cristaux de mars 2 onces, du précipité de mercure commun fait par l'eau forte et réverbéré jusqu'à rougeur une once, huile de vitriol 15 onces, réduisez les trois ingrédients solides en une fine poudre, puis broyez sur un marbre avec un peu d'huile de vitriol, ajoutant ladite huile petit à petit, jusqu'à ce que le tout devienne comme une pâte que vous mettrez dans une cucurbite basse (prenant soin qu'elle ne touche pas les parois, car autrement la cucurbite risquerait de casser) et versez dessus le reste de l'huile de vitriol, et mélangez intimement avec une baguette de verre (qui doit être pleine et non creuse), afin que tout soit bien mélangé, digérez pendant huit jour par une douce chaleur, de façon que rien ne vienne par le chapeau, puis distillez autant que vous pourrez de l'huile de vitriol, puis sortez la matière de la cucurbite, et broyez la de nouveau, et mettez dessus l'huile de vitriol distillée, et distillez comme auparavant, sans digestion, répétez ceci quatorze ou seize fois. À la fin distillez autant d'huile que vous pourrez, et que la matière restante soit épaisse et puisse être manipulée facilement, mettez avec 5 onces ou 6 onces de limaille de lune ; Puis fondez vingt onces de lune, et proje-

SECRETS CHIMIQUES

tez dessus votre matière en quinze ou vingt paquets, attendant avant chaque nouvelle projection que ce que vous avez projeté ait pénétré et se soit incorporé à la lune en fusion, ce qui se voit facilement : Après que tout ait été projeté, laissez en bonne fusion durant une heure ou deux, puis mettez à la coupelle et ensuite passez par le départ et vous aurez environ $\frac{1}{2}$ once de pure soleil.

Les cristaux de Mars sont faits de la manière suivante

Sur de la limaille de mars mettez de l'huile de vitriol, puis versez de l'eau commune dessus, et les limailles se dissoudront, filtrez la solution, et évaporez la liqueur *usque ad pelliculum* (jusqu'à la pellicule), mettez en un lieu frais, et il se formera des cristaux qui n'ont besoin d'aucune autre purification.

L'huile de vitriol pour cette opération est faite de la manière suivante : Prenez du vitriol de Danzick, dissolvez-le dans l'eau, filtrez-le et congelez-le ; puis calcinez-le doucement jusqu'à ce qu'il soit blanc : puis distillez-le dans des retortes avec un feu très fort à la fin. Déflegmez cette huile dans une cucurbite basse, et ce qui demeurera dans la cucurbite (qui sera rouge sombre) doit être passé par l'entonnoir sur de la laine, et la laine s'imbibera de l'onctuosité de l'huile, qui si elle n'était séparée pourrait gêner l'opération.

Pour fixer la Lune en Soleil

Le 15 Novembre 1660, Monsieur John Commandaire me fit savoir, que le Seigneur Lucca (qui lui enseigna ce qu'il sait) lui enseigna une manière plus rapide et plus aisée d'effectuer ce travail, de la manière suivante :

Prenez l'eau mère de salpêtre (qui est le sel et l'eau qui demeure après que tout le salpêtre en ait été tiré) et faite la passer à travers un filtre de sable bien lavé afin de la purifier, puis évaporer à siccité. Broyez finement le sel qui reste, et mettez à la cave ou autre lieu humide pour qu'il se résolve en eau par l'action de l'air, filtrer par une languette de laine, coaguler, broyez, dissolvez et filtrez. Répétez ceci sept ou huit fois, que toute impureté soit enlevée de ce sel fixe de salpêtre. Alors il donnera facilement son pure esprit, mais non avant. Mettez dans des retortes, ne mettant pas plus d'une $\frac{1}{2}$ livre par retorte, distillez

SECRETS CHIMIQUES

premièrement avec un feu doux, l'augmentant par degré jusqu'à la dernière violence, de la même manière que vous distillez l'eau forte. La distillation se fera en vint quatre heures : puis déflegmez soigneusement, arrêtez lorsque les gouttes deviennent acide. Durant ce temps purifiez le sel fixe qui est demeuré après la distillation, en le broyant finement, le dissolvant, le filtrant et le coagulant, répétant ceci deux ou trois fois, puis mettez une part de ce sel fixe avec trois part de l'esprit, et à ce mélange ajoutez dix parts de soleil, et bien qu'il soit en lingot, il se dissoudra rapidement. Mettez ceci en un œuf, et scellez hermétiquement, et digérez, il y aura putréfaction et le tout deviendra noir, puis passeront toutes les couleurs, durant ce temps augmentez la chaleur par degré, et lorsqu'il faudra plus grande chaleur utilisez des charbons.

Une observation sur la volatilisation de la Lune

Monsieur de L'Oberie et Monsieur de la Nouë établirent le premier procédé sur la lune, (qui vint après ceux sur le soleil) qui est le tour de main de Basile Valentin contenu dans le quatorzième livre de son testament. Mais au lieu de la due chaux de lune, ils en prirent une faite par l'eau forte (ordinairement faite avec du vitriol et du nitre) et précipité avec de l'eau additionnée de sel commun, et pour le reste comme enseigné par le procédé, qui me fut rapporté de la manière suivante. Mettez sur cette chaux de lune (il y en avait 4 onces après qu'elle soit dulcifiée par plusieurs ablution avec de l'eau tiède, jusque aucun sel ou esprit ne semble demeurer) autant d'eau forte afin qu'elle surnage de trois doigts la chaux de lune ; distillez l'eau forte, puis cohobez, et faites ceci quatre fois ; à la dernière distillation donnez un fort feu, vous obtiendrez alors une substance grise semblable à de la Marcassite. Broyez-la en poudre et versez dessus du vinaigre distillé, qu'il surnage de quatre doigts ; digérez deux jours, puis faites bouillir trois ou quatre heures après quoi distillez-en tout le vinaigre et il devrait rester des cristaux bleus, mais ils furent blanc sans teinture. Donc ayant échoué dans leurs espérances ils voulurent réduire leur lune en corps, et par conséquent la dulcifièrent avec du vinaigre distillé et de l'eau tiède, la mire dans un creuset et la fondirent avec un peu de borax et

SECRETS CHIMIQUES

de nitre, une fumée épaisse se dégagea et à la fin il ne demeura que 2 onces de lune.

Considérez ce cours et s'il était besoin de digérer plus longtemps (à la fin) avec le vinaigre distillé de l'huile de tartre, et sel armoniac, et sel d'urine, etc. Puis distiller avec du tartre et de la chaux vive, ne donnerait pas forcément le mercure de la Lune.

Un procédé de Monsieur Vignault, avec le Soleil, et le Mercure, etc.

Prenez une once de soleil, amalgamez avec 4 onces de mercure, broyez cet amalgame et lavez-le bien, puis mettez-le dans un pot de terre et fermez soigneusement avec le couvercle, couvercle dont le haut doit avoir la forme d'un entonnoir, mettez sur un feu lent, sur le sable, l'espace de quatre heures, puis donnez un fort feu durant plus de vingt quatre heures, que la matière monte et descende, puis sortez la matière (en la détachant du fond où elle adhère rapidement) et broyez-la, et amalgamez de nouveau avec le même mercure, et procédez comme auparavant. Répétez ceci six fois, toujours avec le même mercure, qui par degrés deviendra terre, et n'adhérera plus au fond, vous devez le laissez sur le sable vingt quatre heures, chaque fois avant que de broyer de nouveau, après six fois donnez un fort feu afin que le tout soit rouge dans le sable durant quarante huit heures, et vous aurez une poudre rouge qui se multiplie en lui ajoutant sont poids de mercure, broyant et digérant comme susdit, et en trois fois vingt quatre heure il sera devenu poudre, et si vous voulez la multiplier à nouveau procédez de même avec poids égal de mercure. Et pour en faire un arbre, faite comme suit : Lorsque vous avez fait l'amalgame, et l'avez broyé et lavé, mettez dans un matras que vous boucherez seulement avec du papier, et digérez continuellement et le mercure montera et descendra : et quand vous verrez cela, il deviendra à la longue dur et lourd, adhérant au col du matras, détachez-le alors avec une plume, et il deviendra un arbre qui sera rouge. Notez que votre mercure doit être préalablement bien purifié et ensuite sublimé avec le soleil et la lune, prenant 2 onces de soleil pour une livre de mercure, car ce sera bien meilleur et le tout sera plus promptement fait. Si vous

SECRETS CHIMIQUES

mélangez ½ once de soleil avec ½ once de la poudre susdite et broyez bien avec 2 onces de mercure revivifié du cinabre, et animé avec le soleil comme déjà dit, et digérez quarante huit heures, vous ferez plus en quinze jour, qu'autrement en deux mois ; le soleil n'adhérera pas au fond du pot : vous devez continuer la digestion comme dit ci-dessus, et terminer par un feu fort. Le soleil servira à animer le mercure, et pour le fondre, et le réduire en chaux en l'amalgamant avec le mercure animé, prenant une once de Soleil pour quatre de mercure.

*Fixation de la Lune effectuée par le Père Bening de Baune,
et qu'il me communiquât*

Pour ce travail, il anima premièrement le mercure commun de cette manière :

Prenez 4 onces de soufre commun, fondez-le dans une écuelle de terre, puis ajoutez dedans petit à petit une livre de mercure (purifié avec du sel et du vinaigre, et passé par le chamois) agitez continuellement, puis retirez du feu en continuant d'agiter, jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre noire, broyez, et ajoutez une livre d'antimoine en poudre et ½ livre de chaux vive en poudre, mélangez le tout et mettez dans une cornue enrobée de lut, d'une taille telle que le tiers demeure vide. Distillez et faites que le bec de la retorte plonge dans l'eau du ballon récepteur, distillez par les degrés du feu comme vous faites pour l'eau forte, le mercure distillera et tombera dans l'eau du ballon, mélangez ce mercure avec de nouvelles matières et distillez comme précédemment. Répéter cette opération avec le dit mercure sept fois, en employant à chaque fois de nouvelles matières.

Prenez de ce mercure 4 onces amalgamez-le avec une once de soleil, lavez l'amalgame jusqu'à ce que l'eau en sorte claire, puis séchez-le. Mettez cet amalgame dans un matras et digérez quatre heures sur les cendres. Puis sortez-le et broyez-le dans un mortier de verre, et ajoutez 20 onces dudit mercure, broyez bien ensemble, puis lavez et séchez, et mettez dans une retorte, et mettez sur le sable et distillez tout le mercure.

SECRETS CHIMIQUES

Prenez 4 onces de ce mercure amalgamez avec une once avec de la légère chaux spongieuse de soleil, lavez bien cet amalgame avec de l'eau chaude, puis séchez-le et mettez-le dans un matras, scellez-le hermétiquement, et digérez sur le sable l'espace de vingt quatre heures : puis broyez de nouveau avec 8 onces de mercure, et digérez comme précédemment. Répétez cette opération une fois encore avec 8 onces de mercure, ce qui fera 24 onces de mercure pour une de soleil ; mettez alors dans trois différent matras que vous scellerez hermétiquement et les mettez dans la chaleur suppressive de l'Athamor, durant l'espace de deux mois. Puis mettez-le tout dans une retorte et distillez au bain de sable avec la chaleur de suppression, de façon que le feu à la partie supérieure soit plus fort qu'à la partie inférieure, et si du soleil demeure au fond de la retorte, vous devez l'amalgamez avec vingt quatre parties de mercure, et distiller comme précédemment, jusqu'à ce que tout le soleil passe par la distillation. Répétez le tout jusqu'à ce que le soleil ait bu soixante parts de mercure, et s'il ne prend que vingt parts de mercure, le soleil sera meilleur et votre mercure sera animé.

Prenez une once de chaux de lune, et deux ou trois de votre mercure animé, amalgamez ensemble, lavez l'amalgame avec de l'eau chaude, puis mettez dans deux matras, scellez-les hermétiquement, et digérez à l'Athamor avec une douce chaleur durant quarante ou cinquante jours, puis augmentez la chaleur durant encore quarante ou cinquante jours ; puis continuez la digestion avec le troisième degré du feu (encore plus fort) jusqu'à huit mois accomplis, en comptant le temps du premier et du deuxième degré. Puis digérez encore un mois avec le quatrième degré du feu, ce qui fera neuf mois en tout.

La chaux de lune est faite de parts égales de lune et de régule de mars, fondus ensemble, et réduit en fine poudre. Notez que le régule ne doit plus pouvoir être reconnu. Vous prendrez une once de cette poudre.

Observations :

L'Athamor était un fourneau de digestion avec une tour pour le charbon et entre les deux il y avait deux registres de chaleur, l'un donnait la chaleur sous le vaisseau, et l'autre à la partie supérieure. Le matras était dans le sable

SECRETS CHIMIQUES

dans une bassine de cuivre, qui pouvait contenir dix ou douze matras. Au commencement le feu fut seulement appliqué dessous, et si doux que le mercure ne pouvait se sublimer. La bassine avec les matras fut couverte par un couvercle en forme de dôme, et ensuite la chaleur fut aussi appliquée à la partie supérieure, et plus forte que précédemment, et fut continuée sans interruption. Après neuf mois de digestion, toute la lune sera transmutée en soleil, vous devez donc avoir une augmentation d'un tiers du poids du soleil.

Notez que vous ne devez point mettre plus de 2 onces de matière dans chaque matras.

Le soleil qui est utilisé en cette opération avait été purifié trois fois par l'antimoine.

Il m'a depuis dit que plus grande est la portion de régule que vous incorporez dans la lune, plus votre travail sera heureux, et vous aurez plus de soleil et plus rapidement.

Hartman : Le dit Père B. de B. était un apothicaire au couvent des Capucins de Lyon. Il était un habile chimiste, et opéra avec le Chancelier de France, dans son laboratoire, durant quelques années. Quand j'allai de Paris en Italie après la mort de Sir Kenelm, en passant par Lyon, je lui rendis visite au couvent des Capucins, ou je m'entretins avec lui de son travail ; il me confirma qu'il l'avait effectué, et que c'était la vérité vraie, et c'est tout ce que j'en sais.

Une Eau qui rend le Mercure aussi rouge que le sang, et qui demeure au feu

Faites une eau-forte de part égales de vitriol et de nitre, que vous distillerez trois fois et cohoberez trois fois sur son *Caput Mortuum*.

Prenez 3 onces de cette eau-forte, une once de mercure, et 2 dragmes de soufre vif, mettez le tout dans une retorte, laissez reposer douze heures et distillez et cohobez autant de fois que vous voyez le mercure aussi rouge que le sang, ce qui se fera en cinq ou six fois, puis mettez-le en poudre, et imbibe-le avec de l'huile de vitriol romain, séchez et imbibe, le tout trois fois. Puis divisez cette poudre en huit parts, puis prenez une once de saturne, mettez le en une

SECRETS CHIMIQUES

coupelle, quand il bouillera mettez dedans un Ducat de soleil, puis ajoutez une des huit parts, couplez et vous devrez avoir une once de fin soleil.

Hartman : Ce procédé, fut écrit en Français et à la fin du texte était écrit « Probatum Juillet 1658. Le procédé dit que le travail doit être effectué le Jeudi et le Vendredi à la pleine Lune. »

Le travail de Saulnier, comme je l'ai élaboré

1°) Purifiez le soleil trois fois par l'antimoine, puis réduisez-le en chaux subtile, en le calcinant cinq fois avec du soufre et du mercure, puis brûlez de l'esprit de vin sur la chaux, et réverbérez-la encore, afin que tout l'excès d'esprit de vin en sorte.

2°) Sublimez le mercure sept fois avec du vitriol et du sel, le revivifiant avec de la limaille de mars après chaque sublimation.

3°) Faites une eau royale du sel fixe, après avoir extrait le salpêtre, qui après plusieurs jours doit être rectifié et déphlegmé avec grand soin, de façon qu'il n'y ait ni phlegme ni fèces terrestre.

Dissolvez une once de votre soleil dans la plus petite quantité de cette eau royale que vous pourrez, en gardant le vaisseau bien scellé (et par conséquent il doit être grand) à la douce chaleur de bain-marie, où il doit être mis à digérer (après la dissolution) durant quelques jours. La dissolution étant très claire décantez-la et séparez-la du résidu blanc.

Dissolvez $\frac{1}{2}$ once de sel fusible dans la plus petite quantité de cette eau royale que vous pourrez (ce qui ne se fait pas immédiatement, mais par digestion), et la solution étant claire, et mélangez ces deux solution ensemble, c'est-à-dire celle du soleil et celle du sel, et si quelque chose précipite au fond, gardez le tout en digestion (le vaisseau étant bouché) jusqu'à ce que tout soit dissout et clair, puis continuez la digestion durant quinze jours. Puis par une douce chaleur évacuez le phlegme, jusqu'à ce qu'un esprit s'élève, cessez alors, et mettez dans un vaisseau avec $\frac{1}{2}$ once de sublimé mentionné par avant (en poudre très fine), fermez le vaisseau immédiatement et mettez en digestion comme auparavant, jusqu'à ce que le sublimé soit parfaitement dissout. Puis déflegmez

SECRETS CHIMIQUES

de nouveau la dissolution, faisant cela vous devez bien prendre garde, car une partie du soleil et du mercure monte avec l'eau royale. Et vous connaîtrez ceci non seulement parce que les gouttes qui tombent sont jaunes, mais aussi parce qu'elles teintent en jaune une pièce d'étoffe en laine, et ceci se fait seulement si le soleil passe. Scellez alors hermétiquement et digérez au fumier de cheval. Après six mois ouvrez le vaisseau et distillez par une douce chaleur la liqueur, et le sel d'or restant est projeté sur la lune, et pour une once de soleil nous en avons obtenu 7. Un autre vaisseau après douze mois de digestion a rendu 10 onces de soleil, pour une de départ et vingt pour deux.

Je ne me souviens pas précisément de tous les temps, mais je pense qu'il serait meilleur, après une suffisante digestion dans le fumier de cheval, de coaguler la matière par la chaleur jusqu'à ce que tout soit complètement fixé, et ensuite multiplier la matière par le même procédé, comme il a été fait avec le soleil.

Le sel fusible est fait de la manière suivante : Dissolvez du sel (au préalable bien purifié) dans la dite eau royale distillez et cohobez jusqu'à ce qu'il soit fusible.

La restriction de la lune peut être trouvée dans un ouvrage publié par John Saunier, qu'il a intitulé, la presque fixation de la lune, car elle a le poids et sonne comme le soleil.

Hartman : Le procédé fut écrit par Sir K. D. lui-même, et comme le titre le montre il fut écrit en Latin de sa propre main, et les mots sont les siens. Abbot Boucan m'a dit à Paris qu'il savait que Sir K. D. l'avait écrit.

L'œuvre du Danois

Calcinez des lames de mars et de vénus avec du soufre, puis broyez-les en poudre subtile que vous ferez bouillir dans de l'eau, filtrez et évaporez jusqu'à la pellicule, et mettez à cristalliser en un lieu froid. Puis purifiez ces cristaux en les dissolvants dans de l'eau, filtrant et évaporant.

Faites aussi un sulfure des dit métaux en faisant bouillir des lames avec du vitriol et de l'eau, dans un plat, et le sulfure adhèrera aux lames.

SECRETS CHIMIQUES

Purifiez du mercure premièrement en le distillant, puis en le faisant bouillir dans un pot en terre avec du vitriol, des cendres, et du verre pillé, le tout bien mélangé, et faites bouillir jusqu'à ce que vous voyez le mercure apparaître à la surface de la matière. Laissez refroidir et broyez le tout ensemble de nouveau, et faite bouillir comme précédemment. Répétez ceci trois fois. Puis prenez de ce mercure quatre parts, du soufre de mars et vénus de chacun une part, broyez ensemble, jusqu'à ce que tout soit incorporé, puis sublimez et broyez de nouveau ce qui c'est sublimé avec ce qui est resté au fond et sublimez comme auparavant. Répétez ceci sept fois, alors ce mercure est prêt pour cet œuvre.

Distillez une huile du vitriol de mars et de vénus, mêlez-les ensembles, elles seront rouge sang.

Faites une chaux légère et spongieuse de soleil, en le calcinant quatre ou cinq fois avec du soufre et du mercure. Prenez une once de cette chaux, et de mercure préparé 4 onces. Faites un amalgame qui se broie très bien, puis ajouter le soufre de mars et de vénus de chacun $\frac{1}{2}$ once, broyez bien le tout ensemble avec l'amalgame, puis mettez dans un matras d'une telle taille que les trois quart demeurent vides, bouchez-le avec du papier de façon à ce que l'humidité du mercure puisse s'exhaler (ce qui autrement entraînerai la précipitation du mercure), donnez le feu par degrés, premièrement aux cendres, puis au sable, mais suffisamment doux de façon à ce que le mercure ne s'élève jamais, mais qu'il soit toujours en la disposition de se sublimer, ce que vous pourrez connaître par un léger nuage sur les parois du matras, semblable à la buée qui se produit lorsque l'on souffle sur un miroir.

Vous arrêterez la digestion lorsque vous verrez la matière convertie en un précipité rouge brillant qui peut endurer un fort feu. Alors le tout étant refroidi, prenez la matière et broyez-la avec quatre autres partie dudit mercure, et la même quantité de soufre que précédemment ; digérez comme ci-devant, jusqu'à ce que tout soit converti en précipité comme précédemment, sauf qu'il sera d'une couleur plus sombre. Broyez ce précipité avec l'huile de vitriol mentionnée précédemment. Répétez ceci aussi souvent, jusqu'à ce que l'huile sorte

SECRETS CHIMIQUES

aussi aiguisée que lorsqu'elle y est introduite, ce qui est un signe de saturation. Puis digérez cette matière sur le sable jusqu'à ce que tout soit résout en une huile très rouge d'apparence (qui en un endroit froid se congèlera en une matière dure et brillante). Et à la fin donnez un feu très fort durant trois jours, et durant ce temps la matière sera entièrement fixée, excepté une petite quantité qui s'exhalera.

Projetez cette matière sur de la lune en fusion, en parts égales. Ceci constitue mon expérience, mais le Danois m'a dit, que cette matière devait être encore amalgamée avec de nouveau mercure préparé, et procédez en toute chose comme précédemment, prenant cette matière comme fondement au lieu du soleil, que vous avez pris en premier, cela deviendra une médecine qui dans la projection convertira une grande quantité de lune en soleil. Et le plus souvent vous effectuez ceci, plus de puissance vous aurez dans la projection.

De 10 onces de cette matière et autant de soleil j'eu 17 onces ½ de parfait soleil.

Hartman : Dr Astell, un Physicien Anglais me montra une copie de ce procédé, que Sir Kenelm Digby lui avait donné, en lui assurant qu'il l'avait lui-même écrit, et que c'était la vérité. Et ayant 10 onces de matière, il la divisait en dix paquets, et ayant fondu 10 onces de lune, il projetait lesdits paquets l'un après l'autre dessus, puis laissait en fusion durant trois heures, puis coulait dans une lingotière, qu'il avait pesé auparavant, et il trouva la quantité de soleil mentionnée ci-dessus.

Opus Magnum ex Virginea Terra

Prenez de la riche terre rouge vierge dans Ariès, imprégnez-la du soleil et de la lune, au serein et à la rosée, jusqu'à la fin de Mai. Puis imbibe peu à peu avec de la rosée recueillie en Mai, et séchez au soleil, exposez toute la nuit à la lune et à l'air, prenant précaution pour protéger de la pluie. Quand tout est sec imbibé de nouveau et sécher. Continuez jusqu'à ce que cela sublime. Le chaud soleil (spécialement durant la canicule) fera apparaître un pur sel, qui se

SECRETS CHIMIQUES

mélange à la terre en la retournant. Distillez alors par un feu gradué, comme pour l'eau-forte forçant tous les esprits à passer à la fin, vous donnez un feu extrême durant au moins quarante heures.

Mettez toute la liqueur et le sel qui sont passés à digérer et circuler durant un mois dans le fumier dans un grand ballon bien fermé. Puis séparez les différentes substances de ce chaos, il vient en premier un esprit éthéré ardent extrêmement subtil, puis des blancs faisant des veines comme l'esprit de vin, puis du flegme, ceci fait au bain dans une cucurbite, puis en mettant dans une retorte : les fumées blanches, puis rouges, un sel rougeâtre restant au fond de la cornue, et un sel volatil sublimé autour du col de la cornue, ainsi que dans les chapiteaux et les parois de la cucurbite. Ensuite purifiez chaque substance à part, le sel fixe par solution dans le flegme, filtration et congélation, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement pur, clair et ne laisse plus de fèces, le sel volatil par de nombreuses sublimations. Le premier esprit en le distillant trois fois, et l'esprit fixe blanc et rouge tous deux ensembles de la même manière. Maintenant mêlez les trois parties en commençant par le sel fixe, dont vous prendrez trois parts, et une part d'esprit fixe ; digérez huit jours, distillez aux cendres et la liqueur passera comme du flegme. Imbibez avec plus d'esprit fixe et continuez ceci jusqu'à ce que tout soit coagulé avec le sel. Alors mettez une part de ceci avec trois parts de sel armoniac, prenant le tout et les humectant avec l'esprit volatil. Digérez huit jours ou plus, puis distillez dans une cucurbite, il passera un flegme puant et un pur sel se sublimera, et si quelque esprit distille gardez-le et mettez-le avec le reste de l'esprit. Puis ajoutez plus de sel fixe à ce qui n'a pas sublimé en mettant un tiers de sel armoniac, que vous humecterez avec l'esprit comme précédemment, circulez et subliment et le sel armoniac sera augmenté. Faites ceci jusqu'à ce que tout le sel fixe soit sublimé. Circulez l'esprit volatil restant avec du sel armoniac, jusqu'à ce que l'esprit soit converti en sel armoniac, et que rien sinon un flegme puant ne vienne. Puis subliment se sel *per se*, jusqu'à ce qu'il ne laisse plus de fèces, et soit des plus blanc, transparent et pur, ce qui sera fait en quatre ou cinq fois.

SECRETS CHIMIQUES

Prenez sept parts de ce sel armoniac, et une de pur soleil en feuille, scellez hermétiquement et digérez au bain. La matière deviendra une eau verte comme une émeraude avec un éclat oriental (et dans une retorte passera entièrement laissant quelques portions d'une terre styptique gris brun, comme de la terre à pipe). Puis après un certain temps elle deviendra noire comme l'encre, continuez ainsi durant quarante deux jours, lorsque la noirceur commence à s'évanouir, mettez dans un feu sec dans l'athanor, la matière passera par les couleurs et deviendra un Élixir rouge, et est maintenant la meilleur pour la santé, mais elle n'aura pas une bonne ingression dans les métaux, jusqu'à ce qu'elle soit multipliée quatre ou cinq fois avec de nouveau feu, en prenant à chaque fois trois pour un et à chaque fois l'opération sera plus courte en durée. Après chaque fixation de la multiplication et pour la première aussi donnez un feu fort durant trois jours et une terre noire se séparera de la poudre rouge, résidant comme une croute en-dessous. Avant que de projeter sur les métaux inférieurs fermentez de nouveau avec trois parts de soleil pour une part d'Élixir, donnant trois heures d'extrême fusion et ce sera une poudre rouge.

Vous pouvez procéder de la même manière avec la lune.

Notez aussi, que lorsque l'œuvre du soleil est au blanc, on peut projeter sur les métaux inférieurs pour les rendre semblable à la lune, mais qui est en vérité du soleil blanc endurent tous les essais de l'or.

Si vous digérez au bain de vapeur dix parts de perles en poudre, avec une du parfait sel armoniac, le tout deviendra une liqueur dont quelques gouttes sont admirables pour la santé.

Si vous prenez dix part d'un tel sel armoniac, et le broyez bien avec une part de pur corail rouge, et sublîmez, mettant ce qui s'élève sur autant de nouveau corail, répétant ceci quatre ou cinq fois, le sel armoniac sera rouge comme un rubis et une admirable médecine. Tout le corail se dissoudra à la cave.

Si vous broyez dune part avec dix parts de talc vert de Venise, et mettez à distiller avec de la rosée surnageant de six doigts, et digérez au fumier, tout le talc se dissoudra, et une huile splendide aux rares effets surnagera.

SECRETS CHIMIQUES

Hartman : Sir Kenelm D. dit qu'une personne de qualité de par delà la mer (qu'il nomma) écrivit ce procédé, et cela arriva à l'époque où sa femme était dangereusement malade, et sur le point de mourir, elle était donnée pour morte par les plus habiles médecins. Sur ce il ouvrit le flacon et lui donna un grain de l'Élixir, par lequel elle se rétabli et vécu plusieurs années en parfaite santé.

Ce procédé et l'œuvre de Saunier étaient ensemble dans une petite liasse de papier, sur le dessus était écrit les mots suivant, parfums, curiosités, mon grand arcane.

Un Cinabre de Soleil, élaboré par une personne de qualité en champagne

Prenez du soufre vif $\frac{1}{2}$ livre, fondez dans un pot de terre, puis mettez dedans une livre de mercure en remuant continuellement jusqu'à ce que le mercure ait complètement disparu dans le soufre. Puis laissez refroidir et broyez en poudre, que vous digérerez durant deux jours dans un matras sur un fort feu. Puis prenez la matière et broyez-la de nouveau, et ajoutez lui le double de son poids de copeaux de mars, mêlez bien ensemble, puis mettez dans une retorte et distillez tout le mercure. Mélangez ce mercure de nouveau avec du soufre préalablement fondu, digérez dans un matras comme précédemment durant deux jours, durant ce temps broyez les copeaux de mars (ceux que vous avez distillé précédemment) et lavez les bien de leurs impuretés et noirceur. Puis séchez-les, puis broyez-les de nouveau avec le mercure et le soufre digérés, et distillez dans une retorte comme devant. Répétez ceci aussi souvent que les copeaux de mars deviennent d'une couleur jaune dorée, qui apparaîtra à la septième distillation. Puis prenez ce mercure, mettez-le dans une retorte et en distillez seulement une once, et avec les 8 onces restantes faites un amalgame avec une once de soleil, digérez cet amalgame dans l'Athamor durant neuf mois, il passera par toutes les couleurs voulues, et deviendra un cinabre, comme il suit. À ces ix onces de matière ajoutez 3 onces de mercure préparé comme précédemment, et digérez durant six semaines, vous aurez 16 onces de cinabre. Notez que vous devez toujours utiliser du mercure préparé comme il a été dit pour

SECRETS CHIMIQUES

la multiplication du cinabre. Car si vous preniez du mercure cru et non préparé vous n'auriez qu'un précipité ordinaire après une ou deux multiplications.

Notez que les copeaux de mars doivent être renouvelés toutes les trois opérations, et vous en prendrez de nouveaux qui serviront aussi trois fois. Après six fois, vous devez mêler les deux parties de copeaux et les utilisez ensemble pour la septième, et si le signe qui vous a été donné (la couleur jaune dorée) ne se produit point, continuez et répétez vos opérations avec tous les copeaux, jusqu'à ce que le signe apparaisse. Lorsque votre cinabre est accompli, ce sera une poudre d'un rouge profond, très brillante, et à chaque fois elle doit être semblable à cela. Si vous la multipliez avec du mercure cru, elle perdra son lustre en deux opérations et ne s'accroitra pas.

La première fois vous ne devez mettre dans le vaisseau pas plus d'une once de soleil et 8 onces de mercure. Mais quand le cinabre est fait vous pouvez même travailler avec jusqu'à cinquante onces par vaisseau, gardant toujours la proportion voulue.

Fixation de saturne en lune avec grand profit

Fondez une livre de saturne, puis ajoutez $\frac{1}{2}$ onces de lune et des scories de mars et un peu d'arsenic rouge, gardez dans un feu fort durant trois heures ou plus. Puis le creuset étant froid, cassez-le et sortez la matière et mettez-la dans un nouveau creuset qui doit avoir un petit trou au fond, mettez ce creuset dans un fourneau à vent et fondez la matière de nouveau en mettant sous le fourneau une bassine avec de l'eau, pour recevoir la matière fondue qui passe à travers le creuset. Prenez cette matière et fondez-la de nouveau avec la même quantité de lune, et de nouvelle scories de mars et gardez en fusion comme précédemment. Réitérez cette opération dix ou douze fois jusqu'à ce que saturne devienne très dur, étant bien imprégné avec la lune, puis mettez dans une coupelle avec une once de lune pour chaque livre de mélange.

L'intérêt de l'opération consiste en la fixation du mercure qui est en saturne par le soufre de mars. Par conséquent vous devez garder la matière long-

SECRETS CHIMIQUES

temps en fusion, de façon que le soufre de mars puisse agir fortement sur ledit mercure.

Pour fixer le mercure d'antimoine ou le mercure commun

Prenez une once de soleil en feuilles et 4 onces ou 5 onces de mercure. Faites un amalgame que vous mettrez dans une retorte et digérez au fumier de cheval l'espace de huit jours, puis distillez au bain de sable, en donnant un fort feu sur la fin et le soleil passera avec le mercure, et s'il en reste au fond, amalgamez avec le même mercure, digérez trois ou quatre jours, et distillez comme précédemment, et tout le soleil passera avec le mercure, et vous aurez un mercure bien animé.

Prenez 3 onces de ce mercure, amalgamez avec une once de soleil, broyez l'amalgame et mettez dans un matras à moitié luté, digérez durant onze jours par un feu gradué, et tout deviendra une poudre rouge.

Prenez 3 onces de cette poudre et projetez-la sur 1 once de soleil en fusion et tout sera transformé en soleil.

Puis prenez l'once restante de poudre et amalgamez-la avec 3 onces de mercure animé, digérez comme précédemment ; en neuf jours sera parfaite comme précédemment. Prenez ces 4 onces de poudre, et mêlez-la avec 12 onces de nouveau mercure animé, digérez sans soleil et vous aurez un cinabre perpétuelle, dont vous pourrez réduire une partie en corps lorsque vous voudrez en projetant sur le soleil et l'autre part servira de ferment qui ne faillira jamais étant lui-même entièrement or.

Ce mercure animé peut-être fixé sans or, par un feu doux, étant lui-même un or liquide, mais pour abréger le travail vous devez ajouter de l'or.

Une réalité sur l'Argent

Prenez 2 onces de cuivre en fines lames et 1 once de petits clous, mettez-les dans un creuset dans un fourneau, et lorsqu'ils sont très rouges, jetez dessus du soufre en plusieurs fois, en sorte qu'ils fondent bien, lorsque le tout est comme une pâte, ajoutez de l'antimoine et remuez avec une baguette de fer

SECRETS CHIMIQUES

pour que le tout s'incorpore bien ; laissez en fusion bel œil l'espace de 5 ou 6 heures, en remuant de temps en temps. Enlevez le creuset du feu et laissez refroidir, puis cassez le creuset et vous trouverez un petit régule au fond et beaucoup de scories que vous broierez en poudre. Puis fondez 2 onces d'argent fin et projetez dessus 3 onces de la poudre, mélangez avec une baguette de fer et gardez en fusion l'espace de 8 ou 10 heures. Puis passez à la coupelle puis par le départ et vous aurez de l'or fin.

Hartman : ce procédé est aussi confirmé et prouvé.

Fixation du Mercure d'Antimoine de la manière élaboré par Monsieur Nouë à Paris

Prenez du mercure d'antimoine et de l'or en quantité égale, de chacun une once, de l'huile de vitriol 6 onces. Distillez à siccité, prenez ce qui s'est sublimé et le joignez avec les fèces, et remettez l'huile qui a distillé dessus ; distillez comme précédemment. Répétez ceci jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien que se sublime, en distillant à chaque fois dans une retorte neuve ; à la 12^{ème} ou 15^{ème} distillation toute la matière demeurera en une poudre rouge.

Prenez du soufre vif² et des cendres d'Alicante³ en part égale, desquels vous ferez une lessive avec de l'eau commune, filtrez et évaporez et vous aurez un sel sulfureux. Prenez de ce sel et de la dite poudre quantité égale, 6 grains, et de mercure d'antimoine 1 once, de copeaux d'or 2 onces, mélangez et broyez le tout intimement, et mettez dans un matras à long col, faites un feu environ à la moitié du col du matras, dans une poêle en fer percée d'un trou, à travers lequel le col du matras puisse passer ; faites que ce feu soit plus fort que celui sous le matras et laissez l'espace de 6 heures, puis jetez votre matière dans un bain d'or.

(2) Ndt. : Le soufre vif est le soufre natif, comme celui que l'on trouve dans les volcans.

(3) Ndt. : Les cendres d'Alicantes sont des cendres d'où on tirait la soude, alors que les cendre normale contiennent de la potasse.

SECRETS CHIMIQUES

Préparation de la Poudre avec laquelle Claudius de Montrouge et Abbot Oberyé fixèrent le Mercure d'Antimoine à Paris

Ils firent fondre 4 onces de soufre dans un pot de terre, puis ils ajoutèrent 1 once de mercure d'antimoine, fait à partir de régule d'antimoine, sel armoniac, et mercure sublimé, qu'ils pressèrent en le passant par le cuir (le mercure d'antimoine fait sans addition eut été meilleur, mais ils n'en avaient point). Et pendant que l'un pressait le mercure sur le soufre en fusion, l'autre remuait continuellement avec une spatule de fer jusqu'à ce que le mercure ait complètement disparu dans ledit soufre, et que tout soit converti en une poudre citrine grisâtre (la couleur est variable en fonction de la manière dont vous gouvernez le feu, quelquefois elle sera rouge comme le cinabre).

À cette poudre ils ajoutèrent 1 once d'or en chaux et 1 once de sel que l'on trouve dans les pots des verreries⁴, sel qu'ils dissolvirent, filtrèrent et congelèrent. Ils broyèrent le tout bien ensemble : la poudre, l'or et ce sel. Puis ils mirent tout dans une retorte et versèrent dessus 24 onces de bonne huile de vitriol bien rectifiée, à la retorte (qui fut mis dans le sable) ils adaptèrent un grand récipient, et les jointures étant bien lutées et le lut sec, ils distillèrent par les degrés du feu, donnant un feu fort à la fin. Il fallu 10 à 12 heures avant que l'huile ne passe. Tout étant refroidit, ils cassèrent la retorte et prirent la matière qui restait au fond, qu'ils mirent dans une nouvelle cornue, versant dessus la liqueur et les fleurs qui étaient dans le ballon récepteur. Puis mettant en place le récepteur et lutant bien toutes les jointures, et le lut étant sec, ils distillèrent comme précédemment. Ils réitérèrent cette opération 20 fois, broyant à chaque fois la matière et la joignant avec les fleurs et la liqueur.

À la 20^{ème} distillation, la petite quantité de liqueur qui passât, n'était presque qu'un flegme, alors ils sortirent toute la matière qui restait dans la cornue, et la mirent dans une fiole qu'ils fermèrent soigneusement et gardèrent en un lieu sec, car aussitôt qu'elle sent l'air elle s'humidifie.

(4) Ndt. : Borax.

SECRETS CHIMIQUES

Avec cette poudre ils fixèrent le mercure d'antimoine, qui étant mêlé avec de la chaux d'or et maintenu dans la main, devint si chaux qu'ils ne purent la tenir plus longtemps qu'un morceau de fer rouge, comme chacun d'eux en fit l'expérience, et jetèrent le tout dans une bassine d'eau qui était là à cet effet.

Ils firent ladite fixation dans le canon d'acier d'un fusil, de cette manière : Ils mirent environ 60 grains du mercure mentionné précédemment (pour la seule raison qu'ils n'en avaient pas d'avantage) dans ledit canon, puis ils donnèrent le feu tout d'abord à la partie supérieure durant 2 heures, puis ensuite à la partie inférieure durant une heure, gardant toujours le feu de la partie supérieure plus fort que celui de la partie inférieure, ils entendirent alors le dit mercure commencer à rugir et faire du bruit dans le canon, alors il jetèrent dedans un peu plus d'un grain de la poudre fixante, enveloppée dans du papier, et ils continuèrent le feu l'espace de 7 ou 8 heures, temps après lequel ils n'entendirent plus de bruit dans le canon, ils jugèrent alors que l'opération était terminée et laissèrent éteindre le feu et le canon étant refroidit ils trouvèrent 20 grains de bon Or, qui endurent toutes les épreuves de l'Or.

Hartman : Ce récit du Seigneur K. lui-même et était écrit en langue Française.

Un procédé pour fixer le Mercure commun par le Sel de Saturne, élaboré par le Capitaine Ziegler à Ments et qu'il m'envoya.

Fondez du plomb dans une poêle de fer, faites-le rougir, puis jetez dedans du sel et remuez jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre, tamisez finement cette poudre, et ce qui ne passera pas par le tamis devra être calciné comme précédemment. Édulcorez ensuite cette poudre avec de l'eau et vous aurez une chaux aussi blanche que la céruse, que vous mettrez dans un matras et en extrairez le sel avec du vinaigre distillé par 3 ou 4 jours de digestion, décantez le vinaigre, et en remettez de nouveau et digérez comme précédemment en remuant souvent le vaisseau. Répétez ceci 3 ou 4 fois, ou aussi souvent, jusqu'à ce que le vinaigre ait extrait tout le sel. Puis mettez tous vos extraits ensemble et

SECRETS CHIMIQUES

filtrez, puis distillez-en le vinaigre dans une cornue, jusqu'à ce que vous aperceviez le sel de saturne demeurant au fond semblable à une huile rouge vif, qui étant refroidie sera blanche comme du sucre Candy. Broyez ce sel et mettez-le dans un matras et extrayez le avec du vinaigre distillé comme précédemment. Répétez ceci 3 ou 4 fois et vous aurez un sel de saturne bien préparé pour cet œuvre.

Une eau forte pour faire cet œuvre

Prenez 4 onces de sel, une livre de nitre, mélangez bien avec 2 demi livres de poudre de briques, mettez-le tout dans une cornue et distillez par un feu gradué, en forçant sur la fin les esprits à passer par un fort feu. La distillation sera faite en 16 ou 18 heures.

Prenez 7 parts de mercure et une part d'argent fin, faites un amalgame que vous mettez dans une cornue et versez dessus de l'eau forte qu'elle surnage d'un bon travers de doigts. Laissez reposer 24 heures, puis distillez sur le sable, et quand tout est refroidit cohobez l'eau forte distillée sur la matière restante, et distillez comme précédemment. Répétez ceci 3 ou 4 fois, puis le tout étant refroidit, cassez la cornue et prenez l'amalgame que vous broierez en fine poudre, et mettez dans une poêle de fer que vous mettez sur un feu de charbon en remuant continuellement avec une baguette de fer, jusqu'à ce que le tout soit incandescent, et tout sera converti en une poudre rouge, semblable au précipité rouge. Prenez de cette poudre rouge 2 parties et du sel de saturne mentionné ci-dessus, une part, réduisez le tout en poudre fine que vous mettez dans un matras et digérez au bain de sable durant 8 jours. Puis passez par la coupelle et vous aurez la moitié de votre amalgame fixé en argent fin.

Hartman : Lorsque le Seigneur K. D. était à Frankfurt en Allemagne, où il vécut un an et demi, en l'année 1689, il se rendit plusieurs fois de Frankfurt à Ments (distant de 4 lieues⁵ Allemande) pour y visiter le Prince Électeur. Il conversât aussi avec le Capitaine Ziegler qui était un chimiste renommé et

(5) Ndt. : Environ 19 km

SECRETS CHIMIQUES

lorsque le Seigneur K. retourna en Angleterre environ à l'époque de l'heureuse restauration du Roi, le dit Capitaine lui fit parvenir ce processus écrit en langue Allemande, l'assurant qu'il l'avait lui-même effectué. Il déclara que l'Argent qu'il obtint fut passé par le départ et qu'il en obtint un peu d'or. Il dit aussi, qu'il pensait que ce sel de saturne devrait fixer le mercure en or, si l'amalgame était fait avec de l'or au lieu d'argent.

Une opération sur le Cinabre élaborée par Monsieur Sauvage

Prenez du nitre et du sel armoniac en quantité égale, dissolvez dans de l'eau de pluie, filtrez et évaporez à jusqu'à siccité. Puis broyez ce sel double en poudre subtile, prenez une grande cucurbite, dans le fond de laquelle vous mettrez un lit de chaux vive en poudre, mettez dessus un lit de ce sel, couvrez avec un autre lit de chaux vive en même quantité que précédemment, de façon qu'il y ait 2 parts de chaux vive pour une de sel. Couvrez la cucurbite avec une autre sans les luter et mettez le tout dans un four de boulanger après que le pain ait été cuit, et laissez tant que le four est chaud, puis lorsque le four aura été de nouveau chauffé et le pain retiré recommencez. Faites ceci 3 fois. Puis mettez dans un fort feu durant 6 heures, et le tout étant refroidit prenez la matière et mettez-la dans de l'eau et dans un pot de terre donnez 8 ou 10 bouillons. Puis filtrez à chaud et évaporez à siccité le sel que vous mettrez dans une forte bouteille et garderez bien bouché dans un endroit sec. Puis prenez 2 parts de ce sel et une part de sel de saturne, mélangez et dissolvez dans du vinaigre distillé.

Puis prenez du cinabre, pulvérisez-le et en faites une pâte avec du jaune d'œuf, faites avec cette pâte de petits cônes de la forme de clous de maréchal ferrant, faites-les relativement épais, et mettez-les dans un pot de terre et mettez dessus de la dissolution sus mentionnée, suffisamment pour qu'elle surnage de 3 ou 4 doigts, faites bouillir le tout ensemble jusqu'à consistance de miel. Rajoutez du vinaigre distillé et faites bouillir comme précédemment. Continuez ceci durant 3 jours puis lavez les cônes avec de l'eau claire et vous les

SECRETS CHIMIQUES

trouvez métallisés. Filtrez l'eau et évaporez le sel qui servira encore pour le même usage en lui ajoutant du sel de saturne.

Prenez du sel fixe sans sel de saturne, et de la bonne céruse de Venise, en parts égales, broyez et mêlez bien ensemble puis dans une boîte en fer mettez-en un lit de l'épaisseur d'une pièce d'une couronne, puis mettez dessus un lit de lamine d'argent, puis de la poudre dessus, la même quantité que précédemment, puis un lit de vos cônes de cinabre, puis de la poudre, puis des lames d'argent, puis de la poudre, et continuez ainsi à stratifier jusqu'à ce que la boîte soit pleine, la poudre formant le premier et le dernier lit. Puis mettez le couvercle de la boîte que vous devez bien fermer avec des crochets de fer. Puis vous devez avoir une autre boîte suffisamment grande pour contenir la première et qu'il y ait un espace de l'épaisseur d'un doigt entre elle, au fond, sur les côtés et sur le dessus ; les boîtes doivent être carrées et vous devez avoir 2 ressorts de fer crantés comme sur une pièce d'une couronne, mettez l'une d'entre-elles dans la plus grande boîte tournant les dents des cannelures vers le haut où vous mettez la plus petite boîte, mettez des morceaux de fer sur les côtés afin de garder la petite boîte à égale distance des côtés de la plus grande, puis mettez l'autre ressort sur la plus petite boîte, gardez-la abaissée avec quelque chose de lourd pendant que vous versez du plomb fondu dans la plus grande boîte de façon à couvrir la boîte la plus petite de l'épaisseur de un doigt. Puis mettez le couvercle de la plus grosse boîte et fermez-la avec des cercles et des coins de fer pour la garder fermée. Puis mettez la boîte encore chaude dans l'Athamor dont le feu est doux, faites que les registres soient fermés de façon à ce qu'il n'y ait qu'une chaleur modérée de sorte que vous puissiez l'endurer avec la main. Continuez le premier degré durant 3 jours afin que le plomb ne fonde, puis accroissez la chaleur durant 3 jours et ainsi augmentant la chaleur tous les 3 jours continuez l'espace de 3 semaines, durant les dernier 3 jours le feu doit-être très véhément. Puis laissez refroidir et sortez vos cônes scorifiés et réverbérez-les à feu doux durant 12 heures et ils seront d'une couleur blanc grisâtre. Puis fondez du plomb dans un creuset et projetez dessus les scories mentionnées et digérez cette matière durant 3 jours puis passez à la coupelle.

SECRETS CHIMIQUES

Notez que si vous projetez cette masse dans de la l'argent en fusion et digérez durant 3 jours avant que de coupeller vous aurez plus de profit que si vous ne digérez pas.

Notez aussi que si vous désirez continuer le travail, vous ne devez plus utiliser de lamines d'argent, mais seulement les cônes tel qu'ils sont avant qu'ils soient réverbérés, en les utilisant au lieu de l'argent, et les ayant pulvérisés, et ils seront plus fixés et le profit se démontrera plus considérable.

Vous devez avoir autant d'argent que de cinabre 6 onces de chaque et du double sel et de la céruse de chacun 4 onces.

Teinture de Mars

Dissolvez de la limaille de mars dans de l'eau forte faite de nitre, de vitriol, d'alun et de cinabre ; puis mettez sur cette dissolution du vinaigre distillé en double du poids de l'eau forte, mélangez bien ensemble et digérez au bain durant 3 jours, puis décantez le clair, filtrez-le et évaporez doucement. Puis broyez avec deux partie de sublimé de mercure, en sublimer le mercure par quatre fois, puis dissolvez de nouveau dans du vinaigre distillé et évaporez doucement, puis dissolvez dans de l'eau de pluie distillée, et congelez doucement. Répétez cette dernière solution jusqu'à ce qu'il ne soit plus corrosif sur la langue ; puis dans 4 once d'esprit-de-vin rectifié dissolvez une once de ce soufre de mars et dans une même quantité 2 dragmes de soufre de soleil préparé de la même manière, excepté que la première solution du soleil est effectuée dans l'eau régale faite de sel, nitre et vitriol ; mêlez ces deux solutions et digérez et coagulez doucement, dissolvez de nouveau dans de l'esprit de vitriol, et coagulez. Répétez ceci sept fois, et si quelque fêces demeurent à la fin rejetez-les. Essayez cette médecine sur une lamine de lune chauffée si elle pénètre et teint de part en part sans fumer, c'est un signe de sa perfection, mais si elle fume, vous devez la dissoudre de nouveau et la coaguler doucement. Puis faites fondre une once de soleil et projetez dessus petit à petit une dragme de cette médecine, et quand tout est entré et s'est incorporé avec le soleil, coulez dans

SECRETS CHIMIQUES

une lingotière et vous aurez une matière brillante comme du verre, et transparente comme une pierre de grenat sombre, et aussi fusible que saturne : Alors fondez du fin soleil et de la fine lune et projetez cette médecine dessus et vous aurez du pur soleil.

Pour fixer la quatrième partie de la Lune en Soleil

Prenez de la limaille de lune une once, amalgamez-les avec 4 onces de mercure, mettez cet amalgame dans une retorte et distillez-en le mercure, prenez la Lune et réamalgamez avec le mercure distillé, distillez comme précédemment. Recommencez ceci trois ou quatre fois, et la lune sera devenue une poudre impalpable. Prenez du sel armoniac et du cinabre en égale quantité une $\frac{1}{2}$ once de chaque, et du mercure sublimé $\frac{1}{2}$ once, broyez et mélangez ensemble avec la lune ; puis sublimez par une douce chaleur, mêlez ce qui sera sublimé avec ce qui est resté au fond, et sublimez comme devant. Puis prenez les fèces et ce qui sera sublimé et mélangez avec du soufre de vénus et du crocus de mars, et du régule fait d'antimoine, mars et vénus, de chacun $\frac{1}{2}$ once, broyez le tout ensemble avec un peu de sel armoniac, puis sublimez le tout quatre fois par un feu doux, en ajoutant à chaque fois de nouveau sel armoniac, car il ouvre le corps de mars et vénus et les uni avec la lune. Puis broyez bien le tout ensemble et digérez dans l'eau suivante : Prenez du nitre et du vitriol en quantité égale une livre, et du soufre d'antimoine, du vert-de-gris et de l'orpiment en quantité égale 4 onces, faites-en une eau forte. Ou faites une eau forte commune, une livre et distillez et cohobez-la trois ou quatre fois sur les matières mentionnée en donnant un fort feu à la fin. Puis mettez votre poudre dans une retorte et versez dessus autant d'eau forte pour la recouvrir de trois doigts, distillez à feu doux puis cohobez et distillez trois ou quatre fois. Puis mettez de l'eau claire dans la retorte et digérez durant cinq ou six jours sur le sable, puis évaporez à siccité. Puis sortez la matière et pulvérisez-la et pesez-la. Puis mettez en fusion autant de saturne que vous avez de poudre, et projetez votre poudre dessus par paquet, et fondez par un feu fort, puis laissez dans le feu jusqu'à ce que le feu s'éteigne, puis sortez la matière et vous trouverez dans

SECRETS CHIMIQUES

le creuset un régule que vous coupellerez, puis passez la lune par le départ et vous aurez quatre parties de soleil.

Un travail avec du beurre d'Antimoine

Le travail, que Monsieur Perdussin de Lyon a communiqué à P. A. Dieudonné, est de faire un beurre d'antimoine ; avec de l'antimoine minéral, et du mercure corrosif en partie égale 1 livre. Prenez en une once, et digérez dans un matras scellé hermétiquement dans un Athanor, et il se putréfie, devenant aussi noir que de la poix ; passent alors les couleurs : Cela fait, prenez une part de soleil en feuille, et trois de cette poudre ; broyez-les bien ensemble, et digérez comme auparavant, il deviendra noir au début, puis toutes les couleurs passeront. Cette proportion de soleil ; pour fermenter, vous pouvez vous le diviser en plusieurs parties, pour plusieurs fois, ainsi chaque révolution sera plus courte, quand la dose entière du soleil aura fermenté la première pierre : Ce produit sert de ferment pour multiplier de la quantité et de la qualité. Le P. A. travaillé la première partie, et a perfectionné la putréfaction.

Un excellent Sel fusible

P. Benin de Beaune fait son sel fusible de cette manière : Décrépitez et réverbérez du sel, puis dissolvez-le dans de l'eau claire, filtrez et coagulez, répétez ceci quatre ou cinq fois. Le sel étant parfaitement pur dissolvez-le dans de l'esprit de vinaigre, filtrez et congelez, faites ceci encore une fois, et le sel est parfaitement fusible.

Un autre Sel fusible

Dissolvez du sel dans de l'eau de pluie, filtrez et coagulez, lorsque l'eau est presque évaporée, et que le sel tombe au fond, prenez-le avec une cuillère en bois petit à petit, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'eau. Ce sel étant bien sec, broyez-le et réverbérez-le dans un vaisseau de terre bien luté, que le vaisseau soit rouge dans le feu, mais que le sel ne fonde pas : aussitôt que vous verrez le vaisseau rouge laissez éteindre le feu, puis prenez le sel et broyez-le et réverbé-

SECRETS CHIMIQUES

rez-le comme ci-devant. Répétez ceci jusqu'à ce qu'il soit parfaitement fusible. Notez : que vous ne devez pas décrépiter le sel.

Une opération sur le Régule Martial d'Antimoine élaborée par Monsieur Toysonnier

Il fit un régule martial jaune de cette façon : Dans un creuset 4 onces de clous portés au rouge, puis jetez dessus 8 onces de bon antimoine, et donner un fort feu, dans un fourneau à vent, de façon à ce que tout soit bien fondu, afin d'aider la fusion jetez dans le mélange quelque peu de salpêtre, puis jetez dans un cornet à régule afin de séparer les fêces du régule. Faites rougir de nouveau dans un creuset 2 onces de clous, et jetez dessus les fêces (ce travail doit être effectué après le précédent) ajoutez un peu de salpêtre afin que le tout soit en fonte bel œil. Puis jetez dans un cornet, séparez les scories et lavez-les. Elles seront premièrement blanches mais deviendront jaune après un jour ou deux, aussi bien extérieurement qu'intérieurement.

Prenez de ce régule et de la lune $\frac{1}{2}$ once en quantité égale et fondez-les bien ensemble (il y ajouta un peu de mercure quand le mélange fut sur le point de se congeler et remua avec une verge de fer, la masse de mercure était d'un peu plus d'une dragme). Le mélange étant refroidi, broyez-le en poudre et ajoutez 8 à 10 parts de mercure, et broyez jusqu'à ce que le tout soit incorporé, (ce qui demande 12 heures pleines, nécessitant de chauffer souvent les matières et les instruments). Puis exprimez le mercure, afin qu'il n'en reste que six parts, et digérez aux cendres trois jours par degrés, le tout étant très chaud à la fin. Mettez la chaux résiduelle dans une coupelle avec quatre fois son poids de saturne, ajoutez un peu de lune pour aider. Passez la masse au départ et vous aurez 26 grains de bon soleil.

Hartman : Le dit Monsieur Toysonnier était l'opérateur de Sir Kenelm, il était Français et un très habile chimiste. Sir Kenelm le ramena de Paris en 1660.

SECRETS CHIMIQUES

Beurre d'antimoine pour extraire la teinture du soleil

Digérez du beurre d'antimoine, six semaines ou deux mois, et mettez-le ensuite sur une chaux d'or bien ouverte, et digérez-le, et le beurre extraira la teinture du soleil, cette digestion, etc.

Pour fixer la Lune, communiqué par un ami intime, qui me dit qu'il l'avait élaboré comme il suit, prenant exemple les expériences de Lulle

Il fit une eau mercurielle, comme il enseigne, avec son vaisseau à trois boules en trois fours (en laquelle l'eau mercurielle retourne à nouveau en mercure coulant, après une légère digestion) et à ceci il ajouta un peu de pur sel de tartre blanc, et un peu de mercure précipité, qui a été précipité par lui-même par trois ou quatre mois de digestion, et de la chaux de lune extrêmement bien ouverte et très subtile. Il digéra ceci un bon moment, et en tira l'eau, et cohoba plusieurs fois, après quoi il mit de la teinture de mars, dedans et digéra et cohoba de nouveau, et à la fin il trouva presque toute la lune convertie en soleil, qui endura toutes les épreuves, mais qui était pâle. Dans Lulle vous pouvez trouver des indications pour effectuer toutes les choses qui furent faites dans ce travail. Le sel de tartre était non seulement fixe, mais réduit à son plus grand degré de pureté, et avait été aussi volatilisé afin de passer avec l'eau mercuriale, pour l'aiguiser et l'animer. Il pensait que le grand œuvre devait être fait avec cette eau mercurielle, animé avec un sel volatile de tartre, afin de servir de menstrue ou d'alcahest pour dissoudre le soleil et la lune, prêtez grande attention à ce que Lulle dit de ces choses.

*Mallus, son procédé pour fixer la Lune, élaboré par
Monsieur Ferrier, et donné par lui en 1660*

Prenez une eau forte faite d'égales parties de vitriol et de nitre, versez-la sur un mélange de soufre et de sel armoniac en égale quantité (quatre part d'eau forte pour une de poudre) et distillez à siccité, et faites sublimer ce qui le pourra. Mettez en fusion 4 onces de lune, projetez dessus ½ once du sel subli-

SECRETS CHIMIQUES

mé lorsque la lune est en fonte bel œil, lorsque tout est pénétré coulez dans une lingotière, mettez de nouveau en fusion et projetez une nouvelle quantité de sel, en faisant comme précédemment. Effectuez ceci quatre fois en projetant 2 dragmes de sel sur 4 dragmes de lune, puis passez par le départ.

Pour fixer la Lune par une eau mercurielle

Faites une eau mercurielle au moyen d'une retorte de terre qui ai une ouverture dans la partie supérieure par laquelle vous projetterez le mercure lorsque la retorte sera rougie au feu. Prenez de cette eau (bien rectifiée) dix parties et une d'huile de vitriol bien rectifiée, distillez-les ensemble, jusqu'à ce qu'ils soient bien unis ; puis prenez dix parts de ce menstrue, et une de soleil bien calciné, digérez-les ensemble dans un matras (scellé hermétiquement), jusqu'à ce que le soleil soit bien dissout. Sortez la matière du matras et mettez-la dans une cucurbite basse, et distillez jusqu'à ce que les gouttes deviennent acides. Laissez alors refroidir et mettez la matière dans un matras scellé hermétiquement, et digérez dans l'Athamor, jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement fixée en une poudre rouge.

La teinture de Mr Bertault faite avec Vénus

Prenez du soufre et du borax en quantité égale, fondez-les ensemble trois fois, en broyant la matière à chaque fois, puis mettez en fusion du soleil et de vénus en quantité égale, et projetez dessus de la dite composition, jusqu'à ce que vénus soit réduite en *aes ustum*, puis coulez dans une lingotière ; battez les lingots au marteau afin que l'*aes ustum* se détache du soleil, puis fondez ce soleil de nouveau et projetez comme précédemment. Répétez ceci trois fois et vous aurez du soleil aussi rouge que le sang et cette teinture soutiendra le test.

Notez que lorsque vous martelez votre soleil, si vous voyez que l'*aes ustum* ne s'éaille pas du soleil, vous devez le fondre à nouveau et projeter plus de votre composition jusqu'à ce qu'il s'éaille, et soit entièrement séparé du soleil, ce que vous devez faire à chaque fois.

SECRETS CHIMIQUES

Pour fixer la Lune en Soleil

Distillez à partir du mercure sublimé un esprit dans lequel vous dissoudrez un amalgame de soleil et de mercure en poudre blanche, que vous digérez sur les cendres jusqu'à ce qu'il soit aussi rouge que du cinabre. Puis dissolvez dans l'eau forte, en forme d'eau rouge que vous réduirez encore en poudre que vous projetterez sur la lune.

Une autre teinture de Lune

Dissolvez une dragme de soleil dans l'eau forte et 3 de lune dans l'eau forte. Précipitez-les, et unissez-les ensemble, puis distillez leur essence spirituelle qui par les degrés du feu devient une poudre rouge sang fixe qui teint la lune en soleil.

Une opération avec les Soleil et le mercure d'Antimoine, élaboré par Monsieur Chambulan, et donnée par lui

Prenez 3 livres de bon sel de tartre, calcinez-le, de façon à ce qu'il rougeoie durant vingt quatre heures dans un pot bien luté, puis dissolvez-le dans du flegme d'esprit de vin, filtrez et évaporez, calcinez de nouveau comme précédemment, dissolvez et congelez comme devant. Répétez tout ce travail quatre ou cinq fois, ou jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de fèces dans le filtre. Puis calcinez le sel de nouveau durant six heures, puis pulvérisez-le pendant qu'il est encore chaud, et mettez-le dans une grande cucurbite, et versez dessus petit à petit dans de bon esprit de vin, jusqu'à ce qu'il surnage de quatre doigts, couvrez avec chapiteau aveugle, ou avec une autre cucurbite qui puisse entrer dans la première, lutez bien les jointures et digérez au sable chaud durant six jours, puis mettez un chapiteau muni d'un bec, ajustez le récipient et distillez par une douce chaleur tout l'esprit de vin, puis laissez refroidir et versez de nouvel esprit de vin, digérez et distillez comme précédemment. Répétez cette opération cinq ou six fois, ou aussi souvent que votre sel de tartre demeure au fond comme une huile rouge transparente qui sera très ignée et pénétrante, rédui-

SECRETS CHIMIQUES

sant tous les métaux, étant premièrement dument préparé, en mercure coulant. Gardez cette huile dans une fiole bien bouchée.

Puis prenez 8 livres de cendre gravelée, desquelles vous faites une forte lessive avec 20 livres d'eau claire, puis dans 12 de cette lessive dissolvez une livre de sel de tartre, filtrez cette solution et digérez-la sur le sable avec un fort feu, puis ajoutez dedans une livre de régule d'antimoine, qui a été fondu et purifié six ou sept fois avec du tartre et du salpêtre et puis réduit en une poudre subtile. Faites bouillir durant six heures, jusqu'à ce que la lessive devienne très rouge et puante, puis laissez reposer et refroidir, et décantez le clair, puis lavez la poudre à l'eau claire, séchez-la et broyez sur un marbre, imbibant avec l'huile rouge de tartre mentionnée ci-devant, jusqu'à l'obtention d'une bouillie, puis séchez et imbiblez de nouveau et broyez comme précédemment. Répétez ceci jusqu'à ce que la poudre ait bue le double de son poids de la dite huile de tartre. Puis mettez cette matière dans un matras fermé d'une tête de maure, lutez bien les jointures et digérez dans le fumier durant vingt jours, puis sortez-la, et vous trouverez votre poudre convertie en mercure coulant, que vous laverez bien avec de l'eau chaude, puis avec du vinaigre et du sel, puis avec de l'eau claire, puis le ferez passer par la peau de chamois. Prenez 10 onces de ce mercure d'antimoine et 10 onces de mercure commun qui ait été distillé par la retorte avec du tartre et de la chaux vive, puis lavé avec du sel et du vinaigre ; mêlez ces deux mercures ensemble et passez les par le cuir, puis mettez-les dans une cucurbite, lutez une autre cucurbite dessus, et digérez au fumier durant quinze jours, puis mettez un chapiteau et distillez au cendres, et tout le mercure commun passera goutte à goutte comme de l'eau et le mercure d'antimoine restera au fond tel une huile claire et d'une odeur agréable. Rectifiez l'eau sur les cendres et l'huile par un feu plus fort sur le sable, et gardez-les. Puis mettez en fusion 2 onces de soleil et une once de lune, coulez dans une lingotière, puis mettez en feuilles par battage, ou réduisez en limaille, et faites un amalgame avec le mercure, distillez cet amalgame dans une retorte jusqu'à ce que tout le mercure soit distillé, puis mettez cet amalgame dans un matras, et versez dessus 10 onces d'eau mercurielle mentionnée précédemment ; digé-

SECRETS CHIMIQUES

rez, et en quelques heures, tout sera dissout. Mettez cette dissolution dans une retorte et lutez son récipient, puis ayant bien luté toutes les jointures, distillez sur le sable, et tout passera sauf quelques fèces noires, déflegmer par une douce chaleur au bain marie, distillant jusqu'à ce que plus rien ne passe. Prenez ce qui est resté au fond de la cucurbite 4 onces et mettez dans un matras de verre épais et ajoutez 8 onces de votre huile de mercure d'antimoine, scellez bien et digérez au feu de lampe dans les cendres, et en quarante jours tout sera fixé en une pierre rouge, retirez alors le matras et mettez-le à un feu fort au bain de sable, afin de sublimer durant vingt heures, et tout se fondra semblable à une huile, qui se congèlera au froid en une pierre rouge.

Fermentation

Prenez 4 onces de cette pierre rouge, pulvérisiez-la, et stratifiez avec une once de Soleil en feuilles entre deux creuset bien lutés, mettez le tout au feu de roue par degré durant six heures, puis recouvrez avec des charbons, afin que tout puisse fondre et s'unir ensemble. Projetez une once de cette poudre sur 10 onces de mercure bouillant (bien purifié) et tout sera converti en une médecine qui projetée sur une grande quantité de mercure la transmutera en soleil.

Élixir d'antimoine, de soleil et de mercure

Prenez du bon antimoine minéral, mortifiez le avec du vinaigre radical, puis séparez sa quintessence avec du pur esprit de vin. Avec cette quintessence dissolvez du mercure *duplicatum* d'antimoine, afin que tous deux deviennent une huile, qui unie à de la chaux subtile de soleil transformera le tout en huile incombustible qui transmute le mercure en soleil.

Élixir ex de Soleil et de Lune

Dissolvez du soleil (bien purifié par l'antimoine) dans l'eau régale, puis réduisez-le en une huile rouge sang avec du vinaigre radical et de l'esprit de vin tartarisé. Puis avec cette huile imbibe un soufre naturel de Lune, et fixez-les par un feu gradué. On en fait de grandes projections sur la Lune.

SECRETS CHIMIQUES

Élixir Album (blanc)

Sublimez du mercure trois fois avec du vitriol et du salpêtre, puis fixez-le au bain de sable de façon qu'il ne puisse plus s'enfuir, ce qui peut être fait en l'espace de trois semaines. Puis calcinez au feu de réverbère clos et il sera prêt pour être dissout. Puis prenez l'eau qui a distillée durant la sublimation du mercure, et y dissoudre un peu de sel armoniac et de mercure sublimé, avec cette solution mêlez du vitriol calciné jusqu'à consistance de miel, digérez dans le fumier vingt et un jours. Puis distillez par degrés, en augmentant peu à peu (car c'est un esprit très igné) et le récipient récepteur doit être grand. Quand tout est passé, rectifiez l'esprit, puis dans cet esprit dissolvez le mercure fixé décrit plus haut, et ainsi le menstree est préparé.

Puis prenez de la chaux de Jupiter versez dessus autant de ce menstree qu'il faut pour la recouvrir, et laissez reposer huit jours laissez reposer huit jours comme auparavant. Recommencez ceci jusqu'à ce que la chaux ne puisse plus absorber dudit menstree, puis laissez reposer jusqu'à ce qu'elle devienne noire, puis blanche, se sublimant elle-même à la surface du *caput mortuum*, duquel vous séparerez avec soin le blanc et c'est le vrais soufre de nature de Jupiter, que vous mettrez dans un petit matras et fixerez (ce qui peut aussi être fait par de fréquente sublimations) faites aussi le soufre de nature de la lune de la même manière et avec le même menstree, dissout en huile au bain, avec lequel vous imbiberez ledit soufre de nature de Jupiter jusqu'à ce qu'il soit fusible, et alors il transmutera le Jupiter en lune.

Élixir Rubrum (rouge)

Prenez du vitriol de vénus bien purifié par solutions et coagulations, mêlez-le avec de la liqueur de mercure sublimé et du sel armoniac, puis distillez de lui un feu dans les cendres, puis l'ayant laissé (refroidir) vingt quatre heures distillez-en encore du feu. Répétez ceci jusqu'à ce que la matière restante soit bien broyée, puis joignez-lui toute les eaux distillées, et digérez au fumier durant quarante jours. Distillez-en alors l'esprit, avec lequel vous imbiberez la

SECRETS CHIMIQUES

terre restante, puis sécher à feu doux et imbiblez de nouveau et séchez comme auparavant. Répétez ceci jusqu'à ce que la terre ait absorbée tout son feu. Puis distillez et vous aurez un mercure philosophique, et ce qui se sublime est le soufre, que vous garderez à part. Répétez les imbibitions et les distillations jusqu'à qu'il n'y ait plus de soufre qui s'élève. Imbiblez ce soufre de la moitié de son poids avec le mercure, puis mettez dans un matras scellé hermétiquement et fixez-les ensemble, et cette opération doit être répétée quatre fois, chaque fois avec la même proportion dudit mercure philosophique. Puis fixez cette matière par les degrés du feu, en un vaisseau scellé hermétiquement, et toutes les couleurs apparaîtront l'une après l'autre, jusqu'à ce que tout devienne blanc, puis d'un rouge incombustible.

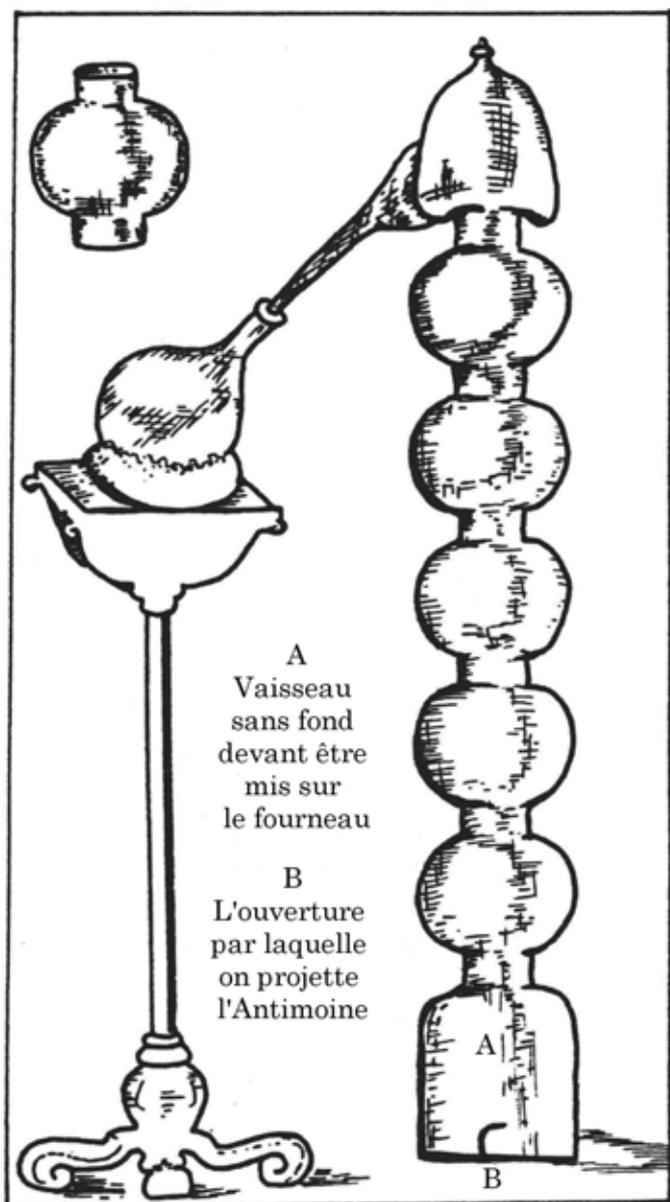
Prenez une part de cette poudre rouge, et projetez sur dix parts de mercure sublimé et mettez à putréfier pendant trente jours et cela deviendra une huile qui étant projetée sur du mercure bouillant le transmutera en pure soleil.

La dite poudre rouge étant infusée dans du vin l'espace d'une nuit et bue au matin guérit la plupart des maladies du corps humain.

La meilleure manière d'extraire le mercure de Vénus

Sublimez des fleurs d'antimoine en grande quantité suivant la manière de Glauber, en projetant de l'antimoine en poudre sur des charbons ardents dans un fourneau avec plusieurs aludels mis les uns sur les autres, où les fleurs peuvent se déposer. Les fleurs qui se déposent dans le dernier et plus haut pot doivent être converties mercure coulant en les distillant dans une retorte avec deux parts de suie, et une part de savon noir. Celles du pot du milieu en distillant avec du savon noir et du sel de tartre, et celles qui sont dans les pots les plus bas, avec seulement du savon et un peu de sel de tartre, car si l'on en met trop les fleurs serait réduite en régule.

SECRETS CHIMIQUES



Le fourneau doit être rond, et partout bien fait, mettez un couvercle dessus comme un entonnoir et les pots par-dessus, puis remplissez le fourneau de charbons et laissez les devenir ardents devant que de projeter votre antimoine par un trou qui doit être sur le côté du couvercle, et ainsi vous sublimeriez une livre de fleurs en une heure de temps. (*Voyez la figure ci-dessus*).

SECRETS CHIMIQUES

Il est enseigné de mettre quinze ou seize pots les un sur les autres, mais je pense que six sont suffisants.

Pour extraire le Mercure de la Lune ou de Saturne

Dissolvez de la limaille de saturne dans de l'eau forte une part, et de l'eau claire deux parts. Précipitez la chaux avec du sel de tartre, puis ajouter du tartre cru à cette chaux, et faites bouillir ensemble très longtemps ; à la fin revivifiez avec de l'eau chaude, et vous devrez avoir un mercure coulant et fluide. Vous pouvez procéder avec la lune de la même manière.

Pour faire du Cinabre de Mercure d'antimoine à l'infini

Prenez 8 onces de mercure revivifié des fleurs, comme mentionné ci-dessus sublimez-le avec du sel et du vitriol selon l'Art. Puis prenez ce mercure sublimé et de l'antimoine en part égale, mêlez-les bien ensemble, et distillez-en un beurre, donnant un feu doux durant quatre heures, puis distillant avec un feu fort, et le mercure distillera en grande quantité. Notez que lorsque est passé et avant que d'augmenter le feu pour faire passer le mercure, vous devez changer le récipient, et en mettre un nouveau contenant de l'eau imprégnée de sel armoniac. Puis prenez le cinabre et mêlez-le avec du savon noir et un peu de sel de tartre, puis distillez, et vous aurez presque le tout en mercure coulant. Ce qui demeure au fond est le vrai soufre d'antimoine, duquel vous ferez une lessive et en précipiterez le soufre.

Une autre manière d'extraire le mercure d'antimoine par l'eau régale, donnée par Monsieur Carton

Prenez du salpêtre de la première cuite, sans autre purification, du vitriol et du sel armoniac desquels vous faites une eau régale à la manière des Hollandais, qui mettent 100 livres de matière dans un large pot de fer muni d'un chapiteau de terre, auquel ils joignent un flacon de terre. Les jointures doivent être bien lutée avec du lut fait de sable, chaux vive et d'eau. Ils donnent un feu par degrés, avec un feu très fort à la fin ; la distillation s'effectue en

SECRETS CHIMIQUES

12 heures. On laisse alors refroidir et on récupère l'eau régale. Notez que lorsque vous distillez cette eau régale si votre flacon récepteur n'est pas assez grand, il sera nécessaire de le refroidir avec des linges mouillés, afin d'apaiser et condenser les esprits.

Puis prenez de l'antimoine minéral en fine poudre, mettez-le dans des jarres de verre semblable à celles dans lesquelles on conserve les confiseries, qui sont larges en haut et en bas. Vous devez avoir plusieurs de ces jarres, et mettez un peu de poudre dans chaque ainsi qu'une bonne quantité de l'eau régale mentionnée ci-dessus ; mélangez et secouez le tout en tournant le flacon plusieurs fois par jours durant dix, douze ou quinze jours, gardant le vase légèrement fermé par une planche de bois. Et si vous mettez ces vases à digérer à une légère chaleur cela sera meilleur.

Notez que le grand secret consiste à bien ouvrir le corps de l'antimoine par l'eau régale ; et par conséquent lorsque le temps de la digestion est achevé et que vous voyez que l'antimoine est dissout ou réduit en une chaux blanche au fond du flacon, mélanger intimement afin que le tout devienne blanc comme du lait. Puis séparez la liqueur blanche (qui contient en elle les atomes d'antimoine qui sont très léger et facilement mis en suspension dans l'eau régale, et qui sont bien ouvert) et laissez reposer, jusqu'à ce que les atomes blancs reposent au fond, et que l'eau régale surnage étant devenue claire ; décantez et remettez l'eau régale sur la matière qui n'était pas dissoute, mélangez et digérez comme précédemment, et décantez la liqueur blanche comme précédemment. Répétez ceci jusqu'à ce que vous ayez réduit tout l'antimoine en atomes ou liqueur blanche. Mettez alors vos liqueurs blanches et l'antimoine dissout ensemble avec l'eau régale dans une retorte, et distillez premièrement toute l'eau régale par un feu doux, jusqu'à ce que vous voyez l'antimoine presque sec, mais non point durci ni complètement sec. Changez alors le récipient, mettant un autre grand ballon de verre rempli en partie d'eau contenant du sel armoniac. Distillez par un feu gradué pendant huit heures, puis mettez des charbons sur le sable autour de la retorte et entourez d'un feu véhément durant quatre heures ou plus, le plus véhément possible sur la fin et vous verrez le récipient

SECRETS CHIMIQUES

rempli de fumées blanches qui se résolvent en mercure coulant dans l'eau du récipient, et une partie de ces fumées blanches se transformeront en une matière plus épaisse ressemblant à du plomb fondu, et une autre partie ressemblant à du mercure de vie, mais quelque qu'elles soient vous pourrez aisément les revivifier en mercure coulant en lavant avec de l'eau chaude.

Le mercure de saturne se fait de la même manière, mais en plus grande quantité, en prenant le minerai de saturne au lieu de l'antimoine minéral.

*Pour extraire le Mercure de l'Antimoine ou de Saturne, élaboré plusieurs fois par
Monsieur Van Outre, Médecin à Bruxelles*

Prenez de l'antimoine minéral (ou de la chaux de saturne) en poudre subtile, imbiblez-la avec de l'esprit de sel jusqu'à former une bouillie : digérez sept ou huit jours, ou plus longtemps, puis distillez jusqu'à siccité. Changez alors le récipient et en mettez un autre rempli d'eau contenant du sel armoniac, distillez graduellement et vous aurez du mercure coulant.

Sir Kenelm : Cette extraction est semblable à celle que Monsieur Corton me révéla, qui s'effectue avec de l'eau régale, et qu'il a souvent effectuée.

Beurre d'Antimoine sans sublimé pour extraire le Mercure d'Antimoine

Prenez une part d'antimoine, deux parts de sel décrépit et quatre parts de vitriol calciné à blancheur, réduisez-le tout en fine poudre et mélangez bien ensemble, puis projetez-les petit à petit dans une retorte portée au rouge, part une ouverture pratiquée dans la partie supérieure de la retorte, comme l'enseigne Glauber, ou bien distillez à feu nu dans une retorte de verre, dont le fond est bien luté, et vous aurez un beurre semblable à celui obtenu avec le sublimé. Notez que vous pouvez rectifier ce beurre avec de la suie ou de la poussière de charbon.

Pour extraire le mercure de l'antimoine à partir de ce beurre procéder ainsi : Précipitez ce beurre avec de l'eau chaude, puis sécher la poudre et la mélanger avec une part de savon noir et deux parts de suie, distillez avec une re-

SECRETS CHIMIQUES

torte munie d'un ballon récepteur rempli d'eau contenant du sel armoniac, et vous aurez un argent vif qui est le sperme du mercure de l'antimoine.

Autre manière

Prenez la poudre précipitée du beurre d'antimoine décrite plus haut, séchez-la doucement, puis mêlez avec 4 onces de tartre et 7 de chaux vive, et 2 onces de sel armoniac, distillez dans un retorte. Notez que la chaux de lune et chaux de saturne peuvent être précipitées par le beurre d'antimoine, et ensuite on peut en distiller un mercure coulant.

Pour extraire le Mercure de la Lune

Dissolvez la lune dans l'eau forte, puis précipitez avec de l'esprit d'urine, ou avec une solution de sel armoniac, dissolvez le précipité dans du vinaigre distillé et il attirera tout le mercure de la lune, et la chaux restante de la lune est le mercure coulant qui est transmuté en soleil par le sel enixe.

Une autre manière d'extraire le Mercure de l'Antimoine

Prenez une livre d'antimoine en poudre subtile, faites-le bouillir dans une lessive faite de chaux vive et de cendre pendant deux heures, puis laissez reposer et décantez le clair, puis mettez de nouvelle lessive et faites bouillir comme ci-devant. Répétez ceci jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de soufre dans l'antimoine, ce que vous pourrez voir en mettant du vinaigre distillé sur la lessive décantée, lorsqu'il ne se précipite plus de soufre, ou que la liqueur demeure inchangée. Puis édulcorez le résidu de l'antimoine, séchez-le, et broyez-le avec 4 onces de sel de tartre et autant de sel armoniac et 8 onces de vitriol, mettez le tout à sublimer à feu doux au début puis par un fort feu sur la fin, ceci durant sept heure et tout sera sublimé.

Prenez ce sublimé et mêlez-le avec autant pesant de chaux vive et distillez dans une retorte muni d'un ballon récepteur rempli d'eau empreinte de sel armoniac, et vous aurez le mercure coulant d'antimoine. Vous pouvez de la

SECRETS CHIMIQUES

même manière extraire le mercure de saturne en prenant la chaux de saturne au lieu de l'antimoine.

Le mercure de tous les métaux

Prenez du sel de tartre, et de la poudre galet, mêlez bien ensemble, et jetez sur des charbons ardents, il s'élèvera un esprit qui doit être récupéré, et qui a la vertu de convertir la chaux des métaux en mercure coulant.

Un grand secret : Mercure d'antimoine et autre Métaux à l'infini

Prenez du mercure d'antimoine, sublimez-le avec du sel et du vitriol de la manière ordinaire sans calciner les matières. Prenez de ce mercure sublimé et de l'antimoine en poudre même quantité, distillez-en un beurre. Puis prenez le cinabre et broyez-le avec ce qui est resté dans le fond de la retorte, et distillez-en le mercure qui servira pour le même travail. Laissez le beurre se résoudre à l'air en une liqueur sur un marbre, ou sur une plaque de verre dans un lieu humide, puis versez cette liqueur sur l'antimoine dans une cucurbite, digérez sur le sable durant deux jours, puis distillez, et il passera une huile rouge avec le flegme, qui est le soufre, ou mercure d'antimoine, ou l'huile naturelle d'antimoine, car si vous laissez ce menstrue avec l'huile à l'air durant deux ou trois heures, l'huile précipitera en une poudre rouge, qui brûlera comme le soufre commun. Mélangez cette poudre rouge avec deux parts de suie et une de savon, mettez dans une retorte, et distillez, et le tout sera revivifié en mercure coulant qui passera dans le récipient, qui doit être presque plein d'eau imprégnée de sel armoniac.

De la même manière, vous pouvez aussi extraire le mercure de tous les métaux, en mélangeant cette huile avec leur chaux, de la suie et du savon. Le dit menstrue servira encore en le mettant sur de nouvel antimoine, extrayant de nouveau soufre de la même huile rouge, qui se précipite en soufre comme nous l'avons dit, ou en mercure coulant en revivifiant. Et de cette manière vous pouvez faire un cinabre de mercure d'antimoine, ou des autres métaux à l'infini.

SECRETS CHIMIQUES

Notez que les autres métaux doivent être en chaux très subtile bien ouverte, de façon à ce que le dit menstrue puisse mieux agir dessus.

Notez que si l'on extrait le sel de la terre, et le réduise en sel *enixe*, de merveilleuses opérations peuvent être effectuée avec. Et si vous prenez ce sel *enixe* et du vitriol et les subliment avec du mercure d'antimoine, puis en faites un beurre de ce mercure sublimé avec l'antimoine minéral et joignez ce beurre avec une part de beurre lunaire, fait comme il a été enseigné, et avec cela faites une dissolution du soleil, vous aurez un or potable et une médecine universelle, et sans aucun doute une poudre de projection pour les métaux vulgaires. Cette manière est un admirable acier ou aimant de l'esprit du monde, étant exposée à l'air libre durant quelques temps, puis mise dans un vaisseau scellé hermétiquement, et digérée durant quarante jours (ou cinquante) vous verrez de tels effets, qu'ils promettent un heureux succès, et mieux encore, si vous ajoutez le soufre du soleil obtenu par le régule d'antimoine. Mais ceci requière l'adresse d'un artiste habile.

Pour préparer le Mercure commun de façon à ce qu'il ait toutes les qualités et propriétés du Mercure d'Antimoine, et soit aussi puissant à volatiliser le Soleil

Amalgamez 2 livres de mercure avec une livre de Jupiter de cette manière : fondez le Jupiter dans un creuset puis enlevez le creuset du feu, et lorsqu'il est prêt à se congeler versez dessus le mercure et remuez bien avec une baguette, puis mettez dans l'eau claire. Puis avec ces 3 livres d'amalgame, 3 livres de limaille de mars et 3 livres d'antimoine, le tout étant bien mélangé et mis dans une retorte, distillez-en le mercure dans un récipient plein d'eau.

Une autre excellente préparation et animation du Mercure

Prenez du régule martial 3 onces et du soleil une once, fondez-les ensemble, et en faites un régule que vous pulvériserez et broierez avec du mercure commun, puis distillez sept fois, et vous aurez un mercure très pur convenable pour toute opération.

SECRETS CHIMIQUES

Une autre manière

Amalgamez $\frac{1}{2}$ livres de mercure avec une livre de Jupiter dans un creuset, puis le tout étant refroidi, broyez avec $\frac{1}{2}$ livres de limaille de mars. Puis distillez le mercure par un fort feu.

Une autre

Broyez du mercure avec de l'antimoine, de la chaux vive et du tartre, puis distillez le tout.

Une autre

Prenez de la lune, une part, du régule d'antimoine, deux part, fondez ensemble, puis réduisez le tout en une fine poudre que vous broierez et amalgamez avec du mercure, puis distillez sept fois.

Une autre

Mêlez du mercure avec du soufre le tout en forme de cinabre, puis ajoutez du sel de tartre et du savon en consistance de pâte, de laquelle vous ferez de petites boules, que vous distillerez par la retorte.

À propos d'un esprit de nitre particulier

Ce n'est pas un esprit de nitre commun, mais un esprit qui par plusieurs cohobations et distillations rend son corps plus volatile en forme de neige, qui fond à la moindre chaleur et est congelée par le froid et c'est l'*Acetum Acerrimum* (vinaigre très aigre) qui dissout tous les métaux et les réduit en leur première matière, et les métaux parfaits qui y sont dissous, seront coagulé et parfaitement fixé, ce qui changera les imparfaits en parfaits par projection.

Prenez de la lune et du mercure q. v. amalgamez-les ensemble, puis mélangez cet amalgame avec moitié de son poids de vénus, de sublimé, et mettez dans une retorte, et versez dessus notre esprit acide, et la matière étant bien

SECRETS CHIMIQUES

dissoute, distillez et cohobez sur le corps restant, si souvent que la matière soit convertie en un esprit volatile, et que rien ne demeure au fond ; ce qui ne s'élève pas doit être fait volatil. Puis dissolvez le volatil de nouveau dans encore plus de notre esprit, et distillez et cohobez si souvent sur ce qui reste au fond que tout soit fixe à nouveau, et cette matière fixe rendez-la encore volatile, et de volatil fixez-la de nouveau, jusqu'à ce qu'elle soit tingente et pénétrante et soit un sel fusible permanent au feu.

Vous devez avoir l'esprit de sel naturel fusible, qui est le principe de tout métal, végétale, et animal. Cet esprit étant purifié et réuni de nouveau à son corps (lui-même purifié), le rend volatil, et est uni à lui de manière inséparable, et devient un sel volatil fusible comme le beurre, qui se congèle au froid. Ce beurre dissout tous les métaux comme l'eau chaude dissout la glace, et il est la véritable matière du grand œuvre et le mercure philosophique.

Pour préparer l'Esprit Universel, qui est le Sel Universel, vous devez le bien purifié et rectifié, et par ces moyens volatiliser son corps fixe aussi purifié). Car pour rendre le fixe volatile, la quantité du volatile doit surpasser le fixe, et de même pour fixer le volatile, la quantité du fixe doit surpasser le volatil, mais une longue digestion supplée à la quantité du fixe, car ce qui est naturellement fixe est contenu (bien que changé dans le cas présent) dans le volatil. Mais l'assation de soleil (qu'il dissout et avec lequel il s'unit radicalement) diminue le temps nécessaire, et hâte la fixation, et pour le rendre de volatil fixe par une longue digestion. Lorsqu'il est volatil il passe par la retorte semblable à une huile qui se congèle au froid, et fond à la chaleur c'est le sperme des métaux. Ainsi pour le fixer mieux et plus rapidement, vous devez ajouter du soleil et digérer.

Une opération sur saturne, communiquée par Monsieur Boucaud.

L'épilogue des philosophes

Solution et ablution sont une et même chose, car par la calcination le corps est divisé en petits corpuscules, par la putréfaction il est corrompu, et quand il est distillé, il est réduit en sa première matière et demeure dissout.

SECRETS CHIMIQUES

La congélation est une fixation, réunion ou coagulation du volatil et du corps dissout.

Par la réduction et la fixation, lorsque ce corps est sublimé, il est fertilisé, uni et à la fin parfaitement coagulé. Ainsi dans ces deux solutions et coagulations, sont contenues l'ablution, la réduction et la fixation.

Quintessence de Saturne, le dissolvant universel

Distillez 50 ou 60 quarts (environ 1,4 litre) de Vinaigre, et avant que de distiller le vinaigre vous devez en évaporer la quatrième partie qui n'est rien que du phlegme, et pour rendre ce vinaigre distillé plus dissolvant, il faut le distiller deux ou trois fois sur sa lie.

Prenez 12 livres de bonne litharge anglaise, réduisez-la en fine poudre, et mettez-la dans des matras d'environ trois ou quatre quart chaque, mettez une livre dans chaque matras, puis versez sur la poudre autant de vinaigre distillé, de façon qu'il surnage de six pouces, puis mettez en digestion par le second degré du feu durant deux jours, remuant le matras trois ou quatre fois par jour, et durant ce temps le vinaigre deviendra de couleur jaune et sucré. Puis décantez le vinaigre imprégné de l'essence de saturne, et remettez de nouveau vinaigre sur la litharge, digérez comme précédemment, décantez et ajoutez au précédent. Prenez tous les vinaigres décantez et les filtrez et les distillez dans plusieurs cucurbites, à feu doux, les $\frac{3}{4}$ du vinaigre, puis mettez à la cave, et en un jour la plus grande partie se congèlera en une substance semblable à de la glace, il est suffisant de le distiller en consistance de sirop. Puis sur ce sirop mettez de nouveau vinaigre distillé, à peu près la même quantité que précédemment, digérez douze heures, puis distillez en à peu près la même quantité que vous en avez mise. Mettez de nouveau vinaigre distillé sur le résidu, un peu plus que la première fois, digérez et distillez comme précédemment. Puis mettez à peu près la moitié de la quantité de vinaigre que vous avez mis précédemment, digérez et distillez comme précédemment. Répétez cette digestion durant douze heures, et cette distillation, si souvent, jusqu'à ce que le vinaigre passe le premier dans la distillation aussi fort que lorsque vous l'avez mis, ce

SECRETS CHIMIQUES

qui est un signe de la parfaite attraction du dissolvant universel fait par le vinaigre distillé. Puis mettez les gommés qui restent dans les cucurbites, en un ou plusieurs matras, bouchés et lutés afin que rien ne s'exhale, puis mettez à digérer au bain de vapeur ou dans le fumier (qu'il faut renouveler tous les six jours) durant vingt ou trente jours plus ou moins ; car le signe de digestion suffisante, est quand la matière devient noire, et qu'elle a acquis une odeur puante, ce qui est le signe de sa mortification, par laquelle elle peut acquérir une nouvelle vie et un vêtement spirituel. Puis divisez cette matière ou céruse en plusieurs parts que vous mettrez dans plusieurs retortes, ce que vous pourrez faire en faisant fondre la matière à une douce chaleur, et la versant chaude dans les retortes, car elle est aisément congelée par le froid, et s'il s'en congèle quelque peu sur le col des retortes, faites la fondre et descendre avec le reste. Les retortes doivent être d'une telle grandeur, que les $\frac{3}{4}$ restent vides. Puis distillez tout le phlegme par un feu doux sur le sable, et aussitôt que vous apercevrez des fumées ou vapeurs, cessez le feu et laissez refroidir, puis changez de récipient, pour un récipient de grande taille, lutez bien et laissez le lut sécher, puis donnez le feu par degré, qui doit être à la fin fort et véhément, jusqu'à ce que vous ne voyez plus de fumées, et qu'une huile ou gomme rouge comme sang distille. Prenez les fèces restantes dans la retorte (qui ressembleront à des cendres noires) et en extrayez le sel avec du vinaigre distillé, en procédant de la même manière que pour la litharge, lequel sel sera en longues aiguilles semblable à celles du salpêtre, et ce sel sera plus subtil que le premier. Distillez ce sel dans une retorte, en mettant ce qui distille avec la première liqueur. Puis extrayez à nouveau le sel des fèces, duquel vous distillerez aussi l'esprit par la retorte. Procédez ainsi jusqu'à ce que la terre restante ou *caput mortuum* ne donne plus de sel. Puis prenez tous vos esprits, et mêlez-les ensemble, et mettez-les dans une haute cucurbite de grande taille, que vous couvrirez avec du papier huilé sec, attaché au col par une ficelle, puis mettez le chapiteau, et lutez bien les jointures, adaptez un récipient assez grand avec un col court et étroit, distillez au bain de vapeur, et l'esprit éthéré passera à travers le papier, et le flegme restera, car il ne peut passer à travers le papier huilé, et si votre esprit n'est pas

SECRETS CHIMIQUES

assez subtil, vous pouvez le rectifier une ou deux fois avec de nouveau papier huilé, puis gardez dans un flacon bien bouché en un lieu froid : Puis enlevez le papier huilé et distillez le reste de la liqueur jusqu'à la consistance d'un sirop rouge, mettez la cucurbite contenant le sirop à la cave, et en l'espace de deux jours, il se formera de nombreux petit cristaux blancs et purs, que vous séparerez et laverez avec le flegme, et il seront blancs et purs. Puis mettez le flegme sur ce qui est resté dans la cucurbite et distillez jusqu'à consistance de sirop, qui mis à la cave cristallisera comme précédemment. Nettoyez et lavez les cristaux pour les blanchir, puis mettez les sur du papier blanc afin de les sécher pendant deux jours à l'ombre ; puis mettez-les dans une cucurbite étroite et haute et versez dessus l'esprit éthéré mentionné précédemment, suffisamment pour recouvrir de deux ou trois doigts, digérez vingt quatre heures, puis distillez au bain-marie. Tous les esprits passeront et au fond demeurera une gomme claire et transparente, sur laquelle vous mettrez l'esprit distillé, digérez et distillez comme précédemment. Répétez cette cohobation et distillation quatre fois, et à la quatrième fois la dite gomme passera en forme d'huile aussi blanche que la neige, surnageant à la surface de l'esprit. Cette huile est le véritable et unique dissolvant du soleil ; séparez-la de l'esprit avec un entonnoir, et ainsi vous aurez le menstrue philosophique, le sel végétal et minéral, l'aurore de Diane, et le véritable Mercure philosophique, et l'eau précieuse dissolvant les deux luminaires en une dissolution physique, avec laquelle vous pouvez préparer des médecines tant pour la santé que pour la projection pour transmuter les métaux, ce qui sera à la fois bref et aisé comme il suit.

Ce n'est pas suffisant d'avoir le menstrue ou l'eau philosophique, car elle ne sert que comme agent ou moyen pour exciter la vertu végétative qui est cachée et enfouie dans les secrets occulte de la nature métallique. Et il ne suffit pas de savoir que le soleil fait le soleil, et la lune la lune, mais elle ne peut les rendre apparent à moins que les corps soient premièrement détruits, à savoir que la forme métallique soit réduite en parties subtiles, pour être par la suite ouverts et réduits en chaux, de laquelle ce menstrue tire aisément le grain fixe ou sperme, qui est le principe de végétation.

SECRETS CHIMIQUES

Préparez donc une chaux légère et spongieuse, bien ouverte et atténuée du soleil, que vous mettrez dans une petite cucurbite, et versez dessus autant d'huile blanche décrite ci-dessus, pour qu'elle surnage d'un doigt, digérez durant deux ou trois jours à douce chaleur, puis distillez toute l'huile, puis versez l'esprit sur la chaux. Puis mettez sur cette matière quatre ou cinq fois autant d'esprit mentionné ci-dessus ; digérez vingt quatre heures, et l'esprit se teindra d'une pure couleur rouge, plus rouge qu'aucun rubis, décantez et séchez la matière restante, et versez dessus la même huile et digérez vingt quatre heures, et elle sera très rouge. Répétez cela autant de fois, jusqu'à ce que votre soleil ne donne plus de teinture. Puis circulez toutes vos teintures dans un pélican durant trente jours et puis séparez le claire de l'hypostase qui demeurera au fond, et vous aurez un véritable or potable, qui sera d'une vertu admirable en en prenant trois ou quatre gouttes à la fois dans du vin doux, ou autre véhicule convenable.

Mais pour l'œuvre, vous devez séparer l'esprit pas la distillation au bain, jusqu'à ce que la teinture demeure au fond en la consistance d'une huile sur laquelle vous cohoberez l'esprit et distillerez comme devant. Répétez ceci sept ou huit fois, et la dite teinture demeurera comme une huile qui ne se congèlera plus, qui est l'or potable philosophique, ayant une vertu végétative étant semée dans sa propre terre, qui est la chaux du Soleil, préparée comme il sera dit ci-après.

Eau régale philosophique

Prenez du nitre et du sel armoniac ana 3 onces, réduisez-les en fine poudre chacun à part, puis mélangez-les, et mettez dans une retorte de 2 ou 3 quarts, et distillez sur le sable ayant adapté un large récipient et luté les jointures avec du papier et du lut fait de farine et d'eau, car si vous preniez un lut plus résistant tout se cassera. Donnez le feu par degrés jusqu'à ce que vous voyez des fumées blanches dans le récipient, en une demie heure de temps tout passera, laissez alors refroidir et vous trouverez dans le récipient environ ½ once et dans le col de la retorte un sel sublimé qui participe du sel armoniac,

SECRETS CHIMIQUES

qui ne sera soluble que dans l'eau chaude : La retorte étant refroidie, sortez le *Caput Mortuum* aussi bien que vous pourrez, et la retorte étant nettoyée mettez de nouvelle matière de la même quantité que précédemment, et répétez ceci jusqu'à ce que vous ayez suffisamment d'eau. Puis digérez cette eau dans les cendres dans un alambic avec une douce chaleur afin d'en séparer le flegme, qui sera insipide, puis distillez le reste et gardez-le pour l'usage.

Prenez une once de soleil bien purifié par l'antimoine, battez-le en fine lamine, puis coupez-les menues et mettez-les dans un creuset et faites-les rougir. Mettez 6 onces de mercure dans un autre creuset et chauffez-le jusqu'à ce qu'il fume, puis enlevez-le du feu et versez-le sur le soleil, mélangez bien ensemble avec une baguette jusqu'à ce qu'il soit bien amalgamé, puis versez cet amalgame dans un mortier de marbre, broyez bien en versant de l'eau claire pour enlever toute la noirceur et les impuretés, puis pressez l'amalgame pour en faire sortir tout le mercure que vous pourrez. Puis broyez cet amalgame avec poids égal de sel préparé, mettez-le dans une retorte et distillez-en au cendres tout le mercure que vous recevrez dans un ballon rempli d'eau. Le mercure étant entièrement passé augmentez le feu, de façon à ce que le fond de la retorte soit toujours rouge dans le sable, puis laissez le tout refroidir, retirez la retorte et versez dedans de l'eau chaude, et laissez reposer durant une heure, et l'eau dissoudra le sel, retirez l'eau, et mettez de nouvelle eau chaude sur la matière, et recommencez ceci trois ou quatre fois. Puis mettez le soleil qui sera une poudre très subtile avec l'eau dans un pot, séchez-la doucement, et mettez-la dans un matras, et versez dessus de l'eau régale mentionné ci-dessus environ 6 onces, bouchez le matras avec du coton et mettez à digérer dans les cendres, et en peu d'heures, le tout sera dissout en une liqueur de couleur orange, laissant quelques terrestrités au fond. Dans cette dissolution versez le mercure que vous avez tiré par distillation, environ du double de la quantité de soleil, digérez durant deux ou trois jours, ou aussi longtemps que tout le mercure soit dissout et que l'eau soit claire semblable à de l'eau de source, et que le soleil soit en consistance de morceaux spongieux, nageant dans l'eau ; séparez l'eau et lavez le soleil avec de l'eau et du sel, filtrez, puis lavez à l'eau claire, jusqu'à ce

SECRETS CHIMIQUES

que le tout soit bien édulcoré, puis séchez la poudre de soleil qui est ainsi préparée. Car pour l'atténuer encore plus et la rendre plus spongieuse, mêlez avec le double de son poids de sel armoniac sublimé, broyez bien ensemble et mettez dans une petite cucurbite munie de son chapiteau et sublomez au sable tout le sel armoniac. Puis broyez de nouveau ce sel armoniac avec le soleil, et sublomez encore une fois, alors ainsi le soleil sera bien préparé, ouvert et convenable à être joint au sel végétale. Mettez alors cette poudre de soleil dans un pot de terre non vernissé, et versez dessus de l'huile de tartre, séchez doucement et remettez de l'huile de tartre et séchez comme précédemment. Répétez ceci jusqu'à ce que vous ayez employé 4 onces d'une de tartre pour une once de soleil ; puis mettez dans un matras à col court, fermez hermétiquement et mettez dans les cendres dans un pot de fer, couvrez le pot avec un autre pot et donnez un feu de réverbération afin que le soleil soit rouge dans le matras, mais qu'il ne fonde pas, continuez le feu au même degré de chaleur durant quarante huit heures. Puis sortez le matras et lavez la matière avec de l'eau chaude, jusqu'à ce que le soleil soit bien édulcoré, puis imbiblez-le avec de nouvelle huile de tartre et réverbérez quarante huit heures comme précédemment. Répétez ceci deux fois encore et vous aurez une chaux d'or très légère et spongieuse (bien ouverte).

Hartman : Notez, qu'au lieu de cette chaux d'or, vous pouvez en prendre une préparée en calcinant avec des fleurs de soufre, comme Sir Kenelm Digby la prépare pour l'œuvre de Saunier, que l'on verra en son lieu.

Puis imbiblez avec de l'huile de tartre, et procédez comme précédemment.

Ayant réduit le soleil en une huile, il sera nécessaire d'avoir une terre de sa propre nature, afin de le faire pousser et produire le fruit que nous espérons de lui.

Maintenant cette chaux de soleil doit servir de terre afin de recevoir cette semence. Mais comme dans tous les corps il y a trois choses, à savoir : l'âme, l'esprit et le corps, ce qui a un corps ne peut recevoir l'âme, à moins d'être ouvert par l'esprit. Il sera alors nécessaire de réduire le soleil en un esprit,

SECRETS CHIMIQUES

ce qui se fait en le réduisant en mercure, sa première et prochaine matière, se qui s'effectue de la manière suivante :

Prenez une once de soleil, bien purifié par l'antimoine, réduisez le en fines lamines, coupez-les en petits morceaux et les mettez en un matras ; versez dessus 6 onces de notre eau philosophique et gardez en digestion jusqu'à ce que le soleil soit entièrement dissout, puis distillez-en l'eau que vous cohoberez et distillerez comme précédemment. Répétez ceci trois ou quatre fois, puis distillez-en trois part de l'eau et exposez ce qui reste dans le vaisseau à l'air et le soleil se congèlera en cristaux, que vous mettrez dans un flacon de verre que vous garderez bien bouché en un lieu sec jusqu'à ce qu'ils soient secs ; puis broyez-les avec deux fois autant de sel armoniac et sublimez avec du sel ; mettez ensuite en un large matras et versez dessus goutte à goutte de la bonne huile de tartre, le double de la quantité du soleil jusqu'à la consistance d'une moutarde fine, puis scellez hermétiquement et gardez en digestion à une douce chaleur durant quarante deux jours, durant lesquels la matière se putréfiara et aura un forte odeur, et vous verrez les couleurs apparaître successivement, prenez un peu de matière, lavez-la bien à l'eau chaude plusieurs fois, puis étant sèche, mettez-en un peu sur une lame rougie au feu, et si la matière fond sans fumer, c'est un signe qu'elle est entièrement mercurielle et bien préparée, mais si elle fume, vous devez la garder en digestion jusqu'à ce qu'elle ne fume plus. Puis lavez et édulcorez bien de sa salinité, et séchez doucement, puis mêlez avec sept partie de sel préparé et mettez dans une cucurbite que vous mettrez dans le sable avec un feu doux durant douze ou quatorze heures, puis augmentez le feu et continuez durant le même temps, continuez la sublimation jusqu'à ce que toute la chaux philosophique soit sublimée. Puis ramasserez soigneusement le sublimé avec une plume et mettez-la dans un mortier de verre avec de l'eau chaude, et broyez avec un pilon de verre durant une heure ou deux, puis laissez reposer et enlevez l'eau, mettez de nouvelle eau chaude et broyez en consistance de moutarde, puis ajoutez de bon vinaigre de vin blanc et broyez jusqu'à ce que le tout soit converti en mercure coulant.

SECRETS CHIMIQUES

Composition

Prenez $\frac{1}{2}$ onces de votre chaux de soleil, préparée et atténuée, comme il a été dit, mettez dans un mortier de verre, et versez dessus 3 onces de mercure solaire, le mercure absorbera soudainement son corps, semblablement à une goutte d'eau se même à une autre goutte, pressez l'amalgame pour en faire sortir tout le mercure que vous pourrez, de sorte qu'il reste environ deux part de mercure avec le soleil ; mettez cet amalgame dans l'œuf philosophique, et versez dessus petit à petit votre huile de soleil mentionnée ci-dessus, mettez sur un feu doux et mélangez la matière avec une baguette de fer, de sorte que tout soit mêlé et incorporé, en ajoutant autant de ladite huile, pour que le tout soit en consistance de fine moutarde, et alors vous devrez voir soudainement des choses merveilleuses, lorsque l'âme dudit soleil (qui est son huile) pénètre dans le corps du soleil par l'entremise de l'esprit qui est le mercure solaire, et par le moyen de la dite âme l'esprit s'unit au corps, et de trois sont fait un. Fermez le vaisseau promptement à cause des fumées. Le corps du soleil qui auparavant était mort, étant par ce seul et admirable moyen animé, dignifié, et rempli de vie végétative, acquerra alors un pouvoir intérieur de multiplication, de même manière que le sperme et la semence de tous animaux et végétales, et sera propre à germer et produire fruit (étant semé dans une terre appropriée), ce qu'il ne pouvait point faire auparavant à cause de ce défaut. Le vaisseau étant scellé hermétiquement mettez dans les cendres dans un vase de laiton hémisphérique, digérez au feu de lampe, pour le temps et la marque des couleurs semblablement à ce Trévisan en dit, vous devriez voir la noirceur au bout de quarante jours : continuez le premier degré du feu jusqu'à la blancheur qui apparaît en l'espace de quatre mois ; puis augmentez le feu et continuez jusqu'à la couleur citrine, alors tout danger sera écarté. Augmentez le feu jusqu'au quatrième degré et continuez jusqu'à ce que votre Roi prenne sa Robe, et que la matière puisse souffrir le feu sans fumer.

Hartman : Ce procédé fut envoyé à Sir K. D. en une lettre de Abbot Boucaud venant de Paris, accompagnée des mots suivants : Sir je vous envoie

SECRETS CHIMIQUES

ci-joint une grande œuvre sur saturne que monsieur de Rouvière m'a communiqué. Cela provient d'une personne qui ayant été arrêté et emprisonné dans un château, réussit enfin à s'enfuir et fut conduit au Duc d'Elbœuf, Monsieur de Rouvière trouva le dit procédé sous son traversin.

Ledit Abbot l'envoya au Seigneur K. D. ainsi que le procédé suivant qu'il dit tenir d'un ami intime, qui lui assura que c'était une réalité.

Prenez du bon minerai de saturne qui n'ai jamais été humide, ou en son lieu de la litharge naturelle, et non point de l'artificielle ; pulvériser et broyez sur un marbre avec de l'eau plusieurs fois distillée. Mettez votre minerai de saturne, ou litharge, dans un ou plusieurs cucurbite et versez dessus de la même eau distillée, ou de la rosée distillée, suffisamment pour qu'elle surnage de sept ou huit doigts, couvrez avec un chapiteau aveugle, lutez bien les jointures, et digérez à une douce chaleur quarante jours, en remuant souvent le vaisseau. Vous verrez alors que le menstrue est coloré, décantez le clair, et mettez de nouvelle eau, ou prenez de nouveau minerai ou de nouvelle litharge, et extrayez comme précédemment. Filtrez le menstrue et distillez à feu doux. Prenez ce sel de saturne et mettez-le dans un matras, digérez au feu de lampe munie de six petites mèches, il se dissoudra de lui-même, et il se déposera au fond quelques impuretés ou fèces. Cassez le matras (celui-ci étant refroidi) et prenez la partie la plus pure et mettez dans un autre matras, dissolvez par digestion comme précédemment et séparez le pure de l'impur. Répétez ceci aussi souvent jusqu'à ce que le sel ne laisse plus d'impuretés. Puis gardez soigneusement jusqu'à ce que vous l'employiez pour le travail suivant.

Prenez dix parts de ce sel, et une part de soleil minéral, qui n'est jamais été fondu, mettez-les ensemble dans un matras, scellé hermétiquement et digérez à une très douce chaleur, et alors il s'élèvera du sel de saturne des esprits qui se condensant dissoudront le soleil petit à petit, et il se séparera encore quelques fèces qui n'ont aucune utilité pour ce travail, que vous devrez séparer. Prenez ce qui est clair et transparent et mettez-le dans un œuf philosophale, scellez hermétiquement et digérez au feu de lampe, etc. Ledit Abbot dit que c'était tout ce qu'il devait savoir jusqu'alors pour cet œuvre.

SECRETS CHIMIQUES

Ledit Abbot envoya aussi, dans une lettre de Paris, le procédé suivant :

Opération de Monsieur de R., par lequel il fixe le mercure en Lune, avec le sel de saturne et de la lune de la manière suivante : Il prit une part de lune et trois part de mercure desquels il fit un amalgame, qu'il mit dans un matras, et mis dessus du sucre de saturne (fait de la manière habituelle) environ un doigt au-dessus de l'amalgame, puis il scella le vaisseau et le digéra au feu de lampe à une douce chaleur ; accroissant celle-ci par degré, il passa par toutes les couleurs, et d'un marc de lune et de trois marcs de mercure, il demeura 12 onces de matière fixe souffrant la fusion et le test.

Une opération sur Jupiter

Distillez un menstree à partir de vitriol et de sel armoniac avec lequel vous ferez un sulfure naturel de Jupiter. Faites aussi avec le même menstree un sulfure naturel de lune, qui se dissoudra en huile et avec lequel vous incérerez le sulfure naturel de Jupiter, jusqu'à ce qu'il devienne fusible. Puis projetez sur Jupiter.

Dunston : ainsi ayant pris notre terre blanche, vous pouvez la putréfier par elle-même, ou avec la chaux d'autres métaux, et changer sa couleur en un nouveau blanc ou rouge. Puis fermentez avec de l'huile de soleil ou de lune, etc.

Ripley (dans son *Viaticum*) calcine ainsi Jupiter en une chaux des plus subtile (car en elle il y a un pur mercure, qui n'a point été amené à sa parfaite perfection par la Nature), qui est aisément durcie par l'huile de lune. Faites par conséquent votre œuvre avec l'étain (à moins que vous soyez riche) parce que l'œuvre en est aisément faite et à peu de frais.

Lulle (dans sa magie naturelle) : Faites le sulfure naturel (sans lequel rien ne peut être fait) et ainsi pour tout métal (dont la préparation qu'il enseigne est très pénible) puis incérez avec l'huile du ferment (comme dans son bréviaire pratique ou dans son exhortation) jusqu'à ce qu'il soit fluide, c'est alors un parfait médicament.

SECRETS CHIMIQUES

Extraction de Lune et Soleil de Jupiter

Prenez de la grenaille de Jupiter une livre, et du salpêtre une livre, mêlez ensemble et séparez l'esprit de l'âme par combustion, en sublimant dans plusieurs pots comme vous savez. Dissolvez le *Caput Mortuum* (qui sera dur comme une pierre et dont vous pourrez tirer des étincelles en le frappant), avec du mercure, de façon à pouvoir en faire un régule, que vous retirerez et façonnerez en cylindres, et cémenterez avec de la chaux vive par un feu circulaire, puis coupellerez avec du plomb, et ajouterez de la lune fine, ce qui restera alors sur la coupelle sera bon et vous en aurez un gain considérable, et en séparant par l'eau forte vous aurez trois parts de lune et une de soleil.

Mais lorsque vous fondez votre *Caput Mortuum* de Jupiter avec l'antimoine en un régule, comme précédemment lorsque vous les précipitez ou mélangez avec le tartre, mettez alors votre régule dans la coupelle et vous trouverez du soleil. Notez que vous ne jetez pas les scories, car elles contiennent de l'argent, coupellez alors *per se* avec la poudre suivante et vous trouverez de la lune que l'on séparera par l'eau forte. La poudre se fait ainsi :

Prenez du sel de mer, fondez-le, dissolvez-le, filtrez-le et coagulez-le. Mondrez-le de nouveau, faites cela trois fois. Puis jetez ce sel dans les scories décrites ci-dessus (desquelles vous avez séparé le régule) après que vous les ayez mises dans la coupelle, ainsi votre travail sera fait et accompli rapidement, et avec de grands fruits et profit dans l'application du feu.

Hartman : Le célèbre Tachenius rapporte (en parlant de la malignité de l'arsenic) qu'il y en a une sorte qui peut brûler l'étain pur en une poudre, qui ne peut ensuite être réduite en étain par l'art vulgaire, comme les autres métaux, ainsi avec l'arsenic l'on fait une scorie, de laquelle par un tour de main singulier devient de la lune pure. Sigmund Wan, un habitant des Vitland, connaissait et pratiquait cet Art de séparation, à son grand bénéfice, car en l'année 1464 il y construisit et établit un grand hôpital, qui comme Gaspar Bruschi rapporte peut être vu de nos jours avec une épitaphe lui étant dédiée.

SECRETS CHIMIQUES

Que la lune puisse être extraite de l'étain par l'arsenic est prouvé par Clavius dans son discours contre Erastus (Théâtre chimique, volume II, folio 39).

Un homme honorable me relata récemment, qu'il connaissait quelqu'un qui lui rapporta que de ½ livre de gueuse d'étain il obtint tant d'or qu'il en vendit pour 3s. 6d.

Une description brève et claire de la grande Pierre des Philosophes

Première opération

Prenez du sel préparé de vitriol Romain et de nitre de chacun 2 livres, mettez-les en poudre fine, et mélangez bien, mettez-les dans un pot sur un feu doux, en remuant continuellement pour qu'ils se dessèchent, mais ne fondent. Puis prenez du mercure préparé à parti de sa mine une livre, pressez-le à travers un linge et mettez-le sur la matière chaude en remuant avec une baguette jusqu'à ce que le mercure ait pénétré la matière, lorsque la masse est refroidie, mettez dans un mortier de marbre et faites que le tout soit bien incorporé, puis séchez lentement le tout dans un pot, jusqu'à ce qu'il soit si sec, qu'une lame maintenue au-dessus du pot ne reçoive aucune humidité, puis mettez dans un sublimatoire, et sublimez premièrement durant douze heures, après quoi augmentez le feu afin que tout le mercure soit bien sublimé, aussi blanc que neige. Ainsi le mercure n'ayant rien perdu de son poids sera associé avec le soufre invisible du vitriol et purgé de sa terre et de sa noirceur, et si vous désirez vérifier cette conjonction, vous pourrez séparer le soufre du vitriol du mercure de cette manière : Prenez du vinaigre distillé, éteignez un fer rouge dedans plusieurs fois, et laissez votre sublimé dedans toute une nuit, après quoi passez trois fois par le filtre, puis mettez sur un feu doux, et ainsi une écume noire surnagera sur le vinaigre, que vous enlèverez, puis évaporez tout le vinaigre à feu doux, et ainsi vous aurez un excellent soufre de vitriol et le mercure demeurera au fond.

SECRETS CHIMIQUES

Deuxième opération

Ceci enseigne l'extraction de la quintessence de ce mercure sublimé s'effectuant ainsi : Faites une eau forte de la manière suivante : prenez du salpêtre et du vitriol en quantité égale une livre, broyez et mêlez ensemble et distillez avec un feu doux dans un alambic de verre sur les cendres durant dix huit heures, de sorte que plus rien ne distille (mais lutez aussi bien afin que rien ne s'exhale), après les dix huit heures susdites augmentez le feu par degrés afin que l'eau distille, et continuez le même degré jusqu'à ce que presque plus rien ne distille, et procédez par degrés jusqu'à ce que plus rien ne passe. Laissez refroidir les vaisseaux et fermez et scellez le ballon récepteur avec de la cire, puis quand vous mettrez votre sublimé bien broyé dans un fort matras versez dessus cette eau afin qu'elle surnage de deux ou trois travers de doigts, puis bouchez bien immédiatement. Mettez le matras aux cendres sur un feu doux l'espace de vingt quatre heures, et alors s'il n'est pas dissout, ajoutez 7 onces d'eau et une once ou plus de sel armoniac bien broyé, fermez et remettez sur les cendres, et tout sera dissout ; ceci est un très grand secret. Puis enlevez toute l'eau par distillation (toutes les jointures des vaisseaux étant bien lutées) sur un feu doux de charbon, jusqu'à siccité, ensuite, enlevez le chapiteau, puis couvrez avec une plaque de verre que vous luterez, et lorsque vous aurez augmenté le feu, la quintessence de mercure et de vitriol s'élèvera aux côtés du vaisseau, à la fin augmentez le feu afin que toute la quintessence soit bien sublimée, que vous garderez avec soin le vaisseau étant refroidi. Broyez les fèces noires et sublimez-les encore une fois au cas où il serait resté quelque quintessence, ainsi vous aurez purgé le mercure, et retiré la plus grande partie de l'esprit de vitriol qui était dans l'eau forte. Puis dissolvez et sublimez cette matière (celle qui a été sublimée) encore deux fois, de la même manière, afin d'en séparer les impuretés, et qu'elle devienne aussi blanche que la neige.

SECRETS CHIMIQUES

Troisième opération

Broyez cette matière, et mettez-la dans un urinal de terre bien vernissé, que vous couvrirez d'un chapiteau de terre vernissé qui se joindra exactement, lutez bien les jointures et digérez huit jours ou plus dans un Athanor avec un petit feu de charbon, car autrement il ne se dissoudrait pas dans l'eau.

Quatrième opération

Mettez votre matière ainsi dissoute dans un matras, fermez-le, et dissolvez au bain-marie par une chaleur continue. Distillez cette eau dans un petit alambic sur les cendres avec un petit feu de lampe, et de l'eau de Paradis distillera (de laquelle seule la Pierre peut être faite par la méthode décrite ci-après) une goutte mise sur une lamine de n'importe quel métal rougi au feu la blanchira entièrement de part en part (notez que la même chose peut être effectué avec la lunaire, faite de lune et de Jupiter, si ils sont mis sur une lamine de vénus). Après que l'eau soit distillée, il demeurera quelques fèces qui contiennent en elles la terre, l'air et le feu, que vous pouvez séparer ainsi les uns des autres. Broyez ces fèces, et digérez-les dans l'athanor, que la même manière que vous fîtes la quintessence précédemment, après quoi dissolvez-les de la même manière au bain-marie. Enfin distillez dans un alambic au bain-marie avec un fort feu, une huile blanche que l'on appelle air, lorsqu'elle sera toute passée, enlevez le récipient et fermez bien le bec de l'alambic, et laissez-le refroidir. Puis ajustez l'alambic avec un nouveau récipient, et mettez sur les cendre, et tirez l'huile rouge (que l'on appelle feu) par fort feu. Jetez ensuite la terre qui demeure.

Cinquième opération

Si vous voulez faire seulement une Pierre de Paradis, ou du lait virginal, il n'est pas nécessaire de séparer les éléments ; mais si vous les avez séparés procédez ainsi : Prenez du feu ou huile rouge une partie, de l'air ou huile blanche 4 parties, et de lait virginal 8 parties. Mettez le tout ensemble dans un matras ayant un col étroit et court ; dans deux autres matras mettez du lait virginal la

SECRETS CHIMIQUES

quantité que vous voulez, scellez-les tous hermétiquement, et mettez-les ainsi dans l'athanor avec un petit feu de braises, et laissez jusqu'à ce qu'ils passent par différentes couleurs et redeviennent parfaitement blancs ; puis (si vous désirez avoir la pierre au blanc) vous pouvez retirer un matras, laissant les deux autres (si vous opérez avec trois matras). Alors accroissez sensiblement le feu, car votre Œuvre ne peut plus aisément être endommagée, et ainsi procédez par degrés jusqu'à ce que la matière soit parfaitement rouge.

Sixième opération

La projection : Prenez cent parts de mercure purifié de la manière habituelle, faites chauffer dans un creuset et ajoutez une part de la pierre blanche ou rouge et le tout deviendra médecine. Puis prenez une partie de cette médecine et projetez sur cent autres parts de mercure en remuant avec une baguette puis mettant ensuite en fusion. Projetez de cela une partie sur cent parties et le tout deviendra soleil ou lune en fonction de la Pierre que vous avez prise. Si vous devez projeter sur d'autres métaux, fondez-les, ou mettez-les en fines lames, et lorsqu'ils sont rougeoyants projetez une partie sur cent parties, et laissez dans le feu quelque temps. Si vous voulez augmenter la vertu de la Pierre à l'infini, dissolvez-la au bain-marie autant que vous voulez et coagulez dans les cendres à une chaleur qui garde Jupiter et saturne en fusion.

Septième opération

Vous construirez ainsi l'athanor du magistère : Prenez de bon lut, de la terre de potier, du fumier de cheval, du papier carminé, des poils, mêlez le tout en une pâte avec du sel et du vinaigre, et avec cette pâte construisez votre fourneau. Faites un cylindre de quatre doigts de hauteur avec deux cheminées, mettez sur ce cylindre une plaque de fer qui a quatre supports par lesquels elle se maintient sur le cylindre, laissez un peu d'espace entre la parois intérieure du cylindre et l'extérieur de la plaque, de façon à ce que la chaleur puisse s'élever par là, puis continuez le cylindre jusqu'à la hauteur de cinq pouces : puis faites un dôme qui sur un côté devra avoir une fenêtre et une porte adaptée, par la-

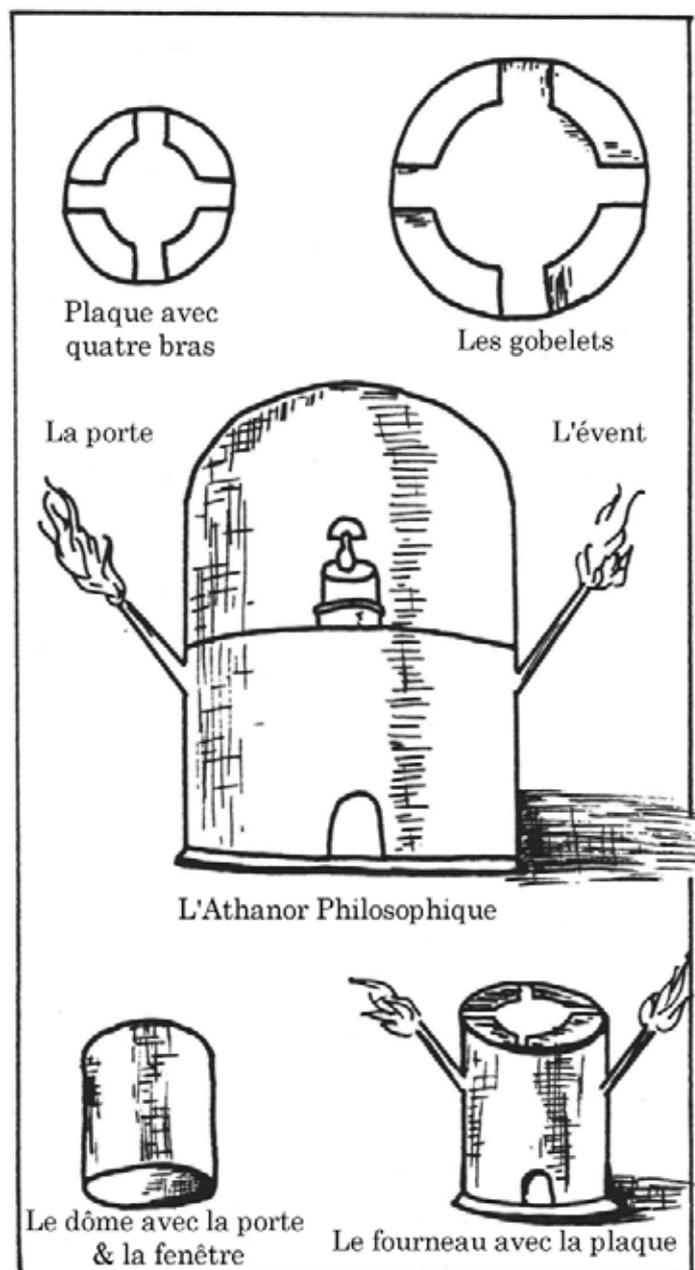
SECRETS CHIMIQUES

quelle vous pourrez sentir la chaleur en y mettant votre main (chaleur qui doit être si modérée que vous puissiez maintenir votre main dans l'Athamor aussi longtemps que vous voulez). Le dôme doit être parfaitement luté avec de l'argile sur le fourneau à l'extérieur comme à l'intérieur. Après quoi lorsque le fourneau est suffisamment sec, mettez vos gobelets de verre et ajustez-y vos matras. Prêtez attention à toutes ces choses et étudiez la figure ci-après. Maintenant par les trous qui sont entre la plaque et le cylindre vous pouvez augmenter ou diminuer la chaleur suivant votre bon plaisir. Mais notez sur les gobelets, au-dessus du trépied et de la plaque, vous pouvez mettre un demi globe de terre pour y mettre l'œuf, que vous couvrirez par un autre demi globe, de façon à ce que ces demi globes puissent être suspendu en l'air et que l'œuf ne touche pas les parois des demi globes.

Note de celui qui écrivit la Pierre : On m'a informé d'une personne qui a fait la Pierre Philosophale avec des feuilles d'or et une eau claire, qui ressemblait à de l'eau de source, mais avait une forte odeur. Celui qui travailla pour lui (c'est-à-dire qui surveilla la lampe), dit que la liqueur avait été faite trois fois avant que de dissoudre le soleil. La dernière liqueur dissolvait peu à peu et prit une couleur jaune d'or, puis s'épaissit petit à petit, devint un brouet noir et épais, et à la fin à du goudron fondu, puis prit diverses couleurs, chacune d'elle brillant comme une pierre précieuse d'orient, et des étincelles comme le feu des étoiles s'élevèrent dans le vaisseau (qui était un grand œuf scellé hermétiquement) et retombèrent. La digestion était faite dans les cendres provenant d'écorces de chêne brûlées (mais non lavées), et l'auteur déclara qu'il ne se servit d'aucune autre cendre. La chaleur ne fut jamais plus forte, qu'il ne puisse l'endurer avec le dos de la main sur les cendres, qui étaient chauffées avec une lampe.

Hartman : Ce récit est de sir K. D.

SECRETS CHIMIQUES



*Observations de Lauremberg sur Angelus Sala dans son synopsis d'aphorismes,
1624 in quarto, page 4*

Il dit ceci : j'ai préparé ainsi du mercure coulant, sans aucun mélange de toutes choses imaginable, sans aucun menstrue dissolvant, il acquit la forme

SECRETS CHIMIQUES

d'une liqueur transparente des plus pure, ni perdu jusqu'à présent sa forme liquide, mais il est si liquide que vous pourriez croire qu'il provient d'une fontaine, et ce que vous admirerez le plus, c'est que son goût est dépouillé de toute acrimonie, et pratiquement insipide ; (j'ai aussi ajouté ceci) il y a quelques mois je réduisit de l'étain d'Angleterre en une liqueur humide et fluide sans aucune addition d'aucun menstrue, humidité qu'il n'a pas gardé entièrement jusqu'à ce jour, mais autant que je puisse voir il ne l'a jamais perdue. Plus loin sur la même page il dit : Je confesse ingénument, qu'il y a quelques temps, j'ai eu le plaisir de voir et toucher chez un ami, une liqueur naturelle, dans laquelle des feuilles d'or et d'argent se dissolvaient en une liqueur malléable et fluide, sans aucun bruit ni aucune suspicion d'acrimonie. Cette liqueur ne peut être que de l'air congelé, sans lequel la vie des animaux cesse, et il n'y a aucun corps sous le soleil dans les trois règnes qui en est privé. Je rechercherai plutôt son pouvoir médicinal par un travail silencieux, que par la fréquentation de raseurs aux discours laborieux et inutiles.

Concernant la rosée de Mai

La rosée de Mai est la vraie matière du dissolvant. Cette liqueur est telle que si elle est recueillie à certaines saisons elle a deux usages. L'un est qu'avec elle vous pouvez infuser l'or en une liqueur de sa propre semence, quand vous commencer en premier à le dissoudre, etc., Cosmopolite. Mais cette eau est dite être le menstrue du Monde : Parlant de l'élément eau, le menstrue du monde est composé de trois choses, etc., le plus pure étant résout en Air. Il y a dans l'Air une nourriture occulte de vie raréfié, que nous appelons rosée la nuit, et eau durant le jour, dont l'esprit invisible congelé est de plus de valeur que toute la terre, idem. La principale matière des métaux est l'humidité de l'air (la substance aérienne) mêlée à la chaleur, le mercure préparé comme nous l'avons déjà dit, est gouverné par les rayons du soleil et de la lune, préparés en la Mer, aucun pays ni aucun lieu ne vous le procurera. L'expérience témoigne que le soleil n'est pas cherché sans raison dans les montagnes, mais parce qu'il ne peut être que rarement trouvé dans les plaines.

SECRETS CHIMIQUES

L'ARCANE DE FLAMEL, ARTHÉPHIUS, PONTANUS, ZACHAIRE, ETC.

Cette pierre est celle au sujet de laquelle les Auteurs ci-dessus nommé se sont employé : Elle est composée de Gluten Minéral, fait du mercure et de l'antimoine minéral, par l'addition du ferment solaire : Distillez les cristaux volatiles ou du sublimé mercuriel et de l'antimoine en part égales : Ou dissolvez du mercure commun dans l'eau forte, précipitez avec de l'eau salée, et vous aurez une chaux très blanche, qui une fois sèche, vous joindrez avec autant de chaux de Jupiter et en distillerez les cristaux volatils. Ces cristaux sont l'aimant, au moyen duquel la Forme Universelle, ou Esprit du Monde est attirée ; qui spécifié et déterminé lui-même en cette matière, par résolution dans le ciel dans de Ariès, de Taurus, et de Gemini. Mettez cette liqueur dans une cucurbitte, et digérez pendant trente jours avec une chaleur de lampe très douce, à l'extrémité, à la fin il peut y avoir une distillation naturelle qui s'effectue de l'esprit attiré, qui commencera à venir plus visible le premier ou deuxième jour, avec l'idée de ce qu'il tire, à savoir, de l'antimoine et du mercure, ou d'une forme minérale universelle, tendant à devenir métallique. Cette liqueur continuera à passer même à la fin de cinquante jours ; ne laissez pas la chaleur excédez celle du creux de la main. Cette eau éthérée, est l'eau du paradis, ou le minéral l'*astrum* des deux dragons de Flamel, celui est volatil (qui est le mercure) et l'autre rampant qui est l'antimoine ; qui ne souffre pas d'être touchés, ni attaqués, jusqu'à ce que leur bave vénéneuse (c'est-à-dire le beurre) aient produit l'esprit du vent mercuriel, et l'écume de la mer rouge. Note, que dans les quinze jours cette Mer ou beurre devient très rouge, avec une chaleur douce au feu de lampe, dans les cendres ; et c'est la mer rouge de Flamel. Cette eau éthérée, pénètre tous les corps de métalliques, (étant lumineuse et rendu ardente) et les teints en lune. Deux gouttes de cette eau ; en étant dissoutes dans 4 onces d'esprit de vin, donne un lait Virginal, de quoi la dose est d'une cuillerée : C'est un émétique très doux, en raison de sa crudité, ou plutôt la substance de mercurielle, de quoi la vertu opère vers le haut, parce qu'elle est moite

SECRETS CHIMIQUES

et aérienne. Il traite l'épilepsie par le caractère qui est imprégné dans lui, par le mot Fiat, et toutes les maladies astrales, dans la mesure où la disposition humaine le permet. C'est l'eau céleste ; qui ne mouille pas les mains après sa préparation ; c'est le mercure des mercures, l'eau, ou le centre du cœur du mercure et la véritable continuation de l'antimoine, mais elle requiert plus de travail. Prenez cette eau (vous devez en avoir une bonne quantité, et donc par conséquent vous devez avoir dix, quinze, ou vingt livres de cristaux volatils) et mettez-la dans une cucurbitte, et avec la chaleur très douce d'une lampe distillez-en toute l'humidité aqueuse, qu'elle aura contractée de l'air. Il restera dans le fond une gomme, un sirop, une eau visqueuse, une humidité minérale radicale, qui est le gluten d'aigles mentionné ci-dessus, qui a volé l'espace de cinquante jours continuellement ; au moyen de cette chaleur douce ; le gluten ne vole plus, mais c'est *Crapaud volant* et l'eau mercurielle de Zachaire, ce qui est congelé par le froid, et liquéfié par la chaleur. Les auteurs mentionnés ci-dessus ont digéré ce gluten intrinsèquement dans un matras hermétiquement scellé, sans addition d'un ferment de soleil ; mais après ils ont été forcés de fermenter la poudre qu'ils en ont faite. Car pour raccourcir le travail, prenez sept parts, ou neuf ou dix, ou plus de ce gluten, auquel par la chaleur vous joignez une part de soleil en feuille, ou soufre de soleil ; préparé par le sel *Enixe* (qui est le meilleur) et digérez dans un Athanor, ou dans le fourneau de Flamel (ce qui est très facile) jusqu'à ce que toute la matière aient traversé toutes les couleurs voulues, et parviennent à une couleur pourpre de citrin ; vous avez alors le sel de métallique, la teinture la plus élevée, une médecine faite de venin, une médecine des plus excellente faite du plus grand poison. Cette médecine est multipliée en quantité par une nouvelle addition du gluten mentionné ci-dessus ; et en qualité par en dissolvant *in humido* en liqueur, et purifiant par la digestion, et puis par la fixation ; L'expérience enseignera d'autres choses bien mieux. Cette méthode, bien qu'elle diffère beaucoup de celle des plus grand Philosophes, comme Lulle, Trévisan, Cosmopolite, etc. (et étant un particulier par rapport de ce haut *Generalissima*) elle semble néanmoins être universelle à l'égard des métaux et des minéraux. Notez, que vous pouvez également extraire

SECRETS CHIMIQUES

une huile blanche et rouge de ce qui reste, comme dit ci-devant, et en faire une nouvelle pierre d'aurifique, ce que ces auteurs n'ont pas compris, ou s'ils l'ont compris, ils n'en ont pas parlé. Notez également, cette eau minérale de paradis, est le soleil vivant des philosophes, et le mercure des sage, mais pas le *Generalissima* : Et cette eau, servira contre toutes maladies, parce qu'elle les évacue au dehors, selon l'intention et la inclination de la nature.

Pour préparer le Ferment ou soufre de l'Or

Faites un amalgame d'or ou d'argent et de mercure, broyez cet amalgame puis passez-le par le cuir, ce qui restera dans le cuir, vous devrez le broyer de nouveau, puis le mettez dans un pot couvert d'un autre pot et les lutez bien ensemble, puis mettez à une douce chaleur durant ½ heure. Puis broyez de nouveau et digérez dans les 2 pots comme précédemment. Continuez cela jusqu'à ce que l'or ou l'argent soient en poudre impalpable ; puis incorporez cette poudre avec de nouveau mercure, broyez ensemble et digérez à feu doux de façon à ce que rien ne sublime, et si quelque chose se sublime remettez avec ce qui reste au fond. Répétez cette dernière opération (ajouter du mercure, broyer et digérer comme précédemment) aussi souvent que le corps de l'or ou de l'argent soit converti en mercure coulant et qu'il puisse passer par le cuir. Puis mettez ce mercure animé dans un pot que vous couvrirez et digérerez à douce chaleur de sorte à ce rien ne sublime, continuez la digestion aussi longtemps qu'une pellicule surnage la matière, que vous recueillerez avec précaution (elle sera de la couleur de l'or ou de l'argent) remettez la matière sur le feu et augmentez un peu la chaleur, ramassant la pellicule au fur et à mesure de sa formation, jusqu'à ce que la matière n'en produise plus, et ainsi vous aurez le soufre de l'or ou de l'argent.

Une opération que Monsieur de l'Oberye écrivit qu'il tenait de Monsieur John Mouth

Prenez de la liqueur mère de salpêtre, faites-la passer à froid à travers du sable lavé, puis filtrez au moyen de languettes, puis par le papier gris. Puis éva-

SECRETS CHIMIQUES

porez par un feu doux en enlevant l'écume au fur et à mesure de sa formation à la surface de la liqueur, le sel restant étant sec, broyez-le et mettez-le à résoudre à la cave, puis filtrez et évaporez comme précédemment. Répétez cette opération 5 ou 6 fois ou aussi souvent que le sel ne laisse plus de fèces dans le filtre. Si vous prenez 10 livres de cette liqueur vous devriez avoir 2 livres et 8 onces de sel purifié. De ces 2 livres et 8 onces de sel vous devrez avoir 10 onces d'esprit en distillant *per se* dans une cornue dans le bain de sable. Vous devez mettre ½ livre de ce sel dans chaque cornue et déflegmer au bain. Prenez le *Caput Mortuum* et broyez-le et faites-le résoudre à la cave, filtrez et congelez répétant ceci 2 ou 3 fois. Puis le sel étant bien sec joignez-en 3 onces avec 1 once de l'esprit rectifié, digérez et circulez l'espace de 8 jours par un feu doux dans les cendres et il deviendra une eau de couleur ambrée. Mettez 1 part d'or dans 10 parts de cette liqueur et il se dissoudra (à froid) en moins d'un quart d'heure. Décantez la dissolution lorsqu'elle est claire ; une goutte prise dans un peu de bouillon est un grand réconfortant.

Mettez du mercure revivifié du cinabre dans votre dissolution d'or, et elle deviendra comme une gomme, décantez le clair, et mettez le mercure à sécher et il se durcira, fondez-le dans un creuset entre deux couches de coquilles d'œufs et vous aurez de bon or.

Le Cuivre en Argent, que m'a communiqué Monsieur de Beaulieu

Prenez de l'arsenic fixe 8 onces, du nitre fixé 4 onces, de l'huile de tartre préparée comme je l'enseignerai ci-après, 12 onces, du sel armoniac 15 onces. Laissez-les se résoudre tous en une liqueur en un endroit humide, chacun à part, puis prenez ces liqueurs et mélangez-les ensemble, et filtrez-les, puis ajoutez-y 3 onces d'huile de mercure et 8 onces d'argent (préparé et dissout dans de la liqueur de sel armoniac fixée et de soufre fixé), mêlez bien ensemble et mettez dans un matras et digérez au fumier durant 40 jours, changeant le fumier tous les 8 jours. Puis décantez le clair, et dissolvez les fèces restant au fond dans la liqueur de sel armoniac fixée, et mettez avec le reste des autres liqueurs, filtrez 3 ou 4 fois. Puis distillez dans une cucurbitte à feu doux au bain-marie

SECRETS CHIMIQUES

(non bouillant), distillez jusqu'à siccité, et vous aurez une matière blanche comme une pierre et claire comme une perle. Pour savoir si elle est parfaite, mettez-en un peu sur une lame rougie au feu, et si fond comme de la cire et pénètre de part en part la lame sans fumer, laissant ladite lame blanche, là où elle a pénétrée, c'est un signe d'entière perfection, mais si vous trouvez qu'elle n'est pas encore fusible, et qu'elle fume encore, broyez-la sur un marbre avec une pinte d'eau de blancs d'œufs distillée 3 fois sur 1 livre de chaux vive, broyée avec ladite eau jusqu'à consistance d'une bouillie, puis ajoutez 4 fois son poids de liqueur de sel armoniac fixé, digérez au fumier seulement 8 jours et congelez comme précédemment, et elle est ainsi perfectionnée. Projetez 1 once de cette matière sur 5 livres de cuivre préparé, et quelquefois projetez un petit morceau de cire après, 3 ou 4 fois, puis couvrez le creuset et laissez en fusion quelques heures.

La multiplication

Dissolvez 8 onces de cette matière dans 1 livre d'eau de blancs d'œufs, puis ajoutez 4 onces de liqueur d'arsenic fixé, digérez au fumier l'espace de 15 jours, puis distillez et congelez comme précédemment, et ainsi elle est multipliée. Si vous réitérez cette multiplication plusieurs fois la matière demeurera liquide, qui pourra être projetée sur une grande quantité de cuivre.

Fixation du Sel Armoniac pour cette œuvre

Prenez 1 livre de sel armoniac en petits morceaux de la taille d'une noix, faites une pâte avec de la chaux vive et du blanc d'œuf, avec laquelle vous enduirez lesdits morceaux de sel armoniac, laissez sécher puis stratifiez dans un creuset avec de la chaux vive en poudre, en sorte que le lit de chaux vive soit d'environ un doigt d'épaisseur, mettez le creuset au feu de roue que vous accroitrez en $\frac{1}{4}$ d'heure en approchant le creuset du feu, à la fin couvrez le creuset avec des charbon et laissez ainsi l'espace d'une demi heure. Puis le creuset étant froid, prenez le sel armoniac et enlevez la poudre de chaux vive, puis dis-

SECRETS CHIMIQUES

solvez dans de l'eau claire, filtrez et congelez, puis laissez résoudre ne huile à la cave, huile que vous garderez pour l'usage.

Fixation de l'Arsenic

Prenez parts égales d'arsenic et de nitre broyez-les, puis mêlez-les ensemble, remplissez-en la moitié d'un creuset et remplissez le reste avec du sel de tartre, couvrez ce creuset avec un autre creuset percé d'un petit trou au fond, lutez-les bien ensemble et mettez-les sur un feu de roue, le feu étant à un pied de distance du creuset, augmentez le feu et approchez le creuset du feu d'environ 2 pouces une fois par demi heure, et quand vous ne voyez plus de fumé sortir de la matière par le trou, rapprocher le creuset du feu et à la fin couvrez-le de chardons, et gardez-le ainsi couvert l'espace de 12 heures, puis laissez refroidir, broyez la matière et mettez à résoudre à la cave, et gardez la liqueur dans un flacon bien fermé.

Fixation du Soufre pour cette œuvre

Prenez 5 onces de chaux vive que vous éteindrez dans 6 quarts⁶ d'eau claire, et les laissant ainsi 24 heure, filtrez ensuite et mettez dans une marmite, puis prenez 8 onces de fleurs de soufre que vous mettrez dans un petit sac, que vous suspendrez dans le liquide de la marmite, puis faites bouillir l'espace d'une heure et vous aurez un soufre incombustible.

Huile de Mercure

Prenez 4 onces de sublimé en fine poudre, mettez dans un creuset et versez dessus 1 livre d'étain fondu, mélangez bien ensemble puis le tout étant froid, mettez sur une plaque de fer propre à la cave et vous aurez une huile ou liqueur.

(6) Quart de Gallon ; 1 quart = 1,136 litre ; 6 quarts = 6.816 litres.

SECRETS CHIMIQUES

Préparation du Cuivre pour cette œuvre

Prenez 1 part d'arsenic, 2 parts de sel décrépité, broyez et mélangez bien ensemble, puis stratifiez avec cette poudre des lamines de cuivres, cémentez-les l'espace de 2 jours, puis mettez dans un feu fort durant 6 heures, puis lavez le sel des lamines et broyez-les en poudre, lavez la poudre avec du vinaigre, puis avec de l'eau 2 ou 3 fois, puis avec du savon faites-en une pâte que vous mettez dans un creuset qui ait un trou au fond, mettez sur ce creuset dans un autre creuset et ainsi fondez la poudre de cuivre, et elle passera par le trou et tombera dans l'autre creuset et vous aurez un cuivre très blanc et bien préparé pour la projection.

Préparation du Sel de Tartre pour cette œuvre

Prenez parts égales de tartre et de chaux vive, mettez-les en poudre et mêlez bien ensemble, puis mettez dans un pot, fermez-le bien et mettez dans un four de potier lorsqu'il cuit ses poterie, puis faites-en une lessive avec de l'eau de pluie, que vous filtrerez et évaporerez à siccité, mêlez ce sel à nouveau avec la même quantité de chaux vive et calcinez au four de potier comme précédemment. Répétez ceci 5 ou 6 fois, puis dissolvez ce sel dans du vinaigre distillé, distillez et cohobez si souvent que plus rien ne se congèle en sel, mais demeure au fond semblable à de la cire fondue, que vous prendrez et garderez pour l'usage.

Préparation de l'Argent pour cette œuvre

Dissolvez 8 onces d'argent dans 8 onces d'esprit de nitre, puis précipitez avec de l'eau salée, la poudre d'argent étant rassise et l'eau claire, décantez, édulcorez et séchez la poudre, puis dissolvez-la de nouveau dans de l'esprit de nitre comme précédemment, précipitez, édulcorez et séchez l'argent comme devant. Recommencez de nouveau (3 fois en tous), puis mettez dans un matras, et digérez 8 jours au sable. Elle est ainsi préparée et fixée pour être plus tard préparée et dissoute dans l'huile de sel armoniac fixe et de soufre fixe.

SECRETS CHIMIQUES

Transmutation du Mercure en Régule

Précipitez une fois du beurre d'antimoine avec de l'eau chaude, sans autre édulcoration, séchez doucement, puis ajoutez une quatrième part de mercure et de savon noir, et de sel de tartre de chacun quantité suffisante pour faire une pâte de laquelle vous ferez des boulettes, que vous mettrez dans une cornue bien lutée, distillez à feu nu part un feu violent et soudain, et la matière étant fondue vous devriez avoir un régule aussi blanc que l'argent, qui devra être refondu 3 ou 4 fois afin de l'avoir plus fin et plus blanc.

Chaux d'Or

Monsieur Le Febore me montra une chaux d'or très spongieuse et subtile qu'il avait faite ainsi. Purifiez de l'or à son plus haut degré, battez-le très fin et coupez en petits morceau, chauffez-en une part dans un creuset et 6 parts du mercure le plus pur dans un autre creuset. Faites un amalgame de la manière due en remuant un peu avec une tige de fer, puis jetez-le dans l'eau froide, pressez autant de mercure que vous pourrez par la peau de chamois. Broyez ce qui restera avec le double de fleurs de soufre. Puis mettez ce mélange dans un grand creuset et brûlez doucement le soufre et évaporez le mercure, réverbérant la chaux 3 ou 4 heures après que tout soit parti. Répétez ceci 20 ou 30 fois, puis réverbérez longtemps sous un moufle avec une douce chaleur de façon à ce que la chaux ne fonde. Puis brûlez de l'esprit de vin dessus 3 ou 4 fois. Prenez soin de broyer la chaux longuement avec du pur miel vierge, puis le dissoudre dans une grande quantité de pur eau distillée chaude, et le laisser demeurer au chaud jusqu'à ce que la chaux soit rassise au fond. Aussi de broyer la chaux avec du sel de tartre, puis de réverbérer la masse, et finalement de dissoudre les sels dans l'eau chaude et de laisser la chaux se rasseoir comme avec le miel. Je pense que ce sera une chaux très subtile de dissoudre l'or dans de l'eau régale de nitre et de sel armoniac, puis de précipiter avec de l'esprit d'urine, ou par une eau marinée faite en dissolvant du sel fixe d'urine dans de l'eau de pluie distillée ou récoltée au printemps.

SECRETS CHIMIQUES

Une charmante curiosité pour rendre visible la végétation des métaux

Calcinez de petits galets blancs et transparents de rivières, faites les rougir et éteignez-les plusieurs fois dans l'eau pour en faire une chaux que vous réduirez en poudre subtile avec part égale de tartre et de nitre (que vous aurez fait détonné ensemble), en prenant double quantité de ce sel fusible. Faites résoudre cette matière sur un marbre ou une plaque de verre en un lieu humide, et vous aurez une liqueur que vous filtrerez. Prenez environ 2 onces de cette liqueur, mettez dans une fiole et mettez environ 2 dragmes (ou moins) de chaux de n'importe quel métal dissout dans son menstrue acide. Puis évaporez à la consistance de chaux. Laissez reposer et bientôt vous verrez le métal végéter, et pousser des branches qui seront de différentes couleurs si vous avez mis la chaux de divers métaux. Ceci est agréable et plaisant à voir. Notez que l'on doit observer en général que la cause de la végétation est la rencontre de l'acide de l'air avec l'alcali fixe, et c'est ainsi que la chaux vive calcinée avec le sel commun en un alcali, étant saupoudré sur un sol stérile, l'engraisse et le rend fertile, faisant croître les végétaux en s'unissant avec l'acide de l'air et son sel volatil.

Pour générer des écrevisses

On doit observer premièrement, que pour bien faire cette opération, vous devez l'effectuer à la lune montante, celle étant si possible dans le signe du Cancer ou au moins dans tout autre signe d'eau.

Puis prenez des écrevisses vivantes trouvées dans les ruisseaux ou les rivières, faites-en deux parts, mettez en une part dans un pot de terre non vernissé, fermez avec son couvercle ou avec un autre pot, lutez bien et mettez à calciner l'espace de 7 ou 8 heures avec un feu fort, jusqu'à ce qu'elles soient bien calcinées, et prêtes à être réduites en poudre dans un mortier marbre. Puis prenez l'autre partie d'écrevisse vivantes et faites-les bouillir dans de l'eau de rivière semblable à celle où elles ont été pêchée, puis enlevez l'eau, qui étant refroidie, vous mettez dans un vaisseau de bois ou de terre, et pour chaque pot

SECRETS CHIMIQUES

de cette eau ajoutez une poignée de la poudre d'écrevisse décrite ci-dessus, mélangez bien ensemble avec un bâton, puis laissez en repos, et ne mélangez plus, et en quelques jour vous verrez apparaître beaucoup d'atomes dans l'eau, qui sont de petites écrevisses nageant dans l'eau, lorsque qu'elles seront aussi grosses qu'un bouton vous devrez les nourrir avec du sang de bœuf, en en mettant un peu dans l'eau de temps en temps, ce qui avec le temps les fera grossir jusqu'à leur taille normale. Vous devez observer qu'avant que vous ne mettiez l'eau dans le vaisseau, vous devez auparavant mettre un peu de sable dans le fond de l'épaisseur d'environ un doigt.

Pour faire l'huile de talc

Prenez une part de talc de Venise, et 3 parts de nitre pur, tout deux en poudre subtile, mettez-les à calciner dans un fourneau à vent avec un fort feu, durant 7 ou 8 heures. Puis sortez le creuset et broyez la matière en poudre subtile, et lavez-la parfaitement avec de l'eau claire, jusqu'à ce que vous en ayez extrait toute sa salinité, puis séchez bien le talc et calcinez-le à nouveau avec 3 parts de nouveau nitre comme vous fîtes précédemment, et dulcifiez-en le sel. Répétez ces calcinations et dulcifications 4 fois, afin que le talc soit parfaitement blanc et bien calciné et en poudre des plus subtile. Puis mettez dans une bouteille de verre épais, que vous remplirez à moitié et fermerez bien, mettez dans la glace ou dans une grande quantité de neige, afin que le froid extrême puisse la pénétrer (car ici gît le secret), mais la glace ou la neige ne doit présentement point toucher la bouteille, elle doit être mise dans une boîte d'osier qui lui soit adaptée, et en 2 ou 3 mois tout le talc sera converti en une pure et claire liqueur blanche, qui est excellente pour le visage et la peau et rendra blanc le rouge que l'on y met.

Un excellent cosmétique préparé avec l'Argent

Prenez une part d'argent purifié, 2 parts de sel gemme, mettez l'argent en fines lamines, stratifiez-les avec le sel gemme en poudre dans un creuset recouvert d'un autre creuset le tout bien luté. Cémentez l'espace de 24 heures,

SECRETS CHIMIQUES

puis ouvrez le creuset et vous trouverez votre argent bien calciné, si ce n'est pas le cas stratifiez avec de nouveau sel gemme et cémentez comme précédemment. Puis édulcorez l'argent avec de l'eau chaude, puis broyez le en poudre subtile, versez sur cette poudre de bon esprit de vin bien rectifié et digérez jusqu'à ce que l'esprit de vin soit teint en bleu, alors décantez et en remettez de nouveau. Répétez ceci jusqu'à ce que vous ayez extrait toute la teinture de l'argent. Puis évaporez l'esprit de vin par un feu doux (ou préférablement distillez-le doucement) et il demeurera dans le fond de la cucurbite une matière semblable à de la pommade. Mettez sur cette pommade de l'esprit de vin rectifié sur le sel de tartre, et après une petite digestion distillez-en tout l'esprit de vin par la cornue, et une partie de la teinture passera avec l'esprit de vin et laissera la pommade plus blanche que précédemment. Répétez ceci avec de nouvel esprit de vin (tartarisé) aussi souvent que l'esprit de vin qui passe n'ait plus de teinture et que la pommade restant au fond de la cornue, soit aussi blanche que la neige, elle est excellente pour blanchir le visage.

Une autre manière de faire l'huile de Talc

Réduisez du talc de Venise en une poudre des plus subtiles, mélangez-en avec 2 onces avec 2 onces de feuille d'argent pur, broyez intimement pour incorporer parfaitement, puis réverbérez-les l'espace de 15 à 20 jours, après lesquels vous les broierez de nouveau subtilement et mettez dans un matras de verre, puis placerez au fumier l'espace de 30 à 40 jours, changeant le fumier tous les 6 ou 8 jours, afin que la chaleur soit toujours d'un bon degré. Vous trouverez une huile qui blanchira les perles, le visage et la peau et fait tout ce que l'huile susdite de talc fait.

Une autre manière de faire l'huile de Talc

Prenez du talc de Venise en gros morceaux, autant que vous voulez, faites-les rougir au feu, puis éteignez-les dans de l'huile de tartre, faites-les rougir à nouveau et éteignez-les de même ; faites ceci 2 ou 3 fois et ils seront parfaitement calciné, de sorte que vous pourrez les effriter avec vos doigts en

SECRETS CHIMIQUES

poudre fine, broyez dans un mortier et passez par un fin tamis de soie, calcinez ce qui ne passe pas dans un creuset et éteignez de nouveau, il sera parfaitement calciné par les extinctions dans l'eau claire, mais cela nécessitera 10 ou 12 extinctions.

Prenez votre subtile chaux de talc (qui sera parfaitement blanche) faite d'une manière ou de l'autre, et versez dessus du vinaigre distillé afin qu'il surnage de 3 doigts et mettez à digérer à une douce chaleur 8 ou 10 jours et vous verrez une merveilleuse huile ou crème nager à la surface de la liqueur, écrémez-la et séchez-la à feu doux et ce sera une substance saline, qui mise dans une vessie et suspendue dans un puits près de l'eau, mais sans la toucher, se résoudra en quelques jours en une huile pure qui est excellente pour le visage. En restant longtemps dans un lieu humide, et sans mettre de vinaigre distillé, cette chaux se résout en huile. Essayez aussi d'éteindre le talc dans la rosée, etc. (Prenez bien garde dans ces travaux de ne rien toucher avec du fer).

Pour faire des trous dans le verre

Lorsque Mr Gore veut faire un trou dans la panse d'une cornue ou d'un matras, ou d'un ballon récepteur, il le fait ainsi : ayez des mèches de coton bien sulfurée, enroulez-les sur le verre de la taille du trou que vous voulez percer, faites un anneau d'étain ou autre pour garder le coton en place (prêtez attention que le verre ne soit point humide, ni qu'il ne soit trop froid, car autrement il casserait). Mettez le feu au coton en mettant un charbon ardent dessus, maintenant en place les mèches avec un compas ou un poinçon si elles se déplacent ou dépassent la taille du trou que l'on veut faire, faites votre feu doux au commencement et si vous le jugez nécessaire augmentez-le en saupoudrant du soufre en poudre dessus.

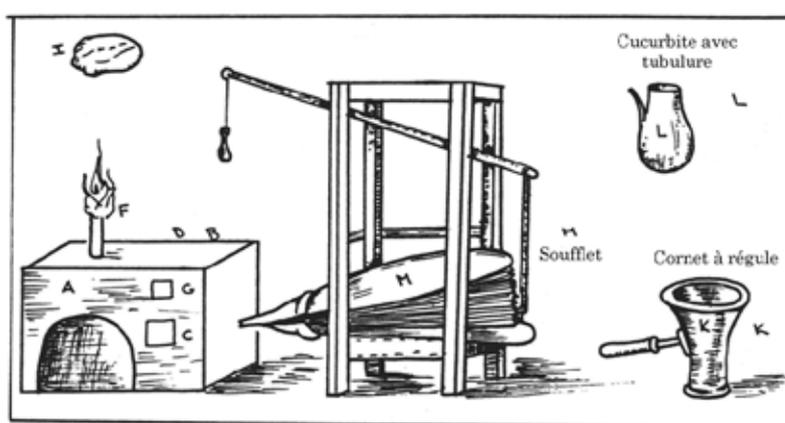
Alors lorsqu'il a brûlé un certain temps, essayez doucement en touchant avec une petite baguette si le verre en-dessous du coton enflammé a tendance à tomber vers l'intérieur ou l'extérieur, mais ne poussez pas trop fort de peur que qu'il ne fêle, car lorsque ce sera suffisant il tombera au moindre contact et laissera un trou net et sans craquelures. Si vous mettez le verre chaud en contact

SECRETS CHIMIQUES

avec quelque humidité, vous ne ferez pas seulement tomber la partie que vous vouliez enlever, mais vous ferez fêler et craqueler ce qui aurait du rester intact. Vous pouvez mettre un tissu de lin dans le vaisseau, car le morceau de verre tombera sur le linge et risquera moins de briser le verre.

La description d'un fourneau très pratique et très utile qui ne servira pas seulement à plusieurs opérations tel la fusion, la calcination, la vitrification, la réverbération, la distillation, la sublimation, la digestion, etc., mais aussi pour la coupellation en petite et grande quantité, et aussi facilement qu'il soit possible en sorte que ni les charbons, ni les cendres ne puissent tomber dans la coupelle, ni que la chaleur ne puisse vous incommoder en se réverbérant sur votre visage et vos yeux.

Voyez la structure de ce fourneau et sa construction dans la figure ci-après.



Explication de cette figure.

- A. Le fourneau qui peut-être construit (de bonnes briques) d'environ 2 pieds 4 pouces de longueur et d'un pied 6 pouces de profondeur, et d'environ 2 pieds 4 pouces de haut.
- B. Le foyer, qui doit être circulaire, et des meilleurs et des plus dures briques (on peut aussi le faire de pierres réfractaires), il doit avoir 8 pouces de hauteur et de 8 pouces de diamètre, au fond vous pouvez y mettre soit un cendrier ou une épaisse plaque de fer percée de trous.

SECRETS CHIMIQUES

- C. Trou des cendres et récepteur de la soufflerie provenant du soufflet qui doit être très proche et dont l'extrémité doit être ajustée à l'ouverture de façon à ce que le vent ne puisse aller autre part que dans le foyer, cette ouverture doit être à 4 pouces sous la grille du foyer dont les cendres doivent être enlevées de temps en temps afin de ne pas boucher.
- D. Endroit de la coupellation qui peut avoir 8 pouces de longueur et 6 pouces de largeur et environ 5 pouces de profondeur.
- E. Ouverture par laquelle la flamme du fourneau réverbère vers l'endroit de la coupellation, elle a environ 4 pouces de largeur, 2 ou 3 de profondeur, et 2 pouces de longueur.
- F. Tuyau de la cheminé pour l'évacuation des flammes.
- G. Ouverture par laquelle vous pouvez alimenter le fourneau en combustible sans l'ouvrir, lorsqu'il est couvert comme il se doit lorsque vous couplez ; vous devez avoir un obturateur qui puisse le fermer exactement.
- H. Espace sous la coupelle qui peut servir pour mettre le charbon.
- I. Anneau de fer d'environ 1 pouce de hauteur, tel que affineurs utilisent pour faire des coupelles, vous pouvez en avoir de différentes tailles. Le fond est muni de 2 barres de fer plates pour maintenir les cendres d'os.

Pour utiliser ce fourneau vous devez avoir une paire de soufflets de forgerons de taille moyenne, si vous n'avez pas de place dans votre laboratoire vous pouvez suspendre en hauteur et acheminer les vents par un tuyau carré de bois, fait semblablement à un tuyau d'orgue, qui descende de la sortie du soufflet à l'ouverture du four, et manœuvrer le soufflet avec une corde attachée au soufflet.

Dans toutes les opérations que je fais dans ce fourneau (même quand je couple) je n'utilise rien d'autre que du petit charbon provenant des verreries, qui n'est pas si entêtant que le charbon de bois.

SECRETS CHIMIQUES

Directive pour utiliser ce fourneau

Prenez un des anneaux de fer et poser sur une feuille de papier brun afin de protéger la cendre d'os (qu'autrement vous pourriez éparpiller), puis remplissez avec suffisamment de cendres d'os préalablement humectées d'eau de façon à ce qu'elles se maintiennent ensemble lorsque vous les malaxez, pressez les bien dans l'anneau de fer avec l'extrémité d'un pilon et formez la coupelle en faisant un creux dans le milieu, afin que la matière puisse y résider sans déborder, faites-la sans aspérités, puis mettez à l'emplacement de la coupellation et surélevez-la avec des cendres tamisées ou avec un morceau de pierre réfractaire de façon à ce que le haut soit au niveau de la partie inférieure de l'ouverture. Puis couvrez avec 2 briques côte à côte (j'utilise 2 briques car je peux en enlever une pour mettre du métal dans la coupelle et laisser l'autre en place, ainsi la coupelle n'est pas entièrement découverte comme ce serai le cas si l'on utilisait qu'une brique). Puis ayant allumé le feu dans le fourneau, couvrez le et actionnez le soufflet et la flamme ne trouvant pas d'issue pour sortir est forcée vers la coupelle et réverbère sur celle-ci, et quand vous voyez qu'elle est prête soulevez l'extrémité d'une brique et mettez du plomb dedans dont la quantité doit être proportionnée aux impuretés de la matière que vous voulez coupeller, si c'est de l'argent de monnaie vous prendrez 4 part de plomb pour 1 d'argent, si c'est un autre alliage de métal impur, vous pouvez prendre 6 parts ou 7 parts de plomb pour une de métal en fonction de ses impuretés. Gouvernez le feu de façon à ce que la coupelle fonctionne sans interruption et flue, et vous pouvez laisser un peu d'espace entre les 2 briques par lequel vous pouvez regarder dans la coupelle pour voir l'avancement du travail, et si vous voyez qu'il faut plus de flamme que le petit charbon ou le charbon de bois peuvent fournir, vous pouvez mettre des bûches de bois, mais vous devez observer que lorsque l'emplacement de la coupelle devient entièrement rouge, ainsi que les briques qui la couvre, la coupelle pourra fonctionner à une moindre chaleur, et souffler plus doucement, car si vous donner un feu trop fort la matière bouillira dans la coupelle et éclaboussera alentour.

SECRETS CHIMIQUES

Au lieu d'un anneau de fer j'utilise souvent un pot de terre pour faire la coupelle, et remplissant l'emplacement de la coupelle avec des cendres, et j'ai trouvé que cela marchait bien, sauf que le pot ne sert qu'une fois. Notez que tandis que vous coupellez, vous pouvez faire du régule si vous le désirez, ou fondre n'importe quel métal en même temps. Ce fourneau dépasse de beaucoup tout fourneau à vent ordinaire, car je peux à n'importe quel moment faire du régule, ou fondre du métal, avant que le feu ne soit allumé dans un fourneau à vent ordinaire, et cela à un moindre coût. Dans ce fourneau vous pouvez distiller avec une cornue enrobée de lut, sur un feu nu, en ayant 2 petit trous dans les parois, où vous mettrez 2 petites barres de fer pour poser la cornue dessus, vous pouvez aussi distiller dans le sable dans une cornue ou dans une cucurbite, en mettant un pot de fer rempli de sable dans le fourneau et entourant le pot de briques jointes avec de l'argile, pour sceller cette partie du pot (ou de la cornue enrobée de lut) qui demeure hors du fourneau, é vous pouvez donner tel degré de feu que vous désirez, du premier et plus faible jusqu'au quatrième et plus haut degré.

Fin de la première partie.

Seconde partie.

*Une vraie et véritable manière pour volatiliser le Sel de Tartre
et corporifier l'esprit de vin, comme effectué par une noble Personne par delà la mer
et qu'il m'a communiqué.*

Il prit 1 livre de tartre bien calciné et résout à l'air à l'abri du soleil, puis filtré et congelé dans un grand vaisseau de verre, puis calcina suivant la méthode des Hollandais (voir le procédé suivant) en le gardant rougeoyant durant 6 ou 8 heures, puis dissolvait de nouveau en faisant résoudre à l'air, filtra et congela, et calcina comme précédemment. Il répétait ceci 10 fois, puis dissolvait dans du vinaigre distillé (il utilisât du vinaigre français et espagnol) tout le secret (comme il dît) consistait à bien distiller le vinaigre, ce qui doit être fait au bain-marie, mais qui doit-être faite si doucement que le flegme doit passer seul, et dès que vous percevez que les gouttes deviennent acides, changez le récipient et mettez-en un autre et distillez l'esprit par un feu plus fort de façon que vous puissiez compter 8 ou 9 entre chaque goutte. Continuez de distiller jusqu'à ce qu'il devienne comme un sirop, puis changez de récipient à nouveau et distillez par un feu encore plus fort jusqu'à ce qu'il y ait une odeur de brûlé et que ce qui reste soit presque sec. Rectifiez cette dernière partie qui est la plus forte et mettez-la avec la plus faible (gardant le flegme à part pour un autre usage) et rectifiez-les ensemble si souvent qu'il ne reste rien au fond après les distillations, qui doivent être menée à siccité à chaque fois, et à chaque fois dans une cornue propre. Ce n'est pas un fort esprit de vinaigre, et il n'est point besoin qu'il le soit, mais il sera propre à cette œuvre. Prenez 7 ou 8 onces de votre sel de tartre et dissolvez-le dans autant nécessaire, ou plus, dudit esprit, lorsqu'il sera dissout laissez reposer, et il se fera résidence de quelques fèces noires, puis filtrez et congelez et calcinez comme précédemment mais non point avec un feu fort, il doit être presque rouge et 1 heure suffira. Recommencez ceci jusqu'à ce qu'il ne laisse plus de fèces, ce qui se fera en 7 ou 8 fois, si vous avez bien opéré, puis lorsque tout est très sec prenez-en 1 once et met-

SECRETS CHIMIQUES

tez dans un flacon de verre propre, et mettez dessus autant d'esprit de vin rectifié en telle quantité qu'il ne l'humecte pas seulement, mais le surnage très légèrement, fermez et laissez reposer l'espace de 24 heures à une douce chaleur pas plus forte que le chaleur du corps, puis distillez à feu doux. Si l'esprit reste et que le flegme monte, procédez alors avec le reste, mais si ce n'est pas le cas continuez les dissolution dans le vinaigre distillé, filtration, congélation et calcination, comme précédemment, jusqu'à ce que vous trouviez (par les essais) que l'esprit reste avec le sel, ce qu'il fera en peu de temps Puis procédez alors avec le reste de la même manière que vous fîtes avec 1 once ; continuez l'imbibition et la distillation avec l'esprit de vin si souvent que l'esprit de vin sorte aussi fort que lorsque vous l'avez mis. Alors ici gît le secret pour le sublimer : dissolvez le dit sel de tartre imprégné dans le flegme de votre vinaigre distillé, ou dans un très faible esprit de vin, n'utilisant pas plus de dissolvant qu'il en faut pour le dissoudre, mélangez bien ensemble, et il dissoudra immédiatement la plus fine et meilleur partie du sel de tartre, et laissez la partie la plus grossière car elle ne se dissoudra pas aisément. Séparez la dissolution, et filtrez, puis mettez dans une cucurbite et distillez-en le flegme du vinaigre ou de l'eau de vie faible, puis l'esprit sec, ou eau sèche s'élèvera tel le plus pur menstrue acéré comme une faux, sec que vous ayez jamais vu, et c'est le pur sel volatile de tartre et de l'esprit de vin en forme de sel, et c'est un menstrue végétale qui dissoudra l'or en feuille par une douce chaleur, en une substance huileuse.

Le tartre qui demeure au fond après cette sublimation mettez-le avec ce qui ne s'est pas dissout avec le flegme ou dans le faible esprit de vin et opérer pour fixer plus d'esprit de vin dessus, en calcinant premièrement avec un feu pas trop fort et ni trop longtemps comme précédemment, et puis dissoudre et le mettre à résoudre à l'air, pour qu'il laisse des fèces comme précédemment, puis filtrer et congeler, et dissoudre et distiller le vinaigre comme devant. Et alors vous ferez plus en 3 fois que vous fîtes toutes les fois précédente, car le tartre est altéré en sa nature. Puis ensuite comme précédemment, imbibant avec l'esprit de vin. Et ainsi vous fixer autant d'esprit de vin et sublimerez autant de purs et clairs cristaux que vous voudrez.

SECRETS CHIMIQUES

Notez que lorsque votre esprit de vin est fixé au tartre, il deviendra aussi doux que du sucre, mais lorsqu'il est séparé comme dit ci-dessus, le tartre garde sa propre nature, mais est propre à être imprégné à nouveau avec moins de difficultés.

La méthode des Hollandais pour volatiliser le sel tartre et corporifier l'esprit de vin se fait ainsi :

Il dissolvait du tartre calciné dans de l'eau de pluie distillée, puis laissa reposer, filtra et congela, puis calcina 6 ou 8 heures, de façon à ce qu'il soit rougeoyant mais non point plus. Puis le mit en poudre, dissolvait, filtra, congela, et réverbéra comme précédemment, et fit cela 16 ou 18 fois, jusqu'à ce que le tartre le laisse plus ou presque plus de fèces. Puis il en prit 4 ou 8 onces (ou ce que vous voulez) et mit dans une cucurbite, et mit dessus le meilleur esprit de vin rectifié, suffisamment pour qu'il humecte le tout mais ne surnage pas. Puis il digéra au bain marie l'espace d'un jour, puis distilla doucement, mais l'esprit de vin monta et passa ne restant pas sur le sel, lorsque tout fut sec il remit l'esprit de vin dessus et distilla comme précédemment et il répétait ceci 12 ou 14 fois, jusqu'à ce que le flegme passe et l'esprit de vin demeure. Il refit ceci avec de nouvel esprit de vin et lorsqu'il trouva qu'une bonne quantité était congelée avec le tartre, il broya le (tout étant sec) et mêla avec 3 parts de bon bol d'Arménie, et mis dans une cornue, et distilla un esprit par les degrés du feu, forçant celui-ci fortement vers la fin, et obtint un esprit jaune qu'il déflegma une fois, puis il dissolvait sa chaux d'or dans ce menstrue, qui par digestion extrait toute la teinture de l'or, teinte d'un rouge pur, en laissant le corps blanc. Il donna de ceci 2 ou 3 gouttes dans un peu de vin doux qui firent des miracles (comme il rapporta).

Il faisait sa chaux d'or rouge de cette manière : dissolvez de l'or fin passé par l'antimoine et l'eau régale, puis y ajoutez de l'eau et versez du mercure dedans et tout deviendra comme un hépar, puis lavez l'amalgame et broyez avec 3 fois autant de sel préparé et distillez dans une cornue, puis édulcore la chaux et broyez 1 once de celle-ci avec 3 de cinabre, et puis réverbérez doucement par

SECRETS CHIMIQUES

degré. Il fit ceci 2 fois par jours et le refit 11 ou 12 fois, et elle sera une chaux des plus subtile rouge écarlate.

Élixir de vin et d'Or

Prenez du meilleur vin rouge odoriférant 5 gallons⁷, séparez-en l'esprit et le sel, rectifier le premier et putréfier le second, puis accuez l'esprit avec un autre sel préparé, et à la fin joignez-le à son pur sel cristallin, c'est la véritable Eau de Vie des Philosophes. Elle doit dissoudre une chaux d'or bien préparée, et par une continuelle circulation s'unir avec elle, puis par sublimation être fixé ensemble, et enfin par solution et coagulation devenir une huile incombustible qui est une grande médecine.

Monsieur Toysonnier opéra ceci

Prenez de l'urine de jeunes enfants, et remplissez-en un pot et évaporez, le matin suivant mettez de nouvelle urine et évaporez, faites ceci durant 3 ou 4 jours, puis évaporez en consistance de miel, et quand il s'en élèvera une fumée âcre, alors cessez, mettez tout votre miel, mettez dans des vaisseaux de terre et exposez-le à salifier à l'air. Aussitôt qu'il est froid il deviendra dur, mais l'air le résoudra. Faites ainsi la quantité de miel que vous désire, salifier-les durant 4 jours, puis ayez un autre pot couvert par un autre renversé qui ait une ouverture au fond, attachez dessus le col d'un chapiteau de cucurbite (que le col ait 10 ou 12 pouce de long), au bec de laquelle il adapta un grand ballon. Il mit 15 livres de miel dans le pot et part un feu doux distillat l'esprit et le sel volatil, qu'il mit ensuite sur de nouveau miel et au bain en distillat un esprit et un sel volatil plus pur (le flegme qui suivit, s'il est mis sur de nouveau miel deviendra pur esprit et sel), il tira le sel fixe du *Caput Mortuum*, mit 12 onces de l'esprit dessus et autant de pur esprit de vin et le tout se coagulera en sel sec parfait. Mélangez 24 onces de sel volatil avec 6 onces de sel de vin, 3 onces de sel volatil d'urine, 4 onces de mercure précipité et mettez dans une cucurbite

(7) Ndt. : Environ 22,75 litres.

SECRETS CHIMIQUES

munie de son chapiteau et de son récipient, et sublimez par un feu moyen. Une part passe en esprit, une autre part s'élève en sel. Prenez 14 onces de sel et 7 onces d'esprit et $\frac{1}{2}$ once de chaux d'argent et sublimez dans une cucurbite munie de son chapiteau et de son récipient par un feu moyen, un esprit liquide passera et un sel blanc se sublimera dans le chapiteau. Remettez le tout sur le *Caput* d'argent et distillez comme précédemment. Il répéta ce travail 11 fois, au commencement l'esprit et le sel nécessitaient 10 jours pour s'élever de l'argent, puis après le faisaient en 7 ou huit jours. Les jointures étaient toutes parfaitement lutées néanmoins la moitié de la matière volatile avait disparu. Le sel de vin était fait de la manière suivante : Le vin Espagnol n'en donna point, mais le vin Français en donna en quantité. Après que vous ayez tiré tout l'esprit et le flegme, évaporez le résidu très doucement jusqu'à la pellicule, puis mettez dans un lieu frais, et en l'espace de 15 jours il y aura beaucoup de cristaux, lavez-les avec le flegme de leur noirceur et impuretés. Le mercure précipité était fait ainsi : Dissolvez 4 onces de mercure dans 10 onces d'eau forte faite de 2 parts de vitriol et d'une part de nitre. Étendez la solution en y mettant une grande quantité (8 ou 10 pintes⁸) d'eau claire, puis versez une lessive faite du sel fixe du vin et d'eau claire. Il fit sa lessive avec 4 once de sel fixe et le mercure précipita en partie, alors il mit sur la liqueur surnageant le précipité, qu'il avait recueilli, une demi pinte d'esprit de vin et tout le mercure précipita. Prenez les 2 précipités et lavez-les légèrement des esprits de l'eau forte.

Hartman : Cette relation est du Seigneur K. Elle fut effectuée par son opérateur Monsieur Toysonnier dans son laboratoire à la Piazza de Covent Garden.

(8) Ndt. : 8 pintes = 4,5l ; 10 pintes = 5,5l.

SECRETS CHIMIQUES

*Le menstrue céleste exubérant,
pour dissoudre le Soleil et tous les métaux et les faire passer par l'alambic. Écrit par
le Docteur Clodius et qui me l'a communiqué*

Mettez 1 livre d'esprit d'urine parfaitement rectifié avec 3 livres d'esprit de vin et tout sera coagulé jusqu'à la dernière goutte en un sel ferme. Sublimez et distillez-le, et environ $\frac{1}{2}$ livre se sublimerà en un pur sel sec des plus actifs, et environ deux cuillerées passeront en une liqueur ignée, et le reste sera un flegme insipide puant au fond de la cucurbitte. Ajoutez de l'esprit de vin à vos deux cuillerées de liqueur, suffisamment pour que le tout fasse 3 livres, ajoutez ceci à votre $\frac{1}{2}$ livre de sel sec sublimé, et il se fera un *coagulum*, que vous distillerez et sublimerez comme précédemment, et vous aurez environ deux cuillerées et demie de liqueur ignée et environ 2 dragmes, plus que précédemment de sel sublimé, et au fond de la cucurbitte demeurera le flegme puant comme précédemment. Il répéta ceci douze fois avec de nouvel esprit de vin, et à chaque fois la quantité d'esprit igné augmenta (tirant toutefois encore un peu de sel sec de l'esprit de vin) et à la fin le sel sec passe en liquide igné, qu'il appela le menstrue céleste, alors il dissout l'or et tous les métaux, et les fait passer par l'alambic. Ce menstrue versé sur du sel de tartre, le dissoudra, et le fera passer par le chapiteau de la cucurbitte. Vous pouvez aussi le multiplier autant que vous voulez avec du sel pur ou de l'esprit d'urine.

Pour lui ajouter du mercure procédez ainsi : prenez du mercure bien purifié, si c'est de l'Espagnol en le secouant et le lavant bien avec de l'esprit de vin ou du vinaigre distillé, jusqu'à ce qu'il n'en sorte plus de noirceur, si le mercure n'est pas d'Espagne purifiez-le sublimant plusieurs fois jusqu'à parfaite pureté. Puis mettez-en v livres en une retorte munie d'un grand récepteur de terre, et donnez subitement un fort feu, recommencez ceci jusqu'à ce que vous ayez suffisamment d'eau mercurielle, qui sera pratiquement insipide. Mettez cette eau sur du mercure coulant purifié et digérez ensemble durant trente jours, et le tout deviendra une matière mucilagineuse. Distillez le flegme et il vous restera une huile. Mettez sur cette huile votre esprit igné d'urine et

SECRETS CHIMIQUES

d'esprit de vin (préparé par douze réitération comme mentionné) et l'esprit dissoudra l'huile, puis distillez et faites-les passer ensemble, et vous avez le menstrue céleste exubérant. Pour amalgamez le régule d'antimoine avec le mercure, vous devez broyer le régule grossièrement de la consistance du gros sel, puis faites-le bouillir doucement sur du mercure dans un matras et digérez durant quatre jours, puis broyez ensemble et l'amalgame se fera. Vous pouvez aussi bien le faire avec la Lune et le régule. Il trouva difficile de le faire avec vénus, mais après la digestion il laissa reposer quelques temps avec de l'eau et du sel dessus, et l'amalgame se fit par lui-même. Si vous digérez huit jours, la noirceur que vous extrairez en lavant est un soufre combustible comme de la poudre de charbon. Il fit l'eau mercurielle de la façon suivante : mettez plein de sable séché brièvement sur le mercure dans une cucurbite, et distillez par un feu doux et le pratiquement le tout passera en eau. Mettez cette eau sur de nouveau mercure, digérez, et il deviendra une substance huileuse, mêlez ceci avec votre *coagulum* d'esprit de vin et d'esprit d'urine (voyez les huit expériences de Lulle) et faites un alkaest d'eux, qui sera parfait lorsqu'il sera amalgamé avec le soleil. Puis procédez comme Lulle l'enseigne.

Ledit docteur Claudius me dit aussi, que le grand secret pour purifier tous les *selset* de vitriol, etc., consistait en la purification du menstrue (à savoir l'eau), car si l'eau dans laquelle vous les dissolvez contient des fèces, cela a tendance à accroître leur impureté. Il procède de la manière suivante : Mettez de l'eau de pluie d'équinoxe (la rosée serait meilleure) à putréfier dans des vaisseau de verres légèrement couvert (seulement pour empêcher des impuretés de tomber dedans) à la cave ; en six semaine la putréfaction est achevée, et toutes les fèces sont tombées au fond, filtrez, et mettez le clair encore à putréfier, ce qui demandera plus de temps que précédemment, si vous mettez du sable séché brièvement dedans, la putréfaction se fera plus vite, les impuretés étant entraînées au fond. Dans cette eau purifiée, dissolvez votre sel, vitriol, sel d'urine, etc. Vous devez avoir un gallon de cette eau pour une once de sel, car une telle dilution du sel fait le menstrue plus léger que les fèces, et par conséquent elles tombent au fond. Remarquez la fin du procédé de Isaac le Hollandais sur le

SECRETS CHIMIQUES

vitriol, où il dit de dissoudre dans de l'eau claire distillée, puis filtrer, congeler, et de répéter cela deux ou trois fois. Puis de prendre neuf parts de ce sel pur et d'y ajouter, de les digérer ensemble durant sept ou huit jours, puis de distiller la liqueur doucement, et environ quatorze ou quinze parts passeront en flegme insipide, et seulement une part ou un peu plus restera avec le sel en substance sèche. Répétez ceci neuf fois avec de nouvel esprit de vin, jusqu'à ce que vous ayez employé autant d'esprit de vin de sel que vous avez travaillé, en ajoutant une part qui est perdue. Mettez alors à sublimer, et chacune de ses corpuscules s'élèvera en un pur sublimé, excepté une petite quantité de fèces qui demeureront au fond. Vous pouvez augmenter ce sublimé autant que vous voulez en lui additionnant de l'esprit de vin, puis distillant la liqueur, car le sel armoniac de l'esprit de vin adhérera au pur sel en une forme saline pure, et le reste passera en flegme insipide. Mais à la fin, ce sel deviendra capable de passer en une liqueur huileuse, et quelquefois après cela de nouveau sous forme de sel. Mais il ne peut encore pénétrer dans le commencement de ces corps passant quelquefois liquides, quelquefois sec. Incorporez de ce sel avec de pur esprit de vin, et il dissoudra le soleil et tous les métaux.

Pour préparer une très excellente médecine avec cette eau mercurielle, procédez de la manière suivante : prenez de l'eau mercurielle sus mentionnée et de l'esprit de vin distillé trois fois sur du miel, puis rectifié sur du sel de tartre, de chacun part égale. Distillez-les ensemble jusqu'à ce qu'ils soient bien unis. Puis à six parts de ce menstrue ajoutez une part de chaux solaire spongieuse, digérez ensemble jusqu'à ce que le soleil soit totalement dissout excepté quelque peu de terre qui restera au fond. Puis distillez dans une retorte sur le sable et cohobez si souvent que le Soleil passe dans le ballon récepteur. Puis séparez par distillation dans une cucurbitte, et il demeurera une huile rouge comme le rubis au fond, dont une goutte dans un véhicule approprié est admirable pour la santé. Cette dissolution du Soleil à une odeur des plus agréables, plus agréable que l'ambre et le musc.

SECRETS CHIMIQUES

L'eau de Paradis lunaire, ou l'aigle céleste de la sphère Lunaire, qui est la véritable Lune spirituelle de Lulle

Dissolvez la lune dans l'eau forte et précipitez avec de l'esprit de sel ; séchez la chaux et mêlez avec part égale de chaux de Jupiter, puis distillez les cristaux volatils ou beurre, et exposez ce beurre à l'air pour qu'il se résolve en liqueur, qui par se moyen fait une mordante attraction de l'esprit du monde, qui se spécifie lui-même par cet aimant. Mettez la liqueur claire dans une cucurbite et digérez au feu de lampe durant quinze jours, à la fin desquels il distillera une liqueur éthérée, qui est lunaire et avec laquelle vous pouvez effectuer des miracles en médecines, spécialement pour toutes les maladies de la tête et du cerveau, la dose en est la même que précédemment, en la mêlant dans un véhicule approprié. Notez qu'elle transforme toute liqueur en lait et quelques fois en émétique. Pour la transmutation déflegmez cette eau comme précédemment et vous aurez le Gluten métallique, qui étant digéré *per se*, deviendra une poudre blanche de projection, puis après une rouge. Mais il sera meilleur d'ajouter la dixième partie de soleil, ou de soufre de Soleil, fait pat le sel *Enixe*. Elle est multipliée par nouvelle addition du Gluten lunaire. Notez que cette liqueur est le sommet de la lune, car tous les cristaux volatils de lune sont simplement lunaires, mais cette eau céleste est la lune spirituelle, ou le point le plus haut des sels métalliques. Notez que vous pouvez tirer une huile blanche et rouge de l'eau restante, et procéder comme précédemment.

Eau de Paradis de saturne, ou aigle céleste de Jupiter

Dissolvez saturne dans de l'eau forte commune et il précipitera en un potentiel mercure, séchez en grande quantité avec partie égale de chaux de Jupiter ou avec de l'antimoine. Tirez-en les cristaux volatils ou beurre, qui se résolvent à l'air. Mettez la liqueur dans une cucurbite de verre avec son chapiteau et son récipient et digérez avec un doux feu de lampe l'espace de quinze jours, rien ne passera mais la liqueur mûrira et deviendra rouge, puis après vingt, trente ou quarante jours l'image de saturne s'élèvera de manière invisible et

SECRETS CHIMIQUES

distillera dans le récipient, ce qui est l'eau de Paradis. Cette eau guérit toutes les maladies saturniennes et la mélancolie, étant mélangée de l'esprit de vin. Vous pouvez en donner dans toutes les inflammations, aussi bien intérieures qu'extérieures. La dose en est la même que la précédente.

Pour l'utiliser avec les métaux, mettez cette eau de Paradis dans une petite cucurbite et déflegmez au feu de lampe, et il restera le Gluten saturnien, la gomme des philosophes, ou mercure des Sages, etc. Digérez *per se*, ou ajoutez la dixième partie de soleil. Cette gomme est la véritable humidité radicale des métaux.

À propos du verre d'antimoine et de sa teinture

Monsieur Borel me dit, qu'il avait observé qu'en faisant la teinture d'antimoine (par le vinaigre distillé sur le verre d'antimoine), que quand il voulait dulcifier le sel qui demeurait dans la teinture après qu'il en eut distillé le vinaigre comme Basile Valentin l'enseigne) il ne pouvait jamais voir que l'eau qui s'évaporait emmenait le sel restant du vinaigre, mais que même quand l'eau était passée et avait laissé la poudre sèche, c'était un sel de même que précédemment et était d'une couleur gris brun. Mais il observa qu'après quatre cinq dissolutions dans l'eau et évaporations, la teinture se précipitait très rouge, et le sel du vinaigre distillé demeurait dissout avec l'eau, de sorte que lorsqu'il retira l'eau et sécha la poudre elle était parfaitement rouge et parfaitement dulcifiée. Mais après cela en en séparant le sel, l'esprit de vin ne l'affectera pas, et ne l'extraira plus. Par aventure un esprit de vin tartarisé le fera.

Il me dit aussi qu'en faisant le verre d'antimoine pour ce travail, le secret pour l'avoir de manière assurée et constante consistait en ce que après que vous ayez calciné votre antimoine, par une longue calcination et en remuant jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de fumée, et lorsque vous l'avez mis dans un creuset pour le fondre en verre, vous devez lui ajouter un petit morceau de charbon qui brûlera avec l'antimoine, et fera prendre feu au soufre qu'il contient ; cela générera un peu de régule d'antimoine qui tombera au fond du creuset, et le verre sera pure, clair et rouge, alors que si l'on ajoute pas de charbon il sera

SECRETS CHIMIQUES

marron et boueux. Et ce qui rend ce travail de vitrification de l'antimoine aléatoire et incertain est que quelquefois un peu de charbon tombe dans le creuset (lorsque l'on donne une grande chaleur) sans que l'Artiste s'en rende compte, et alors le travail se passe bien, mais si aucun morceau de charbon de bois ne tombe dedans le verre ne se trouve pas aussi bon qu'il devrait être.

Monsieur le Fèvre me dit que lorsqu'il fait la teinture du verre d'antimoine, il observe ce que Monsieur Borel dit, que si l'extraction de la teinture qu'il fait par le vinaigre distillé est parfaitement dulcifié et ne contient plus de sel, l'esprit de vin ne pourra la dissoudre, et si met l'esprit de vin sur l'extraction de la teinture en poudre sèche contenant le sel du vinaigre distillé, l'esprit de vin tirera avec la teinture quelque esprit dangereux du sel, par conséquent il pratique de la manière suivante : mettez deux ou trois fois de l'eau claire dessus et l'évaporez, à la dernière fois laissez la poudre très humide, puis mettez dessus de l'esprit de vin et il s'imprénera avec la teinture.

*Un esprit de soufre blanc pour dissoudre la Lune et le Mercure que m'a confié
Monsieur Bugneau*

Prenez l'esprit noir de soufre fait par la campana, et mettez-le dans une retorte de verre bien lutée sauf une petite partie en haut, afin d'éviter que la retorte ne casse, de la grosseur d'une pièce d'une couronne, et que vous puissiez par là voir, à l'aide d'une chandelle, en quel état est le liquide qui est contenu. Distillez par le sable jusqu'à ce que tout le flegme soit passé, et que les gouttes commencent à être très aiguës ce qui arrive généralement après que 6 ou 7 onces d'une livre d'esprit mis en premier dans la retorte soient passées. À ce moment vous devrez voir un peu de sel armoniac se sublimer à la partie découverte de la retorte, et un cercle marron d'une substance terrestre flottant sur la liqueur tout autour des parois de verre. Vous devez alors donner un feu plus fort afin que la liqueur soit légèrement en ébullition, et vous devriez la voir devenir blanche, et la couronne de terre devenir blanche. Laissez alors le feu s'éteindre et lorsque la retorte est refroidie retirez-en l'esprit qui ressemble à de l'eau de roche et laissera quelques fèces derrière elle, vous aurez environ 9

SECRETS CHIMIQUES

onces de cet esprit, dans lequel vous mettrez 4 onces de lune en feuille, puis distillez doucement et après un moment vous devrez voir votre lune entièrement dissoute en une liqueur claire. Laissez refroidir et la lune deviendra une masse de cristaux avec un peu de liqueur surnageant. Retirez cette liqueur et mettez-y 2 onces de nouvelle lune (qui peut être en petite grenaille) et elle se dissoudra comme la première fois, et se transformera en cristaux au froid. La liqueur que vous retirerez alors dissoudra encore 2 onces de nouvelle lune en faisant comme précédemment. Maintenant la liqueur qui demeure après cette troisième dissolution de la lune, dissoudra 2 onces de mercure coulant en une substance cristalline semblable à l'autre.

Cet esprit de soufre ainsi rectifié à la première distillation, étant utilisé intérieurement (avant que l'on s'en serve pour dissoudre la lune) est beaucoup plus fort que lorsqu'il est noir, et est plus plaisant au goût étant mélangé avec de l'eau ou autre véhicule.

Une médecine universelle par le Soleil et l'Antimoine, etc.

Prenez du mercure préparé comme nous l'enseignerons ci-après une once, de la teinture de soleil comme nous l'enseignerons ensuite une dragme, mélangez bien ensemble dans un mortier de verre, puis mettez dans un petit matras et digérez au feu de lampe avec seulement une mèche durant dix jours, puis digérez dix jours de plus avec deux mèches, puis avec trois mèches, et finalement quatre mèches, ce qui fait quarante jours de digestion en tout, et à la fin vous aurez une poudre rouge aussi rouge que le rubis.

Cette poudre est une médecine universelle pour les plus grandes maladies et les maladies chroniques. Elle guérit la goûte, l'hydropisie, la pâleur, la vérole, la peste, la lèpre, le mal, la petite vérole et la rougeole, elle agit par les selles, l'urine et la transpiration. La dose en est de 3 ou 5 grains dans des conserves de bourrache ou de violettes.

SECRETS CHIMIQUES

Pour préparer le mercure pour cet œuvre

Prenez des cendres gravelées (ou à défaut, vous pouvez prendre des feuilles des cendres de lies de vin calcinées, et de la chaux, de chacun part égale, faites-les bouillir ensemble dans de l'eau afin d'obtenir une lessive que vous filtrerez. Prenez 3 ou 4 dragmes de mercure de vie que vous mettrez dans un matras et mettez dessus de la susdite lessive, de façon à ce qu'elle surnage de l'épaisseur de quatre doigts, digérez au second degré du feu durant trois ou quatre jours, la lessive extraira la teinture du mercure de vie. Puis décantez puis mettez de nouvelle lessive et digérez. Continuez jusqu'à ce que vous ayez extrait toute la teinture de votre mercure de vie, et que la poudre soit bien diminuée. Puis mêlez à cette poudre poids égal de sel armoniac sublimé, incorporez bien ensemble avec le double de poids d'huile de tartre, puis mettez à putréfier au fumier durant trente jours, en changeant le fumier tous les six ou sept jours. Puis mettez votre matière dans un mortier de marbre et broyez bien en lui ajoutant un peu d'eau chaude. Puis ajoutez un peu plus d'eau mais plus chaude que précédemment, et broyez bien, laissez reposer et décantez l'eau, et mettez du vinaigre dessus au lieu d'eau et broyez, et vous verrez-en peu de temps la poudre se convertir en mercure coulant. Notez que si vous sublimez du régule d'antimoine avec quatre fois autant de sel armoniac, il sublimera en fleurs très rouges desquelles vous pourrez de la même manière extraire le mercure.

Pour préparer la teinture de soleil pour cet œuvre

Prenez de fin soleil en fine lamines, dissolvez dans l'eau régale, puis mettez dans la solution du mercure et quatre d'eau forte, gardez en digestion jusqu'à ce que tout le mercure soit dissout, la dissolution du soleil qui était orange auparavant sera maintenant blanche et claire, et le soleil se précipitera au fond en une chaux très subtile et spongieuse. Décantez le clair et édulcorez la poudre de soleil jusqu'à ce qu'elle soit débarrassée de toute acrimonie, puis séchez-la.

SECRETS CHIMIQUES

Prenez ensuite de la fine pierre ponce et faites-la rougir dans un creuset, puis éteignez-la dans du vinaigre, réitérez ces ignitions et extinction cinq ou six fois, puis réduisez-la en fine poudre, que vous ferez rougir pendant un demi quart d'heure, puis pulvérisez-la aussi finement que vous pourrez. Puis mettez un lit de cette poudre dans un creuset de l'épaisseur de un doigt, par-dessus mettez un lit de votre chaux de soleil, continuez ainsi à stratifier jusqu'à toute votre poudre de soleil soit dans le creuset, puis couvrez celui-ci avec un autre creuset et lutez-les bien ensemble, puis mettez dans un four de verrier dans lequel les verriers prépare le verre, de façon à ce que le creuset soit toujours rouge durant vingt quatre heures, et que la matière dans le creuset n'entre point en fusion. Puis sortez la matière du creuset et pulvérisez-la, puis mettez cette poudre dans un matras et versez dessus du dissolvant ci-après pour qu'il surnage de trois doigts, digérez dans les cendres durant trente quatre jours. En quelques heures vous verrez la dissolution se teinter d'une couleur orange, après quatre jours de digestion décantez la teinture et mettez de nouveau dissolvant et digérez comme précédemment. Répétez ceci jusqu'à ce que vous ayez extrait toute la teinture de votre poudre. Puis filtrez vos extraits et évaporez à feu doux à siccité et vous aurez une poudre jaune d'une couleur orange. Mettez cette poudre dans un matras et versez dessus un esprit de vin préparé comme il sera dit ci-après, digérez, et en deux jours l'esprit de vin deviendra aussi rouge que le sang, décantez et mettez de nouvel esprit de vin, digérez et décantez. Répétez cela jusqu'à ce que vous ayez extrait toute la teinture de la poudre. Puis distillez à douce chaleur toutes vos teinture d'esprit de vin au bain jusqu'à siccité, et vous aurez ainsi la teinture du soleil préparée pour ce travail pour être utilisée avec le mercure d'antimoine comme décrit précédemment.

Notez que si vous digérez et circulez cette teinture au fumier avant que d'en distiller l'esprit de vin, et que lorsque vous le distillez vous cohobiez deux ou trois fois, et que vous enleviez la moitié de l'esprit de vin, vous aurez une sorte d'or potable qui est un grand réconfortant dans les grandes faiblesses. La dose en est de cinq ou six gouttes and un véhicule approprié.

SECRETS CHIMIQUES

Le dissolvant

Fondez du sel dans un creuset, puis prenez-en une livre et pulvérisez-le, mêlez cette poudre avec 3 livres de miel et faites bouillir ensemble dans une bassine de fer à la consistance de pâte, puis mettez cette matière sur un marbre et lorsqu'elle est refroidie pulvérisez-la et mettez-la dans une retorte. Versez dessus 3 livres de vinaigre distillé et digérez durant vingt heures. Puis distillez ce vinaigre dans une cucurbite dans les cendres en séparant le flegme, rectifiez trois ou quatre fois et il sera blanc et clair alors qu'auparavant il était jaune.

Préparation de l'esprit de vin approprié à cette teinture de soleil

Prenez du sel de tartre bien purifié par plusieurs dissolutions, filtrations et coagulations, puis réduisez-en 4 onces en poudre que vous mettrez dans une retorte, et mettez dessus 2 livres d'esprit de vin rectifié. Laissez reposer vingt quatre heures puis distillez seulement une livre dans les cendres, et vous aurez un excellent esprit de vin bon pour tirer les teintures. De la même manière vous pouvez extraire la teinture de Corail, mettant le corail entier avec la pierre ponce, qui par sa sécheresse en extraira la teinture, laissant le corail aussi blanc que de l'amidon.

De la même manière vous pouvez aussi extraire la teinture de la lune qui sera bleue.

Note de sir Kenelm Digby : Ce procédé nous fut donné par Monsieur Urto, médecin de Bourges, par Monsieur Mayo sieur de Vancours. Ce Monsieur Mayo était un grand ami et confident de Monsieur de la Violette, qui lui confia cette opération, et ils la firent tous deux ensemble. Il dit que ce fut la chose la plus sûre et la meilleure que possédait Monsieur de la violette. Il donna ceci à Monsieur Urto en remerciement d'un grand service qu'il lui avait rendu, et après que Monsieur Urto ait refusé de lui un présent de grande valeur.

SECRETS CHIMIQUES

*Un grand réconfortant et sudorifique,
élaboré par Monsieur Du Closs, médecin à Paris, qu'il me communiquât le 16
Août 1660*

Dissolvez du soleil au moyen de sel, nitre et alun, etc., suivant la manière de Zwelter, puis évaporez l'eau, et mettez de l'esprit de vin sur la poudre restante, et il donnera une teinture, ou plutôt, tout le soleil se dissoudra dans l'esprit de vin en laissant les sels, dont la plupart se précipiteront dans l'esprit de vin. Précipitez le soleil avec de l'huile de tartre et lavez et séchez, puis réverbérez et se sera une poudre d'un rouge profond, et on l'appelle le crocus de soleil. (Mais il n'en n'est pas ainsi, presque tout le soleil demeure toujours en solution, qui est jaune, et l'huile de tartre ne la précipitera pas, par conséquent ce sont plutôt les sels qui restent mélangés dans l'esprit de vin. Alors prenez deux parts d'esprit de miel (l'esprit aigre) et une part d'esprit de vin et ajoutez à votre solution et tout le soleil précipitera en forme de boue verte, enlevez la liqueur du précipité et mettez de l'eau claire et un peu de mercure sur le précipité et ainsi vous aurez tout votre soleil, qui lorsqu'il sera sec sera une poudre d'un rouge profond, mais si réverbérez et amalgamez avec le mercure et broyez avec son soufre, puis brûlez et réverbérez tout s'envolera. Ceci est la meilleure manière de calciner et d'ouvrir le soleil.

Sur cette chaux de soleil il mit son menstrue et en vingt quatre heures il se teint aussi rouge que le sang, que vous digérez longuement, et l'huile surnagera. Puis il évapora le menstrue jusqu'à ce qu'il soit épais, et le digéra au four à chaleur de lampe.

Le menstrue se fait ainsi

Prenez du pur esprit de vin et du pur esprit d'urine en quantité égale, mélangez-les et distillez l'esprit de vin par une douce chaleur, il restera une liqueur flegmatique au fond. Cohobez l'esprit de vin dessus jusqu'à ce qu'il reste seulement un flegme parfait au fond et que tous les esprits et le sel volatil de l'urine soit dans l'esprit de vin. C'est un grand dissolvant et alkaest, mais il

SECRETS CHIMIQUES

sera plus fort si vous le travaillez encore avec de nouvel esprit d'urine, et ainsi vous pouvez le faire aussi fort que vous voulez, mais il n'a pas les propriétés du prétendu alkaest de Van Helmont, de sortir de du corps qu'il a dissoute aussi fort que vous l'avez mis, car il laisse la plus grande partie de son esprit salin avec le corps ouvert, si vous le distillez. Il trouva du mercure coulant dans les filtres après qu'il eut dissout le soleil, autant que Zwelter l'enseigne, dont la solution ouvre extrêmement et rend apte à la mercuralisation, mais il utilisa principalement la chaux de soleil suivante : Faites un amalgame de soleil et de mercure de la manière voulue, broyez bien avec de la fleur de soufre, et mettez sur les charbons pour faire une chaux d'or (*ut artis est*). Répétez cette calcination deux ou trois fois, puis prenez la chaux de soleil et broyez-la soigneusement avec deux fois son poids de sel décrépité, mettez dans un creuset, que vous couvrirez bien, et mettez à cémenter ou réverbérer durant six heures (ou plus) dans un fourneau où la chaleur puisse être augmentée par degrés, de façon qu'en temps voulu le creuset devienne rouge. Continuez ainsi un bon laps de temps, mais prenez soin que le sel ne fonde. Quand tout est froid, sortez la matière et broyez-la bien et versez de l'eau chaude dessus pour dissoudre tout le sel et filtrez, puis versez de nouvelle eau, répétant cela jusqu'à ce que vous ayez enlevé tout le sel du soleil et aussi une substance terrestre blanche qui surnagera sur l'eau), puis séchez le soleil, que vous broierez de nouveau avec le double de sel préparé, (le même sel peut servir plusieurs fois lorsqu'on enlève l'eau et le coagule), et cémentez, et faites comme précédemment, en prenant soin de laissez le soleil se rasseoir lorsqu'on l'a extrait à l'eau chaude. Répétez ceci six, sept ou huit fois (plus vous le ferez meilleur ce sera), jusqu'à ce que le soleil devienne une poudre grise ou blanche. Cémentez alors avec le double de son poids de sel de tartre pur, de la même manière que vous avez fait avec le sel, et faites toujours comme précédemment. Puis la poudre étant sèche versez dessus le menstrue d'esprit de vin et d'esprit d'urine, mentionné ci-avant, et il se teintera d'une couleur rouge sang en vingt quatre heures. Retirez l'esprit teint et mettez-en de nouveau, continuez jusqu'à ce que vous ayez tiré toute la teinture que vous distillerez dans une cucurbite avec un feu très doux, jusqu'à

SECRETS CHIMIQUES

l'obtention d'une gomme, de laquelle on met une once dans une pinte de vin doux. La dose en est d'une cuillerée. C'est un très grand réconfortant et aussi un sudorifique où la Nature le requière. Il fera transpirer durant quatre heures.

La manière de faire son menstree est de mettre les deux esprits dans une haute cucurbite avec une ouverture étroite, sur laquelle il met un chapiteau s'adaptant à l'orifice, mais avec un très large corps et distille ainsi son esprit de vin et le cohobe sur le même esprit d'urine, jusqu'à ce que le sel volatile en soit tiré, ou sur de nouveau lorsque vous le jugerez nécessaire.

Voyez de mettre ce menstree sur de la chaux spongieuse de soleil préparée suivant Vandykes.

L'eau d'or métallique ou l'or potable éthéré, qui est une très grande médecine pour la goûte. C'est un véritable bain hermaphrodite.

Dissolvez de la lune dans l'eau forte, et précipitez par l'esprit de sel, puis édulcore la poudre et séchez-la. Mélangez ensuite avec son poids d'antimoine (ou de la chaux de Jupiter) et en distillez un beurre transparent. Prenez de ce beurre une partie et mélangez avec autant de chaux de soleil (faite en dissolvant le soleil dans l'esprit de sel) et digérez ensemble jusqu'à ce qu'ils soient réduit en liqueur. Distillez cette liqueur dans une retorte, l'esprit de sel passera en premier, et ensuite passera un beurre rouge, qui est un puissant aimant qui se résout en liqueur à l'air, mettez cette liqueur dans une cucurbite adaptez le chapiteau et le récipient, puis digérez au feu de lampe durant quinze jours, alors une liqueur éthérée commencera à passer en forme invisible, qui se condensera dans le récipient. Déflegmez cette liqueur jusqu'à ce que vous obteniez le Gluten métallique des aigles, que l'on digère (soit *per se*, soit avec du soleil) en une véritable pierre médicinale. Lorsque c'est une liqueur éthérée, vous pouvez en prendre deux gouttes dans une liqueur cordiale.

*Le Gluten des aigles, ou Mercure des Sages,
ou menstree métallique, avec lequel le sang du Lion est fait la Pierre des métaux*

Le Gluten est de diverses sortes. Le premier est entièrement minéral et est tiré du mercure et de l'antimoine : Si vous joignez le soufre de l'antimoine à

SECRETS CHIMIQUES

ce Gluten, vous pouvez en faire une Pierre médicinale. Le second est métallique, à savoir saturnien, lunaire, aurifique. Le troisième est partiellement minéral et partiellement métallique, comme par exemple lorsque l'on tire une liqueur (qui ne mouille pas) du mercure, de saturne, (à savoir de leurs chaux correspondantes) et de l'antimoine qui est l'aimant de l'Esprit du Monde, puis en tirant le Gluten de la manière que vous connaissez. Le Gluten est minéral et métallique et est suffisant pour en faire la Pierre Physique, à la fois minérale et métallique.

Notez que si vous digérer n'importe quelle sorte de Gluten, vous pouvez en faire la Pierre Physique. Mais pour abrégé le travail vous pouvez ajouter du soleil, car tout Gluten minéral ou métallique contient en soi son soufre interne, qui peut être coagulé et fixé en une vraie Panacée éthérée. Mais il est préférable d'ajouter ce ferment solaire comme il sera dit ci-après. De merveilleuses choses peuvent être effectuées (à la fois en Médecine et pour la transmutation des métaux) avec n'importe quelle sorte de Gluten, soit minéral, soit métallique. L'eau du Paradis ne diffère point du Gluten, excepté qu'elle contient des parties plus liquides et est aussi pleine de flegme comme il sera montré.

Eau du Paradis, ou l'aigle Hermétique

de laquelle sont faites des médecines inconnues et des poudres de projection

L'eau du Paradis est un certain feu ou eau éthérée, tirée des corps célestes et principalement du soleil et de la lune sans mélange de flegme aqueux, de sorte que ce qui est attiré est l'Esprit universel, la forme formante des éléments du monde, l'influence des étoiles âme du monde, la nourriture vitale présente dans l'air. Cette eau qui est capable de guérir toutes les maladies, est toute astrale, et n'a point besoin d'être prise par dragmes, scrupules ou grain, car la vingtième partie d'un grain est une dose suffisante, car pratiquement les vapeurs de ce Gluten suffise, comme vous le verrez. Elle est attirée par diverses choses, ou (pour parler sans détour) il y a plusieurs chose qui l'attire des étoiles, premièrement d'après Sendivogius, ou Aimant ou Acier, mais cela requière un long temps pour obtenir ce Gluten ou eau philosophique, qui est tout à tout

SECRETS CHIMIQUES

l'univers ; car il faut sept mois pour préparer ce Menstrue Universel après que vous ayez le Sel de Nature, qui est une chose indéterminée et requière un ferment métallique spécifique, pour le spécifier et le déterminer. Cette voie des plus nobles est clairement et bien montrée par l'auteur. Mais il y a d'autres voies qui sont plus courtes, par lesquelles cet esprit du monde est attiré par différents aimants, dont il sera parlé ci-après. Notez que la Pierre Physique peut être faite de diverse eau du paradis, car c'est un mercure philosophal qui est suffisant par lui-même et pour vous, car il contient en lui un pur soufre, qui peut être congelé en une panacée. Mais pour abrégé le travail, le ferment solaire ou lunaire est ajouté pour qu'enfin ce Gluten ou eau ignée soit plus promptement congelée et fixée. Ainsi à part cette voie générale ou cette Pierre universelle des philosophes, il y a cinq autres Pierres à savoir, premièrement la simple minérale faite du mercure *per se*, ou avec le mercure et l'antimoine ; le second est une simple Pierre métallique faite avec la lune seulement, Jupiter ou avec le Soleil, et ferment solaire. La troisième, il y a une Pierre qui est partiellement métallique et partiellement minérale, faite avec l'antimoine, le mercure et le soleil, dont Artéphius, Flamel, Pontanus, Zachaire et d'autres ont écrit. Quatrièmement, il y a une Pierre végétale. Cinquièmement une Pierre Animale. Nous traiterons toutes ces Pierres du nom de l'eau de Paracelse, ou de l'Aigle Hermétique, ou du lait Virginal.

Eau du Paradis du Mercure commun, ou aigle d'Hermès du Mercure terrestre et céleste

Sublimez du mercure trois ou quatre fois avec du sel, du nitre et du vitriol, puis dissolvez dans de l'eau forte en laquelle (afin de l'avoir plus aiguisée) vous pouvez ajoutez un huitième de sel armoniac. Distillez et cohobez aussi souvent que le mercure devienne comme une cire, et qu'il se dissolve facilement à l'humidité. Puis dissolvez cette matière par déliquescence, de façon qu'elle attire l'eau qui est contenue dans l'air. Mettez cette liqueur dans une petite cucurbite, joignez le chapiteau et le récipient, et digérez à feu très doux avec une lampe. Rien ne passera durant quinze jours, mais après, il passera une

SECRETS CHIMIQUES

liqueur éthérée qui est la liqueur du Paradis. Deux gouttes de cette eau mise dans une once d'esprit de vin sont une excellente médecine contre la vérole, car c'est la planète mercure. La dose en est d'une cuillerée. La Pierre Physique est faite de ce lait Astral ou Virginal, à savoir en distillant son flegme dans une petite cucurbite avec le même feu de lampe, et le Gluten minéral demeurera au fond, duquel par digestion est faite la Pierre physique ou médicinale. Mais notez que si vous ajoutez du soleil, l'opération est plus tôt accomplie. Notez aussi, que si vous projetez une goutte de cette eau de Paradis avant qu'elle soit fermentée avec le soleil, sur une fine lame de vénus ou de mars, elle la pénétrera et la blanchira de part en part. Notez encore que ce qui demeure après la distillation servira aussi. Si vous voulez alors faire une Pierre de celle qui est faite avec le Lait Virginal seul, procédez ainsi : Après que vous ayez distillé l'eau de Paradis par un feu doux dans les cendres distillez ce qui est resté et vous aurez une huile blanche, alors forcez ce qui restera dans la retorte à passer et vous aurez une huile rouge, jetez les fèces restantes. Prenez une part de l'huile rouge, et quatre part de l'huile blanche et huit parts de l'eau de Paradis, mettez-les dans un matras et digérez-les dans l'Athamor jusqu'à ce que toutes les couleurs apparaissent l'une après l'autre et que le Gluten soit fixé au blanc. Si alors vous augmentez le feu il deviendra une médecine rouge avec laquelle vous pouvez faire projection de la manière suivante. Prenez cent parts de mercure, chauffez-les dans un creuset et projetez dessus une part de cette médecine fixe, et tout deviendra médecine, avec laquelle vous projetterez une part sur cent part de mercure en remuant avec un bâton, et les fondant ensuite ensemble. Projetez une part de cette médecine sur cent parts de mercure et il sera converti en lune ou soleil en fonction de la teinture. De cette manière tous les métaux et minéraux peuvent y être réduit en teinture par leur eau de Paradis, etc. Notez que ce travail peut aussi être effectué avec le mercure dissout dans l'eau forte et précipité par l'esprit de sel, séchant ensuite la chaux et unissant après avec la chaux de Jupiter et d'antimoine, puis en extrayant les cristaux volatiles ou beurre avec lesquels vous pourrez procéder comme il a été dit. Ou vous pouvez aussi faire une eau de Paradis avec Jupiter par déliquescence.

SECRETS CHIMIQUES

L'eau antimoniale du Paradis, ou l'aigle hermétique à deux têtes

Extrayez un beurre de partie égale d'antimoine et de mercure sublimé, dissolvez ce beurre dans l'air en Bélier, Taureau et Gémeaux ; mettez la liqueur dans une cucurbite de verre munie de son chapiteau et de son récipient, lutez bien les jointures, excitez l'Archée qui est en lui part un feu doux sur les cendres avec un feu de lampe, ce qui fera mûrir la matière en l'espace de quatorze ou vingt jours. Puis faites monter ses rayons dans le chapiteau qui se verra corporellement dans le récipient sous la forme d'une eau claire. Cette eau est tout feu et est l'aigle céleste à deux têtes. Mettez dans une cucurbite et déflegmez-la avec le même feu de lampe et il demeurera au fond de la cucurbite un gluten minéral, ou une eau visqueuse, qui ne mouille pas les mains. Vous pouvez préparer des médecines à partir de cette éthérique eau céleste de cette manière : Mettez deux gouttes dans 4 onces d'esprit de vin, tout deviendra blanc comme du lait. Cette médecine guérit l'hydropisie, l'épilepsie, la folie, etc. La dose en est de 2 dragme à ½ once. Maintenant si vous désirez obtenir la poudre de projection vous devez digérez ce Gluten *per se*, comme il a été dit, ou (ce qui est mieux) ajoutez 10 parts d'or en feuilles et digérez et tirez la teinture rouge et blanche et procédez comme dans le procédé précédent, et vous aurez une médecine à la fois pour l'homme et pour les métaux.

Eau de Paradis de Vénus et de Mars,

ou Vénus et Mars capturé dans ils furent amoureux, ou la panacée Solaire

Bien que ces métaux ne puissent absorber l'eau mercurielle, ni donner de cristaux volatiles comme la lune, Jupiter et saturne le font, car ils sont très mercuriels, et le premier étant pratiquement tout soufre, vous pouvez néanmoins le faire de cette manière. Dissolvez vénus et mars (chacun à part) dans le sel androgyne qui n'a que peu de soufre à la fin afin que vous puissiez dissoudre plus aisément. Puis faites une lessive qui précipite avec votre liqueur de saturne, séchez la chaux précipitée et arrosez-la avec une bonne quantité d'esprit de sel, puis mêlez avec de l'antimoine et distillez-en les cristaux volatils

SECRETS CHIMIQUES

avec lesquels vous procéderez comme ci-dessus. L'eau de Paradis est faite avec vénus seule et est appelée eau ou vénus astrale.

Elle guérit la vérole, la goûte, etc. Le Gluten de ces métaux est digéré soit *per se*, ou avec un ferment solaire comme précédemment, en une panacée qui est une merveilleuse médecine et guérira les maladies de l'homme et des métaux.

La troisième noble eau de Paradis, ou Apollo Medens

Distillez les cristaux ignés et volatils du mercure et de la lune avec de la chaux de Jupiter que vous garderez. Dissolvez du soleil dans de l'esprit de sel que vous joindrez en partie égale avec vos cristaux, digérez puis distillez, l'esprit de sel passera en premier immédiatement, puis suivrons des cristaux rouges : Exposez ce soleil terrestre aux cieus afin qu'il se satisfasse lui-même avec ses rayons solaires, et se dissolve lui-même en une liqueur qui sera un aimant et une amaranthe céleste et immortelle. Mettez cette liqueur solaire et lunaire dans une cucurbite de verre et distillez au feu de lampe cette humidité radicale noble et métallique, ces rayons invisibles du soleil ou eau de Paradis durant 40 ou 50 jours. Cette eau est l'eau de Nature, un excellent aimant, et son pouvoir est ineffable. Cette eau guérit toute les maladies et conforte la nature, et c'est une médecine royale, car c'est l'astre du soleil, ou un soleil, intermédiaire entre le soleil terrestre et le soleil céleste. De cet Apollo *furens*, car ses rayons, ou son eau mettent à mort le mercure qu'ils convertissent en véritable soleil, comme de même tous les autres métaux. Dans cette liqueur vous pouvez dissoudre le soleil si vous le désirez, mais cela ne sera pas nécessaire, car lorsqu'il est débarrassé de son flegme, le Gluten solaire demeure, que vous pourrez digérez *per se*, jusqu'à ce qu'il acquière une couleur pourpre. Ainsi le soleil est exalté pour faire une teinture. L'eau de Paradis est l'or potable éthéré, dissolvez en deux gouttes dans 4 onces d'esprit de vin, la dose en est 2 dragmes. C'est l'eau de Nature qui est multipliée à l'infini par nouvelle addition du Gluten, etc. Notez que lorsque cette panacée est fixée, c'est la panacée des panacées qui guérit les maladies aussi bien des hommes que des métaux.

SECRETS CHIMIQUES

Notez que cette eau de Paradis converti tous les métaux en soleil si vous les digérez en lames dedans, de même une goutte pénètre une lamine de lune et la transmute en soleil le plus fin : Il est aussi fait une autre Apollo médecine qui est jointe avec le régule spirituel d'antimoine, à savoir les fleurs réduites, ou le régule igné, et conjoint dans le sel *enixe* sulfureux, et tous deux précipité en une panacée antimoniale aurifique, mais cette panacée n'est pas comparable à l'autre. L'Apollo *furens* est la même eau de Paradis, d'où provienne les rayons invisibles du soleil, par lesquels la volatilité du mercure est mise à mort et convertie en soleil, et il en est de même avec l'eau solaire ; l'Apollo *morians* est l'éclipse du soleil, dans le menstrue éthéré et igné mentionné ci-dessus : Car dans toutes sortes de menstrue, il putréfie, engendre le noir, et mûrit en l'espace de quinze jours. Mais après cela il ressuscite devant le Juge Apollo ressuscitant.

Un arcane inconnu, ou nouvel Lunaire inconnu, dont on fait l'Élixir ou Pierre métallique

Dissolvez la quantité d'argent que vous désirez dans du sel androgyne, en l'espace de 4 heure la moitié de votre argent sera dissout en un sel très rouge, mettez le dans un vaisseau de cuivre, puis faites-en une lessive que vous filtrerez, faites reprendre corps à ce qui restera avec du plomb, et redissolvez dans de nouveau sel androgyne comme précédemment. Réitérez ceci jusqu'à ce que tout votre argent soit dissout et passe par le filtre avec la lessive, et vous serez sûr d'avoir un argent à la fois spirituel et volatil, ce que vous trouverez véritable à votre dépend, si vous le précipitez par une liqueur acide et le réduisez avec du plomb, car il s'évanouira de la coupelle ; la même chose arrivera si vous le précipité par des lames de cuivre. Ces deux choses me sont arrivées par inadvertance.

Notez que cet argent spirituel est potentiellement un or spirituel, comme vous le verrez si vous le remettez avec son corps en coupellant. Notez que l'argent corporel qui est ajouté retient tout ce qui est de la nature de l'or, qu'il rend par la suite dans l'eau de séparation. Par conséquent prenez toutes

SECRETS CHIMIQUES

les solutions filtrées (qui sont jaunes si les stratifications sont faites avec l'odeur des métaux) et précipitées-les entièrement en un sulfure d'argent de couleur dorée, ajoutant une suffisante quantité de ce qui les précipite. Ce qui précipite est de notre invention, et est un jus saturnien qui flotte sur le mercure de saturne quand sa solution est frappée par le sel et l'eau. Séchez ce précipité d'argent doré doucement et mêlez-le avec quantité égale de chaux d'étain faite *per se* dans l'eau de Nature, ou si vous voulez tirer le beurre de cristaux ignés par une quantité égale d'Antimoine, les cristaux se résolvent *per se* à l'air. Et avec cet aimant inconnu sont miraculeusement attirées les influences des étoiles ou Eau de Nature. Ceci s'effectue principalement dans le ventre d'Ariès, à savoir dans les mois d'Avril ou de Mai. Notez ici un très grand secret qui est que cet aimant n'attire point de flegme, mais seulement le pur nutriment de la vie, ou la vitale nourriture ignée qui est cachée au centre de l'air, ce que vous trouverez vrai si vous mettez un peu qu'aquosité en cette liqueur, car vous verrez qu'elle ne se mélange en aucune manière avec elle, mais elle surnagera en une forme hétérogène semblable au lait. Vous devez ensuite séparer cette liqueur qui est la simple lunaire, en laquelle l'or est aisément dissout. De cette lunaire corporelle vous devez obtenir une lunaire spirituelle et cachée. Mettez alors cette liqueur dans une cucurbite de verre munie de son chapiteau et de son récipient, et digérez dans les cendres à la douce chaleur d'une lampe, l'espace d'un mois philosophique. Rien ne distillera durant les 15 premiers jours, ou plus, mais elle deviendra une mer rouge et la matière mûrira, et après cela vous verrez que par cette douce chaleur l'âme métallique montera invisiblement sur les ailes du vent, ou Esprit du Monde, et tombera dans le récipient en forme de larmes, qui sont les larmes de Diane. Cette liqueur est bien plus précieuse que l'or pur et d'une très grande vertu. Continuez la dissolution tandis que l'Archée de la Nature le chasse, ce qui est fait au plus en 15 jours. Dans cette opération se fait ce qu'Hermès déclare : séparez le subtil de l'Esprit avec grande industrie. Cette distillation est entièrement naturelle et est parfaite seulement par l'Archée de la Nature. Cette liqueur est la Lunaire spirituelle, qui contient en elle-même le Corps, l'Esprit et l'Âme, c'est l'eau de Paradis, la

SECRETS CHIMIQUES

sphère lunaire, la fontaine métallique, et le menstrue universel des métaux. C'est un très certain antiépileptiques et un céphalique. Si on en mélange une goutte avec 4 onces d'esprit de vin tout deviendra comme du lait, car elle est toute ignée, et change l'élément humide de l'esprit de vin celui-ci étant contraire à sa nature, ou du moins non connaturel.

Pour faire la Pierre métallique per se de cette Lunaire spirituelle

Prenez cette liqueur, et mettez-la dans une petite cucurbite de verre, sans couvrir celle-ci, évaporez aux cendres avec un doux feu de lampe à siccité, en sorte que s'il y a quelque humidité de l'air elle puisse être évacuée, et il demeurera au fond de la cucurbite une gomme métallique, le Gluten lunaire, l'Azoth, etc., qui se liquéfie comme le beurre à la moindre chaleur et se congèle par le froid. Mettez cette gomme dans un matras que vous fermerez hermétiquement, et digérez *per se*, elle deviendra noire, puis blanche, et alors c'est la Pierre au blanc, puis en accroissant le feu elle deviendra de couleur citrine, puis rouge, et ceci sans ferment solaire. Et le Roi est fait de la Reine, ou l'immersion de la lune dans une teinture solaire. Mais pour abrégé le travail ajouter à ce Gluten un dixième de part d'or en feuille, ou de soufre d'or rendu spirituel par le sel *Enixe*, et digéré comme mentionné. L'augmentation de cette Pierre se fait par addition de nouveau Gluten métallique. Notez que cette lunaire spirituelle teint le mercure en véritable Argent si vous le digérez avec, aussi, des lamine de cuivre sont perforées en mettant une goutte de cette eau dessus. Notez aussi que lorsque que vous avez distillé la lunaire, ce qui demeure est un aimant éternel. Pour cet effet, résolvez-le de nouveau à l'air, et travaillez-le par la lampe comme précédemment, puis distillez la liqueur éthérique qui est déjà imprégnée de l'âme lunaire et a distillé dans le récipient et se transforme de nouveau en Gluten. Et ceci se fait à l'infini. Notez aussi que ce qui reste peut-être distillé et vous aurez premièrement une huile blanche lunaire (qui est l'huile de talc des philosophes, car la véritable huile de talc est la lunaire coaguée *per se*, et fixée en Pierre blanche, qui est fixe et douce). Deuxièmement en augmentant le feu vous aurez l'huile rouge. Si vous faisiez une Pierre de ces

SECRETS CHIMIQUES

matières prenez une part de l'huile rouge, 4 parts de l'huile blanche, et 8 parts de la lunaire réduite en Gluten. Mettez dans un matras et digérez jusqu'à se que tout soit fixé au blanc, et ensuite en continuant fixé en rouge. Cette médecine ne nécessite aucune fermentation car elle est une véritable âme métallique, réduite en teinture. Cette dernière digestion doit s'effectuer dans un Athanor avec un feu de charbon.

Hartman : Ces Eaux de Paradis et Gluten, etc., ont été données au Seigneur Digby environ 8 ou 9 mois avant qu'il ne meure, par un grand étudiant de l'Art Français.

Fixation du Soufre commun et sa teinture qui est une excellente médecine dans toutes les affections de la poitrine et du poumon

Prenez de la fleur de soufre, pulvérisiez-la subtilement et mettez dans un matras, versez dessus autant d'esprit de soufre fait par la campane qu'il surnage de 3 doigts. Lutez bien le matras et mettez en digestion l'espace de 15 jours ou 3 semaines, ou suffisamment longtemps que la fleur de soufre devienne très noire. Puis distillez jusqu'à siccité tout l'esprit de soufre, cassez le matras et prenez le soufre que vous pulvériserez de nouveau, et mettez dans un nouveau matras et verserez dessus l'esprit de soufre que vous aurez distillé, et distillez jusqu'à siccité comme précédemment. Répétez ceci 2 fois de plus ce qui fait trois cohobations en tout sans compter la première distillation. Prenez alors votre soufre fixe noir et mettez le à réverbérer l'espace d'une quinzaine ou 3 semaines, il perdra sa noirceur et deviendra blanc, puis ensuite jaune, et enfin deviendra d'une couleur rougeâtre. La teinture de ce soufre rouge fixe est extrait avec de l'esprit de sel rectifié.

Il fit ainsi l'esprit de sel. Prenez une livre de sel dissolvez-le dans 5 quarts d'eau claire, filtrez et mettez dans une cucurbite et versez dessus peu à peu une livre de bonne huile de vitriol, puis mettez le chapiteau et le récepteur ; quand toute l'huile est mise, l'esprit commence à distiller, mettez dans le sable et par une chaleur modérée faites passer tout ce qui pourra monter, que

SECRETS CHIMIQUES

vous rectifier de son flegme. Il restera au fond de la cornue un sel merveilleux qui est extrêmement fusible.

Après qu'il eut extrait la teinture, il distilla tout l'esprit de sel jusqu'à ce que la teinture soit sèche. Il donna 3 grains la dose de cela et trouva que c'était un grand diaphorétique, mais c'était une chose grossière et acide dans l'estomac. Sur ce il le dulcifia par plusieurs ablutions d'eau claire et le donna à la même dose, et il opéra admirablement bien pour les refroidissements de poitrines et les poumons.

Hartman : Cette relation est du Seigneur K. Digby.

La Poudre de la comtesse de Kent

comme elle était préparée par les ordres Seigneur K. Digby dans son laboratoire

Prenez 4 onces des extrémités noires de crabes de rivages, le Soleil étant dans le signe du Cancer, des yeux de crabes, des perles fines et du Corail préparé, de chacun 1 once, de l'ambre jaune $\frac{1}{2}$ once, racines de Contrayerva, des racines de serpenaire de Virginie, en quantité égale de chacun 6 onces, bézoard oriental 3 dragmes, d'os que l'on trouve dans le cœur des cerfs 4 scrupules. Réduisez le tout en poudre subtile ; humectez les pinces de crabes et les yeux de crabes et la poudre de perles et le Corail avec un peu de jus de citron pour les faire fermenter un peu ; puis le jour suivant mélanger le tout intimement ajoutant 1 dragme de teinture de Safran, et versant sur la masse (quand vous l'incorporez) 3 ou 4 cuillerées d'esprit de miel, ou au lieu de celui-ci vous pouvez prendre de la gelée de corne de cerf et de la gelée de peaux de vipères séchées à l'ombre. Puis ajoutez à cette composition 1 once de trochisque de vipères, broyez le tout intimement afin de bien incorporer, puis formez-en de petites boules, laissez-les sécher, et gardez pour l'usage.

Cette poudre est un des plus excellent remèdes dans les désordres épidémiques, il arrête toutes les fièvres malignes et pourpres, guérit la variole et la rougeole. C'est un sudorifique et il résiste à toute corruption et est admirable pour l'indigestion. Il évacue le venin du cœur, et fait monter les vapeurs vers la tête et le cerveau. Il évacue par transpiration toutes les mauvaises humeurs,

SECRETS CHIMIQUES

réconforte et renforce la Nature. La dose en est de 6 à 20 ou 25 grains. En cas de peste on peut en prendre de 30 à 40 grains.

Hartman : Le Seigneur K. D. avait cette poudre toujours prête dans son cabinet, et je me souviens que beaucoup de personnes de qualité en envoyaient chercher lorsque l'un de leurs enfants avait la variole ou la rougeole, et il n'y eut jamais d'échec parmi tous ceux qui en prirent. C'est aussi excellent contre les morsures de chiens enragés, de vipères et autres bêtes vénéneuses.

Un remède très efficace contre l'épilepsie, avec lequel le Seigneur Kenelm Digby guérit le fils d'un ministre, nommé Mr Lichtenstein à Francfort en Allemagne, en l'année 1659, guérison dont je fus témoin

Prenez du crane d'un homme mort de mort violente, des rognures d'ongles en quantité égale de chacun 2 dragmes, réduisez ceci en poudre fine, et broyez sur le marbre, puis prenez 2 onces de fougère très sèche de chêne, ½ livre de gui de chêne, cueilli à la pleine Lune, des chatons de noisetiers, des fleurs de tilleul de chacun une dragme, ½ once de racine de pivoine. Réduisez en poudre subtile, puis prenez 6 onces de sucre, faites bouillir jusqu'à la consistance de sucre rosat, puis mêlez avec toute la poudre, et mélangez bien toutes les poudres ensemble sur le feu, en remuant, de façon à ce que le tout s'incorpore bien ensemble. Puis enlevez du feu et mettez en forme de petites tablettes d'environ une dragme chacune, dont vous donnerez une le matin à jeun, et une 2 ou 3 heures après le diner, et une après le souper. Continuer ceci tant qu'il y a des tablettes.

Un autre pour le même usage

Le Seigneur Kenelm Digby relate qu'en l'an 1663, Lady Warwick lui confia que le mari de sa fille ainée souffrait sévèrement d'épilepsie, de sorte qu'il tombait inerte comme une masse 7 à 8 fois par jour. Ils l'avaient mis entre les mains du plus habile médecin d'Angleterre, qui en réalité ne pouvait faire rien de bon. Un de leur voisin entrepris de le soigner et effectua la guérison de la manière suivante. Prenez des feuilles d'authentique gui de chêne, les

SECRETS CHIMIQUES

baies et toutes les branches tendres, séchez-les doucement dans un four de boulan­ger après que le pain ait été cuit, puis réduisez en fine poudre que vous don­nerez en quantité autant qu'il peut tenir sur la surface d'un Shilling pour un homme mûr, pour un homme d'âge moyen ce qui peut tenir sur une pièce de 6 Pence, pour un enfant ce qui peut tenir sur une pièce de 1 Groat⁹, don­nez-le les matins et soirs dans de l'eau de Primevère, 3 jours avant et 3 jour après la pleine Lune. Continuer ce remède durant quelques mois. Ceci guérit presque entièrement le fils de Lord Herbert, et plusieurs autres personnes de qualité. La meilleure période pour ramasser le gui de chêne, est en Lune des­cendante de septembre lorsqu'il porte des fruits.

*Préparation de pilules d'Argent contre l'Hydropisie, comme elles furent préparées
suivant les ordres de Sir Kenelm Digby dans son laboratoire*

Prenez une once d'argent purifiée, dissolvez dans un matras dans 3 onces du meilleur esprit de nitre, puis évaporez tout l'esprit de nitre jusqu'à siccité dans une cucurbite basse, ou en tout autre vaisseau, puis dissolvez la matière dans une quantité suffisante d'eau de rose, filtrez la dissolution sur du papier gris, et évaporez de nouveau à la consistante d'un sel sec comme précé­demment. Puis prenez 2 onces de fin salpêtre et dissolvez dans de l'eau de rose, filtrez la dissolution et évaporez dans un large vaisseau de verre jusqu'à consis­tance de sel. Puis mêlez l'argent et ce sel ensemble, et mettez dans un large vaisseau, versez dessus suffisamment d'eau de rose pour que tout se dissolve en une liqueur verdâtre. Puis évaporez sur le sable à la consistance d'un sel blanc, puis après avoir lassé refroidir mettez dans un grand mortier de verre, et ajou­tez-y 2 onces de farine de blé, broyez bien ensemble, et ajoutez suffisamment d'eau de rose pour pouvoir en former des pilules. Puis mettez en forme de pi­lules de la grosseur de petits pois, et laissez sécher à l'ombre, et elles devien­dront de couleur pourpre, gardez-les dans une boîte de bois.

(9) Ndt. : Pièce en argent valant 4 Pence utilisée durant de 14^{ème} au 17^{ème} siècle.

SECRETS CHIMIQUES

Instructions pour utiliser ces pilules d'argent

Elles sont un spécifique contre l'hydropisie, le patient doit en prendre une à 6 ou 7 heure du matin, en prenant un peu de bouillon contenant 8 ou 10 goutte d'esprit de sel 2 heure après. Elles opèrent par les selles et les urines ; vous devez continuer jusqu'à la guérison. Notez que si le patient est faible, il ne doit prendre la pilule que tous les 2 jours, et dans tout bouillon ou boisson ajouter un peu d'esprit de sel comme indiqué précédemment. S'il y a besoin de le faire transpirer, vous devez utiliser une étuve sèche et lui donner les sels suivants : Prenez du sel d'urine, du sel d'artémise ou d'absinthe, de chacun 2 onces, ajoutez $\frac{1}{2}$ scrupule d'huile d'ambre et autant d'esprit d'urine avec 2 dragme de sucre raffiné, mêlez bien ensemble dans un mortier de marbre ou de verre, et donnez à la dose de 4 scrupules dans un verre de vin blanc lorsque le patient transpire dans l'étuve sèche et non point dans un bain. Et vous devez répétez ceci tous les 3 jours, et il sera guérit en l'espace de 3 jours. L'élimination se fait par abondantes sueurs et d'urines.

Hartman : Je ne peut omettre de rapporter ici le récit de Sir Kenelm Digby, que j'ai souvent entendu, concernant la fameuse guérison d'une hydropisie désespérée, effectuée par le Docteur Farrar sur un éminent Lord qui était très affecté d'hydropisie, son ventre et son estomac gonflait prodigieusement, et il était délaissé par les plus habiles médecins étant considéré incurable. Sir K. Digby fit un marché avec le Lord et le docteur, qui était d'avoir 500 livres pour la guérison. Mais lorsque le Lord il ne donna au docteur que 300 livres, disant que 500 livres représentaient trop d'argent et que tous les ingrédients qui furent utilisés ne coûtaient pas plus de 20 shillings. Le remède était le suivant : Ayant premièrement purgé le patient avec un purgatif approprié (tel le Jalap, le Manna, le Sénéac) afin d'enlever l'humeur aqueuse ils lui donnèrent du bouillon. Le bouillon fut fait de mouton, poulet, chapon ou poule, mais pas de veau, le bouillon n'était ni trop chargé ni trop léger en viande de manière que le patient puisse en boire toute la journée, car il ne devait boire aucune autre liqueur. Ils faisaient un seul pot de bouillon à la fois car il ne se conservait pas.

SECRETS CHIMIQUES

Ils prenaient un gallon d'eau, dans laquelle le docteur mettait une poignée d'ail, de romarin, de menthe pouliot, de thym, de marjolaine, de racine de fenouil, de racines de persils et aussi du cassis, et une quantité de sel suffisante. Après que le patient ait pris du bouillon durant plusieurs jours, ils mirent dans chaque prise de bouillon une cuillère de pur jus d'ail faite par expression. Mais si vous ne pouvez supporter de toujours boire ce bouillon, utilisez la décoction suivante. Prenez de la salsepareille 12 onces, racines chinoises 5 onces, saffras 3 onces, coupez le tout menu, et mettez dessus de l'eau de source, qu'elle surnage de trois doigts les ingrédients, et laissez infuser à feu doux durant quatre heures, puis jetez cette eau et écrasez les ingrédients dans un mortier de pierre avec un pilon de bois. Puis mettez dessus 10 quarts¹⁰ d'eau de fontaine, et faites bouillir dans un vaisseau bien fermé, jusqu'à ce que les quatre quarts soient réduits. Le patient ne devra boire que cette décoction et rien d'autre à l'exception du bouillon d'ail.

Une autre boisson

Prenez des ingrédients ci-dessus préparés de la même manière et écrasez, puis prenez un vaisseau propre et remplissez-le de bière, puis mettez les ingrédients dans un sac et faites tremper dans la bière, une once des ingrédients est suffisant pour un quart de bière. Ces boissons doivent uniquement utilisées si le patient ne peut supporter le bouillon d'ail, qui seul dispensera rapidement la guérison, et cette préparation d'ail est pour toutes les obstructions et les superfluités du froid, les humeurs crues, l'obstruction cérébrale, et de toute autre partie, aussi bien que pour l'hydropisie. Pour renforcer et rétablir le foie utilisez l'électuaire suivant. Prenez de la poudre de safran des Indes en quantité suffisante, faites en un électuaire avec du sucre, et pour chaque once d'icelui ajoutez 3 gouttes d'huile de graines d'anis faite par distillation, et si vous mettez un peu de graisse d'ambre avec, il sera plus réconfortant. Prenez de cet élec-

(10) NDT : Un quart mesure environ 1 litre (0,95 l)

SECRETS CHIMIQUES

tuaire 2 ou 3 fois par jour la quantité d'une noisette, mais ne prenez pas plus d'une once par jour.

En plus de ceci pour conforter l'estomac, utiliser sur l'estomac le cataplasme suivant : absinthe, marjolaine, romarin, rue, de chacun une poignée, des clous de girofle, de la cannelle, du macis, de chacun une once, écrasez ces épices et mêlez-les bien avec les herbes, de ceci faites un cataplasme et appliquez-le, et vous pouvez en outre oindre votre estomac et la région du foie avec de l'huile de noix de muscade et de l'huile de roses.

J'ai entendu Sir K. Digby dire qu'après 12 ou 13 jours, le patient commençait à uriner en grande abondance, une matière visqueuse qui empestait tant que la servante qui vidait les pots avait du mal à en supporter la mauvaise odeur et la puanteur. Et il continua le régime jusqu'à ce qu'il fût complètement guérit.

Un autre remède expérimenté pour l'hydropisie, par lequel plusieurs personnes ont été guéries, comme on m'en a assuré

Prenez des racines de bruyère, enlevez la première écorce, enlevez la deuxième écorce et remplissez-en grossièrement un verre ou une bouteille, puis remplissez de vin blanc et laissez reposer et infuser toute une nuit, et le matin suivant buvez-en une demi pinte, et continuez jusqu'à ce que vous soyez guérit.

Un autre excellent remède contre l'hydropisie

Prenez de l'huile spirituelle de sel, mélangez avec autant de fleurs de soufre que cela devienne comme une bouillie, que vous distillerez dans une retorte sur le sable, et vous aurez une liqueur aussi blanche que le lait qui est excellente contre l'hydropisie.

SECRETS CHIMIQUES

Copie de la lettre de Abbot Boucaud de Paris, à Sir K. Digby où il relate de quelle manière il se guérit lui-même de la Pierre et de la fièvre quarte

Monsieur, je ne vous dis point que je fus malade (et que je le suis toujours) pour m'excuser d'avoir si longtemps différé de répondre à vos deux dernières lettres etc. Il est vrai néanmoins que j'ai été affecté de diverses maladies, mais parmi toutes j'ai été malade de la pierre et ai eu une fièvre quarte. Je crois que vous ne serez pas désolé d'apprendre que je me suis guérit moi-même de ces deux sans l'aide d'aucun médecin. Pour la pierre je pris 12 grains du sel fait avec les pierres qui proviennent des hommes, je dissolvais ledit sel dans un peu d'eau et je mis tout dans un verre de vin blanc, et le bu, puis je marchais dans ma chambre environ 2 heures au bout desquelles j'eus grande envie d'uriner, et j'urinais (avec violence) d'un grand verre plein de graviers, qui étaient si agrégés et si rugueux que cela me causa d'uriner une demi pinte de sang, la même chose m'arriva 3 fois et à chaque fois j'urinais du sang, ce qui me fit penser que j'aurais du moins prendre dudit sel, cependant je n'en pris qu'une fois, mais je senti une grande douleur et lourdeur dans mon dos et mes reins. Les dites pierres ont été calcinée dans un pot, et après qu'elles furent calcinées j'en ai extrait le sel avec de l'eau de pluie. Je recalcinai les fèces et extrais le sel comme précédemment, et répétais ceci jusqu'à ce que les dites pierres ne donnent plus de sel. Notez que pour faire ce sel pour un homme, vous devez prendre les pierres qui viennent d'un homme, et pour une femme celle qui viennent d'une femme. Et c'est ainsi que j'effectuai la première guérison.

Pour la fièvre quarte, sans avoir été purgé ou saigné, je pris au quatrième accès un plein verre d'eau distillée d'eau de châtaignes vertes que j'avais distillées en leur saison. J'en pris aussitôt que je senti approcher les plus légers premiers symptômes, puis je me mis au lit et étant bien couvert je dormi, et n'ai plus eu aucun symptômes durant tout ce temps, ni après.

J'ai distillé l'eau de manière suivante, j'ai pris des châtaignes verte et les ai broyés dans un mortier, puis mis dans une cucurbite au bain marie. J'en distillai l'eau que je cohobais 2 fois sur de nouvelle châtaigne fraîche. Puis ayant

SECRETS CHIMIQUES

calciné les trois marcs de *caput mortuum*, j'en ai extrait le sel des cendres qui fut mis dans l'eau distillée. Je vous ai donné ainsi Sir la manière dont j'ai travaillé.

*Un procédé pour faire une très excellente huile de soufre en abondance,
envoyé par le dit Abbot Boucaud à Sir K. Digby.*

Prenez une poêle de terre ou un poêlon de grès au milieu duquel vous mettez une brique, sur laquelle vous mettez un pot de terre plein de soufre grossièrement concassé, puis mettez de l'eau claire dans votre poêle mais pas trop, juste pour qu'elle touche le bord dudit pot de terre. Puis allumez le soufre et couvrez avec une cloche de façon à ce que la cloche touche l'eau, et que les fumées ne puissent point sortir, mais puisse se condenser et couler dans l'eau, que vous séparerez ensuite par le bain marie par une chaleur modérée. Pour enflammer le soufre vous pouvez mettre dessus un morceau de fer rond ou carré préalablement rougi au feu.

Hartman : À mon opinion si la cloche touche l'eau et qu'il n'y ait pas de trou en haut, le soufre n'aura pas d'air et ne pourra point brûler. Je pense que la meilleure manière est ainsi : que le pot soit dans l'eau mais pas si profond de façon à ce que le pot flotte, s'il est à moitié dans l'eau le poids du soufre le maintiendra dans l'eau et la chaleur du pot chauffera l'eau et les fumées et la vapeur se mêleront ensemble et se condenseront mieux et tomberont dans l'eau. La cloche doit être telle que celle qui sont en usage, avec un long col et un trou sur le dessus, et ne doit pas toucher l'eau ni le poêlon, mais elle doit être suspendue de telle manière qu'il y ait quelque distance entre le bord de la cloche et les côtés du poêlon.

Une eau de soufre subtile qui dissout l'or

Cela me fut dit par quelqu'un qui l'avait fait, que lorsque vous sublimez des fleurs de soufre, que si vous donnez un feu doux et modéré et êtes très attentif, il viendra en premier, avant que les fleurs ne sublime, une eau à la fois très volatile et insipide, qui dit-il dissout le soleil. Elle est bien plus volatile que

SECRETS CHIMIQUES

l'esprit de vin, si vous la mettez dans un verre que vous tenez à la main elle s'évanouira immédiatement par la chaleur de votre main.

Hartman : Cette note est de Sir K. Digby : Si vous voulez récupérer cette eau vous devez avoir un chapiteau de verre sur le dernier pot de votre aludel, où vous sublimez les fleurs de soufre, et à lieu d'un vaisseau sans fond comme on utilise pour les fleurs d'antimoine, vous devez en avoir un qui ait un fond, et sans trou sur le côté pour mettre le soufre, et en plus de ce dit vaisseau 2 aludel et un chapiteau de verre seront suffisant pour sublimer les fleurs de soufre.

Au moyen du chapiteau de verre vous pouvez aussi récupérer le vinaigre d'antimoine en sublimant les fleurs, ce que j'ai fait plusieurs fois, mais je n'utilise pas 3 aludels les uns sur les autres en plus du chapiteau de verre.

Une excellente essence de soufre pour la poitrine et les poumons

Prenez une part de soufre, 2 parts de sucre Candy, pulvériser et mêlez bien ensemble, puis mettez dans une cornue suffisamment grande pour que les deux tiers d'icelle demeurent vides. Distillez sur le sable donnant un feu doux au commencement, vous obtiendrez une liqueur blanchâtre que vous garderez pour l'usage.

Hartman : Ceci fut communiqué par un médecin de Paris qui m'a dit qu'un catarrhe lui tombant sur les poumons et qui les obstruaient lui causant de grandes fièvres, il se guérit lui-même avec cette essence, en en prenant 30 ou 40 gouttes dans du bouillon. Il dit qu'elle avait de grands effets dans l'asthme, la phtisie et les toux invétérées, etc.

Un excellent Élixir de soufre

Prenez du jus de réglisse, de la préparation de kermès, des racines de grande aunée en égale quantité 6 dragmes, mélange musqué 4 dragmes, myrrhe, safran, de chacun ½ once, mastic, benjoin, de la cardamome, de la cannelle, de chacun une once, du sucre candie 2 onces, mettez en poudre tout ce qui peut l'être, et mélangez tout ensemble et ajoutez le l'esprit de vin en

SECRETS CHIMIQUES

quantité suffisante pour faire une pâte. Puis mettez dans un vaisseau circulaire et versez dessus autant d'esprit de soufre qu'il surnage de 4 doigts. Digérez durant 40 jours, puis décantez la teinture, et versez sur la matière restante de nouvel esprit de vin afin d'extraire une autre teinture. Puis mêlez ces deux teintures ensemble et gardez-les pour l'usage.

Cette teinture est un grand pectoral et un précieux remède dans toutes les affections de la poitrine et des poumons. Elle est excellente contre les catarrhes et les anciennes toux invétérées, la phtisie, l'asthme, elle réchauffe et conforte le cœur, et est bonne contre la pâleur et les évanouissements, préserve de la corruption, est anodine, céphalique, analeptique, alexipharmaque, et comme l'auteur le déclare elle préserve la santé, prolonge la vie, et empêche les cheveux gris en renforçant la chaleur naturelle. Elle doit être prise dans quelque pectoral ou sirop. La dose en est jusqu'à rendre le véhicule distinctement acide.

Lait de Soufre

Prenez du Soufre en poudre 1 part, et 2 parts de chaux vive, mélangez ensemble et mettez dans une marmite de fer et versez dessus une bonne quantité d'eau claire, et faites bouillir jusqu'à ce que les $\frac{3}{4}$ de l'eau soient évaporés et que la liqueur soit aussi rouge que du sang par la dissolution du soufre, puis filtrer pendant qu'elle est chaude, et laissez reposer et refroidir la liqueur filtrée. Puis précipitez avec du vinaigre et laissez reposer, et ayant décanté le clair, édulcoré le résidu 10 ou 12 fois avec de l'eau chaude et à la dernière fois avec de l'eau de rose ; puis séchez doucement et gardez pour l'usage.

C'est un réel remède dans toutes les affections de la poitrine et des poumons ; on le donne avec grand succès à ceux qui souffrent de catarrhe, rhume de cerveau, asthme, phtisie, toux etc. Il facilite l'expectoration, empêche les épanchements des articulations, prévient et dissipe les vents de l'estomac et des intestins, et guérit la colique. La dose en est autant qu'il en faut pour rendre le véhicule blanc, et le meilleur véhicule est l'esprit de Lignum Cassiae ou cannelle, en en prenant 2 fois par jour, le matin à jeun et le soir.

SECRETS CHIMIQUES

Vous pouvez faire un excellent esprit de Lignum Cassiae, qui est bien meilleur que celui de cannelle et plus adapté pour cet usage. Prenez 4 onces de Lignum Cassiae écrasez-les bien puis versez dessus 3 quarts de vin doux de malaga, fermez bien le vaisseau et digérez 3 ou 4 jours, puis distillez dans un alambic ou en une cucurbite, distillant tout ensemble tant que le liquide passe avec vigueur, et vous aurez environ 3 pintes $\frac{1}{2}$ de bon esprit. Je le fait ainsi. Mais si vous voulez l'avoir plus riche en « bois », mettez dans cette liqueur de nouvel Cassiae et digérez et distillez comme précédemment. Répétez ceci jusqu'à ce qu'il soit aussi fort que vous le désirez. Vous pouvez si vous le désirez en séparer le flegme afin de l'avoir aussi fort que vous le désirez.

Un grand diaphorétique d'antimoine

Prenez de bon antimoine minéral en poudre subtile une livre, mêlez avec $\frac{1}{2}$ livre de sublimé de mercure, mettez immédiatement dans une retorte, laissez la retorte sans la fermer pendant quelques temps, car ainsi vous aurez plus de beurre que si vous distillez immédiatement. Puis distillez le beurre selon l'art, donnant un fort feu sur la fin, de sorte que le fond de la retorte rougisse. Une partie passe en beurre et une autre partie sublime en forme de cinabre très dur. Si sous laissez quelques temps ce beurre à l'air avant de le rectifier vous aurez plus de liqueur que si vous distillez immédiatement. Rectifiez ce beurre, puis faites-le fondre à nouveau, et mettez-le dans une cornue, et versez dessus petit à petit de bon esprit de nitre, continuez à verser de l'esprit de nitre jusqu'à ce que l'ébullition cesse. Puis distillez à feu doux sur le sable, donnant un fort feu sur la fin de façon que le fond de la cornue rougisse. Puis laissez refroidir et cassez votre retorte et prenez votre matière qui sera très spongieuse et d'une couleur jaunasse, pulvérisez-la et édulcorez-la plusieurs fois avec de l'eau chaude, puis séchez-la doucement, et réverbérez-la durant une heure entre deux creusets bien lutés ensemble. Buis broyez de nouveau en poudre subtile, mettez dans un vaisseau de terre et versez dessus de l'esprit de vin rectifié afin de le brûler, enflammez l'esprit de vin et mélangez continuellement avec une cuillère d'argent pendant qu'il brûle. L'esprit de vin étant consumé la poudre

SECRETS CHIMIQUES

demeurera sèche, broyé cette poudre derechef et mêlez avec 7 dragmes d'antimoine diaphorétique qui ait été calciné trois fois avec le nitre, broyez et mêlez bien ensemble puis mettez dans une cornue et versez dessus trois ½ onces de bon esprit de nitre, mettez la cornue sur le sable et laissez la ainsi reposer durant 24 heures, puis distillez avec un feu doux jusqu'à siccité. Cassez la cornue et prenez la matière broyez-la et édulcorez-la avec de l'eau de chardon tiède, puis étendez-la sur du papier gris et laissez-la sécher par elle-même. Puis broyez-la en poudre impalpable, que mettez dans un vaisseau et versez dessus de l'esprit de vin qu'il surnage d'un doigt, laissez reposer 5 ou 6 heures, puis enflammez l'esprit de vin et mélanger continuellement avec une cuillère d'argent tandis qu'il brûle. Broyez de nouveau et mettez dans une fiole bien fermée et gardez pour l'usage.

La manière d'utiliser cette médecine est la suivante : Prenez-en 15 grains sur la pointe d'un couteau le matin avec quelque conserve ou viande tendre, puis buvez après un plein verre de décoction sudorifique tiède. Puis prenez 20 grains le matin durant 3 jours. C'est un excellent remède contre la goûte, l'hydropisie, paralysie, les maladies vénériennes, la tristesse, la lèpre, elle purifie toute la masse du sang et est bonnes pour les désordres scorbutiques. Notez qu'avant d'utiliser cette médecine, vous devez d'abord préparer le corps avec quelques purges appropriées convenables à la constitution du patient.

Ceux qui ont le souci de préserver leur santé et de se garder en bonne santé peuvent prendre de cette poudre avec la décoction sudorifique au printemps et à l'automne, s'étant par avant purgés une ou deux fois durant 9 jours consécutifs, comme il a été dit en mélangeant la poudre avec du kermès. Elle résiste puissamment à toutes les corruptions, dessèche toute les superfluités du corps et est une véritable restaurateur du sang.

SECRETS CHIMIQUES

La décoction sudorifique

Prenez du lignum Guaiacum (Gaïac) 4 onces, de la salsepareille, du sassafras, de chacun une once infusez-les 24 heures dans 3 quarts¹¹ de d'eau de fontaine, puis faites bouillir doucement durant 3 heures.

Une très excellente médecine contre toutes sortes de fièvres

Prenez une livre de régule martial d'antimoine étoilé, du mercure précipité ½ livre, pulvérisez et mêlez ensemble, puis mettez dans une cornue et distillez sur le sable comme vous faites du beurre d'antimoine. Puis rectifiez cette huile ou beurre une ou deux fois enlevant les fèces. Puis mettez dans une nouvelle retorte et versez dessus de l'esprit de miel, distillez et cohobez quatre ou cinq fois afin de rendre l'huile douce, puis versez dessus de l'esprit de vin et évaporez à la consistance d'une huile. C'est un précieux remède pour guérir beaucoup de maladies. Cette médecine est d'un grand secours et efficacité pour guérir toutes sortes de fièvres quotidiennes, tierces et principalement quartes. Elle opère par un doux vomissement chez quelques personnes et chez d'autres purge doucement sans vomissements, et en d'autre par les deux voies. Elle a la vertu d'éradiquer les cause et les gerles des désordres. La dose en est de six à douze gouttes dans un véhicule approprié.

Notez que lorsque vous avez séparé l'esprit de miel si vous accuez avec de l'esprit de vitriol, c'est un grand diaphorétique bien supérieur à tous les autres. La dose en est d'une demi à une cuillère dans une boisson appropriée

Une huile précieuse d'Antimoine

Prenez de l'Antimoine calciné comme pour faire le verre d'Antimoine 2 livres et 12 onces et du sucre une livre. Mêlez-les bien ensemble, et mettez-les dans une retorte. Distillez sur le sable, il viendra en premier un flegme, puis après une pure huile rouge sombre que vous garderez pour l'usage.

11 NDT : Environ 3 litres.

SECRETS CHIMIQUES

C'est un remède admirable contre la pierre et la gravelle, l'hydropisie, l'épilepsie, Asthme, les fièvres quartes, et toutes sortes de fièvres, la peste et toutes fièvres malignes, les désordres épidémiques, la lèpre, et s'il est appliqué extérieurement, il soigne, guérit et dessèche toutes les blessures invétérées et les ulcères. La dose en est de quatre gouttes dans du vin deux fois par jour.

Une très excellente panacée du vrai soufre d'Antimoine

Prenez des lies de vin, que vous pouvez obtenir des tonneliers lorsqu'ils nettoient les tonneaux, cassez-les en petits morceaux et faites-les sécher, puis brûlez-les pour obtenir des cendres. Prenez ces cendres, de la chaux vive et du nitre en quantité égale, et faites-en une lessive avec de l'eau chaude, puis filtrez-la. Puis prenez du cinabre d'antimoine, que l'on trouve dans le col de la retorte lorsque l'on fait le beurre d'antimoine, pulvérisez-le, et faites-le bouillir dans la lessive ci-dessus durant l'espace de quatre heures, versez la lessive du vif argent dans un autre vaisseau, penché sur le côté, afin que le soufre rouge puisse se décanter, puis édulcorez avec de l'eau chaude, et sécher doucement, vous avez ainsi le vrai soufre d'antimoine. Prenez ce soufre et du régule d'antimoine de chacun une once, huile de soufre faite par la campane, ou de l'huile rectifiée de vitriol 3 onces, mêler intimement le tout ensemble, et mettez dans une petite retorte, digérez au fumier de cheval, ou si vous préférez avec toute autre chaleur douce, durant huit ou dix jours. Puis distillez et cohobez la liqueur distillée sur le marc trois ou quatre fois ; puis augmentez le feu au plus haut degré, et le continuer durant douze heures, afin de tout faire passer, et la matière sera fixée, puis cassez la retorte, et prenez la matière, que vous pulvériserez et édulcorez avec de l'eau de rose, puis sécher doucement sur du papier gris, et réverbérer ensuite durant quatre ou cinq heures. Puis prenez une once de cette poudre et du sel de corail rouge 2 onces, broyez intimement ensemble en une poudre subtile.

C'est une médecine universelle qui purifie toute la masse du sang et déracine les désordres causés par sa corruption, et sont guéris par la transpiration. Elle guérit toute manie, et les maladies malignes et chroniques. Elle guérit les

SECRETS CHIMIQUES

maladies vénériennes les plus invétérées, la lèpre, le scorbut, le mal, la peste et toutes maladies épidémiques. La dose en est de dix à trente grains.

La manière de s'en servir est la suivante. Premièrement purgez le patient une ou deux fois avec des purges appropriées, puis laissez-le trois jours en repos et repurgez, commencez par donner dix grains de la poudre, dans quelque conserve appropriée, ce qu'il faut faire trois fois, donnez-la au patient sur la pointe d'un couteau le matin lorsqu'il est dans son lit, et faites-lui boire ensuite tout un verre d'une décoction sudorifique, laissez-le au chaud dans son lit une ou deux heures, puis enveloppez-le de vêtements chauds et laissez-le transpirer un bon moment, puis levez-le et faites-lui prendre de bonne nourriture comprenant des viandes salées, des poissons salés, des salaisons, du lait, du beurre ou du fromage, ou des fruits crus. Puis durant trois matins de plus donnez-lui vingt grains, et trente grains pour encore trois matins. Puis revenez à vingt grains pour trois matins de plus.

Un grand fébrifuge

Prenez 6 onces d'antimoine minéral bien nettoyé, qui n'est jamais été fondu et autant de salpêtre, pulvérisez-le tout finement et mêlez bien ensemble, puis mettez dans un fort creuset que vous couvrirez avec un autre creuset qui ait un petit trou au fond de la taille d'un petit pois, puis mettez dans le fourneau et laissez le feu s'allumer tout seul dans le creuset, qui s'accroitra par degré, la matière fulminera et lorsque vous ne verrez plus de fumée sortir de la petite ouverture du creuset, sortez du fourneau et prenez la matière qui reste dans le creuset et pulvérisez-la finement. Puis prenez 3 ducats d'or, et six fois leur poids de la susdite poudre, fondez premièrement la poudre dans un creuset, puis mettez un des ducats, en remuant jusqu'à ce qu'il soit fondu, puis mettez un autre ducat, et continuez ainsi jusqu'à ce que vous ayez mis dedans tous vos ducats l'un après l'autre. Lorsque tout est fondu et bien incorporé, laissez en bonne fusion durant $\frac{1}{2}$ heure, puis enlevez du feu et laissez refroidir. Puis brisez le creuset et sortez la matière, pulvérisez-la subtilement, et mêlez avec un poids égal de sublimé de mercure aussi en poudre fine, mettez-les dans

SECRETS CHIMIQUES

une retorte bien lutée, mettez au fourneau et ajustez-y un récipient plein d'eau, de façon à ce que le bec de la retorte trempe dans l'eau laissez la jointure non lutée. Donnez un feu doux pour commencer et augmentez par degrés, une partie de la matière distillera dans l'eau, mais la plus grande part s'attachera au col de la retorte, que vous pourrez ôter avec un crochet de fer et mettre dans une bassine pleine d'eau. Lorsque vous voyez que plus rien ne passe au dernier degré du feu, laissez refroidir, puis cassez la retorte, et prenez toute la matière qui sera sublimée attachée au col de la retorte, et mettez dans l'eau du récipient, ainsi que celle de la bassine, laissez l'eau reposer, puis décantez et mettez de côté. Il est excellent pour guérir toutes sortes de vieux et invétérés ulcères, etc. Versez de l'eau chaude sur le résidu, et ayant mélangé bien ensemble laissez reposer, puis décanter, et remettez de l'eau. Répétez ces solutions 7 ou 8 fois, puis séparez-en le mercure avec une plume, et mettez la poudre dans de l'eau chaude, et laissez reposer jusqu'au lendemain, puis répétez les édulcorations comme précédemment, que vous continuerez durant 6 jours, puis édulcorez la dernière fois avec de l'eau froide. Puis séchez la dite poudre et gardez-la pour l'usage. La dose en est de 2 grains pour les enfants et 4 à 6 ou 7 grains pour les personnes d'un âge plus mûr, en fonction de leur force et de leur constitution, mettant la poudre infuser la nuit dans deux ou trois onces de vin blanc, et faire que le patient le boive, et ½ heure après il peut boire quelque bouillon ou infusion. Il peut aussi être pris en substance. Il opère par un léger vomissement et par les selles. Il a été expérimenté et trouvé très excellent et effectif dans la guérison de toutes les fièvres intermittentes, et pour la goûte et aussi pour les maladies vénériennes. Vous pouvez récupérer la plus grande partie de l'or du *caput mortuum*.

C'est un mercure de vie d'une singulière préparation, il n'est pas blanc comme le commun, mais à une couleur gris marron. Il apparaît par cela qu'il y a u peu de mercure dedans, de sorte que quand vous frottez de l'or ou du cuivre avec la poudre, ils deviendront blancs, ce que le mercure de vie commun ne fait pas.

SECRETS CHIMIQUES

Un autre fébrifuge qui est dit le fébrifuge de Riverius

Prenez de l'or dissout dans l'eau régale, du verre d'antimoine dissout dans l'eau forte, de chacun une ½ once, du mercure lavé, purifié dissout dans l'eau forte 3 onces. Mêlez ces 3 dissolutions ensemble et mettez dans une cucurbitte et distillez sur le sable, cohobez la liqueur distillée onze fois sur la matière restante, ce qui fait douze distillations, puis mettez sur la matière restante de l'esprit de vin rectifié, cohobez et faite abstraction six fois de la matière. Puis prenez la matière et broyez-la, et ce qui est le mieux calcinez-la dans un creuset dans un feu de roue, jusqu'à ce qu'elle soit incandescente. La dose de cette poudre est de 6 grains avec 12 grains de scammonée. Que le patient en prenne le matin le jour d'avant la crise.

Un autre fébrifuge

Prenez du cinabre d'antimoine, une once, du sel commun décrépité 2 dragmes, pulvériser et mêlez bien ensemble, puis mettez dans une cucurbitte de verre, et versez dessus 3 onces d'huile de soufre, digérez l'espace de 2 jours à une chaleur modérée sur les cendres, puis augmentez le feu afin d'évaporer l'humidité. Puis ayant édulcoré la matière restante, réduisez-la en poudre, que mêlerez avec 3 onces de fleurs de soufre, et mettez dans un pot en terre sur les charbons ardents, laissez s'enflammer et remuez continuellement avec une spatule de fer jusqu'à ce que les fleurs de soufre soient brûlée. Puis versez sur la matière restante autant d'esprit de vin nécessaire pour qu'il surnage de deux doigts, puis brûlez l'esprit de vin et réduisez en poudre, et gardez pour l'usage.

Cette poudre est très recommandée pour guérir toutes sortes de fièvres et de fièvres intermittentes, en donnant une heure avant la crise, de dix à vingt grains, dans quelque sirop ou eau cordiale, puis prenant du bouillon deux heures après, mais le patient devra être premièrement purgé et saigné avant que d'user cette poudre, et si la première et seconde dose n'arrête pas la crise, on doit recommencer une troisième fois.

SECRETS CHIMIQUES

Un autre fébrifuge que l'on pense être le véritable fébrifuge de Riverius

Prenez du mercure doux qui ait été sublimé 12 fois, ½ once, du mercure de vie corrigé de la manière suivante, ½ once, mélangez ensemble. La correction du mercure de vie se fait de cette manière. Prenez du mercure de vie, mettez-le dans une petite cucurbitte, mettez aux cendres à chaleur modérée, laissez jusqu'à ce qu'il commence à rougir, puis versez dessus de l'esprit de vin rectifié, qui s'évaporerait, et remettez de nouvel esprit de vin, répétez ceci 3 fois, et vous aurez un mercure de vie qui n'opérera plus par le haut, mais seulement par le bas. Ce mercure de vie est utilisé pour les personnes fragiles, mais pour les personnes fortes et robustes vous pouvez utiliser le mercure de vie commun.

Cette poudre trouvant les humeurs disposées opérera à la fois par le haut et par le bas, si vous employez le mercure de vin commun, mais si vous employé celui qui est corrigé comme il a été dit, elle opérera seulement par le bas. Et comme ce fébrifuge contient une notable dose de mercure de vie le mercure doux ainsi préparé travaillant pour sa part sur les mauvaises humeurs, et servant aussi de correctif au mercure de vie, on peut en espérer de bons effets.

Riverius donna ce fébrifuge à des personnes de tout âge et tout sexe, le matin avant la crise. On peut en donner six grains aux petits enfants dans de la bouillie ou dans une pomme cuite, ou dans quelques viandes tendres, et ainsi accroître la dose jusqu'à 20 grains, proportionnellement en fonction de l'âge et de la vigueur du patient, et même jusqu'à 24 grains pour ceux qui sont d'une forte constitution.

Hartman : Ces fébrifuges m'ont été donnés par un ami, un Allemand, et j'ai pensé qu'ils s'intégreraient bien ici. Mais tandis qu'ils étaient imprimés, je les ai trouvés en Français dans la pharmacologie de Mr Charras, qui arriva entre mes mains à ce moment.

SECRETS CHIMIQUES

Un certain remède expérimenté pour guérir les crises de convulsion des enfants, comme aussi pour l'épilepsie, la cholique et pour la rate, etc.

Prenez du vert-de-gris et distillez-en un esprit, que vous rectifierez par lui-même, et il laissera quelques fèces et des terrestrités métallique derrière lui. Puis prenez une part de cette esprit et 3 parts d'eau claire, mettez-les sur de la litharge bien sèche autant qu'il s'en pourra dissoudre. Déflegmez au bain, puis distillez sur le sable, et il passera un pur et fort esprit de saturne sans acrimonie. Il aura le goût un peu sucré, comme lorsque l'on fait le sucre de saturne.

Il est excellent contre la convulsion des petits enfants, étant donné dans un véhicule approprié, une ou deux gouttes pour les enfants qui têtent, mais pour l'homme vous pouvez en donner 10 ou 20 gouttes.

Sigillum Hermetis,

Ou grande et expérimentée médecine, qui donna de grands résultats dans la guérison de toutes sortes de fièvres. Elle fut donnée à Sir K. Digby par un médecin qui avait fait de merveilleuses guérisons avec

Prenez de la lune 6 dragmes, dissolvez-la dans la meilleur eau forte que vous puissiez trouver, n'utilisant pas plus d'eau forte qu'il n'est nécessaire pour la dissolution (ce qui sera environ $\frac{1}{2}$ once, c'est-à-dire 2 part pour une). Lorsque vous verrez que tout est parfaitement dissout (sans utilisez de feu) mettez en un matras, puis amalgamez (suivant la manière ordinaire des orfèvres) d'une dragmes d'or pur et de 2 onces de mercure, vous verrez ainsi une eau troublée se faire. Laissez le matras reposer debout sur une table, ou dans un coin, jusqu'à ce que vous trouviez la matière comme vous le désirez, vous verrez beaucoup de belles couleurs apparaître. Après 40 jours vous verrez une sorte de rugosité apparaître à la superficie du mercure, qui grossira de jour en jours et bourgeonnera plus. En 20 jours de plus (60 en tout) il jaillira en petites lances ou aiguilles et brindilles. Lorsque vous voyez qu'ils ne croissent plus ou ne jaillissent plus, versez toute la liqueur et la matière mercurielle séchera par elle-même rapidement. Puis avec une tige de verre brisez ces excroissances ou ai-

SECRETS CHIMIQUES

guilles pour les séparer de la masse (dont vous aurez environ une dragme ou plus) broyez en poudre qui sera très blanche.

De cette poudre donnez 24 grains ou plus (en fonction de la nature du patient) dans du cherry, ou du jaune d'œuf, très tôt le matin, ou le soir avant de se coucher, ou plutôt après un sommeil de 3 heures le matin, et dans le dernier cas dormez après. Il faut 7 à 8 heures avant qu'il fasse effet.

Quelquefois la première dose ne donne aucun résultat, sauf un renforcement et l'auteur donne une seconde dose 2 ou 3 jours plus tard en due proportion, qui fonctionnera soit par les selles, le vomissement ou la transpiration, de la manière que la nature le nécessite.

Elle guérit les fièvres quartes et autres, et fut admirablement efficace dans toutes les maladies désespérées. Il avait l'habitude d'en prendre lui-même une fois par mois. Où il n'y a pas d'humeur peccante dans le corps elle travaille pas par évacuation mais renforce. Le mercure enclos et ferme les métaux, comme une rose de Jéricho, d'où on l'a appelé le sceau hermès (*sigillum hermetis*). La partie des aiguilles proches de la masse fonctionnent plus grossièrement que le reste. Vous pouvez retirer de la masse la plus grande partie de l'or et de l'argent, avec une perte d'environ $\frac{1}{8}$ de part du premier et moins du deuxième. Il pense que cela est un mercure philosophique qui peut être utilisé dans le grand œuvre.

Une liqueur mercurielle avec Jupiter.

Prenez une livre de Jupiter, fondez-la dans un creuset, puis versez dedans une livre de mercure revivifié du cinabre, et préalablement chauffé, faites-en un amalgame, que laverez à l'eau chaude dans laquelle vous aurez dissout un peu de sel, lavez aussi souvent que toute la noirceur disparaisse et que l'amalgame soit aussi blanc que neige. Puis séchez-le, et broyez-le dans un mortier de marbre ou de pierre avec 2 livres de sublimé corrosif, puis étalez sur un grand plat de verre que vous mettrez incliné sur une étagère à la cave avec une écuelle dessous pour recevoir la liqueur qui s'en écoulera, vous trouverez les sels résous en liqueur en laquelle sera aussi le mercure qui sera revivifié. Séparez la

SECRETS CHIMIQUES

liqueur du mercure et gardez le mercure pour un autre usage. Mettez la liqueur en une cucurbite et évaporez l'humidité superflue au bain marie à douce chaleur. Puis digérez durant 15 jours dans le même bain marie par une douce chaleur, puis mettez la liqueur dans une cornue, que mettre sur le sable et ajustez-y un récipient, puis distillez par les degrés du feu, donnant à la fin un fort feu du quatrième degré et vous aurez une liqueur semblable à de l'huile.

Cette liqueur est des plus estimée pour guérir le cancer, les loupes, les fistules, et toutes sortes de vieux et invétérés ulcères malins et rongeurs, étant appliquée extérieurement.

L'émétique lunaire et fébrifuge de Monsieur C

Dissolvez de la lune dans l'eau forte, puis précipitez par l'esprit de sel, puis séchez la chaux.

Prenez de cette chaux et de l'antimoine de chacun même quantité, et distillez comme le beurre d'antimoine, vous aurez un beurre blanc et transparent qui dissoudra le soleil. Si vous désirez faire un émétique de ce beurre, précipitez en une par avec de l'eau claire, puis édulcorez avec de l'eau tiède et vous aurez une médecine émétique qui purgera.

Il guérit toutes sortes de fièvres, et est une panacée pour les humeurs malignes. La dose en est de un à trois grains, le matin à jeun dans quelque chose d'approprié. On doit le donner avec grand précaution.

Pour faire un très excellent sudorifique du beurre susdit, qui guérira la lèpre et les maladies vénériennes procédez ainsi :

Prenez une part de ce beurre et mettez dans une retorte, et versez dessus de l'esprit de nitre, distillez et cohobez trois ou quatre fois, puis édulcorez avec de l'eau claire et séchez, puis brûlez dessus de l'esprit de vin et vous aurez un sudorifique qui fera d'admirables effets en en prenant de huit à seize grains le matin dans le lit, et buvant quelque décoction appropriée après. Et après la transpiration, le patient doit être enveloppé d'habit chaud sur tout le corps, et

SECRETS CHIMIQUES

observer une diète raisonnable, et utiliser quelques purgatifs appropriés auparavant.

Une huile d'or,

Avec laquelle Monsieur Belieur, un renommé chirurgien à Paris a guérit des cancers et de vieux ulcères, des chancres et des ulcères vénériennes, etc.

Prenez de l'esprit de sel 2 parts, de l'esprit de nitre une part, en ceci dissolvez autant d'or qu'il s'en pourra dissoudre. Distillez doucement la liqueur au bain marie jusqu'à ce que l'or demeure sous forme de gomme cristalline ou sel, puis laissez-le se résoudre en liqueur par lui-même à l'air, puis distillez de nouveau et résolvez. Répétez cela jusqu'à ce qu'il ne se congèle plus dans la cucurbit, mais demeure une liqueur rouge foncée de la consistance d'une huile. La manière d'utiliser cette huile se fait ainsi : plonger dedans une paille ou une plume et touchez en tout autour des bords de l'ulcère avec.

Avec cela il guérit un ulcère très malin à la jambe (qui avait été là depuis trois ans) en l'espace de 10 jours, et aussi un cancer dans les joues d'une femme en l'espace de 15 jours, que d'autres chirurgiens (sans espoir de guérison) avaient abandonnée. Avec cela il guérit aussi une femme en quinze jours (qui avait 17 chancres dans ses parties intimes, qui avaient été là depuis plusieurs années sans espoir de guérison).

Le remède du Docteur Havervelt,

Avec lequel il guérit le mal ou scrofules, les cancers et vieux ulcères.

Prenez du vitriol de Danzick, calcinez-le jusqu'à ce qu'il soit jaune, puis broyez-le avec du sel ou du salpêtre dans les proportions ordinaires avec ceci sublimez du mercure, et sublimez-le encore une fois seul, puis prenez-en seulement la partie cristalline, de laquelle vous prendrez une once, broyez en poudre subtile dans un mortier de verre avec un pilon de verre, mettez cette poudre dans une grande bouteille de verre, et versez dessus un quart d'eau de fontaine, bouchez la bouteille et laissez la debout reposer pendant plusieurs jours en la remuant souvent. Puis tout étant reposé et sans remuer les dernière

SECRETS CHIMIQUES

24 heures, versez le clair, et filtrez-le. Puis prenez une cuillère de cette liqueur que vous mettrez dans un flacon et ajouterez deux cuillères d'eau claire de fontaine. Secouez bien le flacon, puis versez dans un verre et faites-le boire au patient le matin à jeun, qu'il se garde au chaud et remue et marche autant qu'il peut, mais il ne pourra boire et manger que deux heures après que la médecine est fait effet. Elle opère par les selles et par un léger vomissement. Le lendemain matin si le patient se sent suffisamment en forme, qu'il prenne de nouveau de la médecine, sinon qu'il attende un jour ou deux.

Avec ce remède l'auteur sus mentionné a guéri toute sortes de scrofules qu'ils soient ouverts ou fermés, des cancers qu'ils soient de la poitrine ou d'autres parties du corps, et aussi toutes sortes de pustules et vieux ulcères et blessures. Le dit docteur communiqua ce remède à Sir K. Digby.

Un autre pour la même chose

Sir K. Digby relate que le docteur Farrar l'assura qu'il avait parfaitement guéri les maux le plus contagieux, nauséabonds, invétérés (plusieurs fois touchés par le Roi, et investigué par les meilleurs chirurgiens et donnés comme désespérés) par les moyens suivant :

Prenez des escargots de jardin, qui ont des coquille blanche ou grise, écrasez-les dans un mortier avec un pilon, en la consistance d'un emplâtre, que vous appliquerez sur la ou les parties atteintes, et que vous renouvellez toutes les 24 heures.

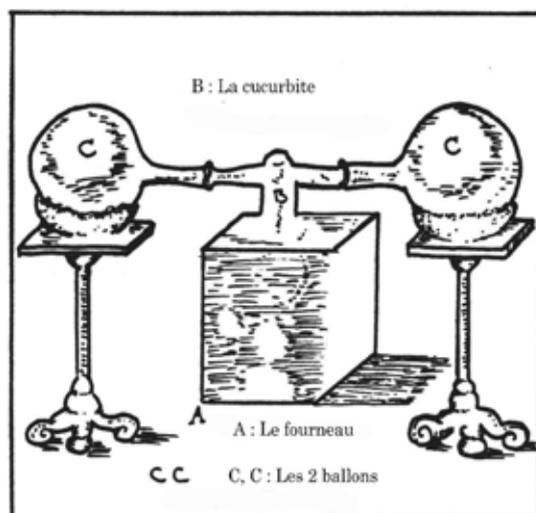
Ce remède est aussi bon pour enlever la douleur insoutenable de la goûte.

Un très excellent sel physique, tel qu'il était préparé dans le laboratoire de Sir K. Digby.

Prenez du nitre, du soufre en égale quantité une livre, du camphre 2 onces, mélangez bien ensemble, et projetez-les petit à petit dans une cucurbitte rougie au feu, que vous fermerez immédiatement avec juste un bouchon de

SECRETS CHIMIQUES

brique qui ferme fermement, la cucurbitte doit avoir deux bras sur lequel sont ajusté deux ballons comme vous pouvez voir dans la figure ci-dessous.



Chaque ballon contient environ 2 quarts d'esprit d'urine (pour la quantité des ingrédients ici nommés) qui attire à lui les esprits, qui s'élèveront et passeront par les 2 bras de chaque côté. Quand tout est refroidi, sortez la matière fixe qui demeure dans la cucurbitte, et broyez-la finement, et dissolvez-la dans de l'esprit d'urine simple, puis ayant filtré et congelé, dissolvez la dans l'esprit acide d'urine qui est dans les ballons, et contient en lui l'esprit de soufre, le nitre et le camphre. Distillez et cohobez ceci (dans une cucurbitte de verre) jusqu'à ce que le sel ait retenu en lui tous les esprits qui étaient dans l'urine. Ce sel sera très apprécié, et n'a le goût ni ne sent du tout le camphre, ni n'est saturnien ni antivénérien dans ses effets. Il est très efficace dans toutes les fièvres, soit simples, ou malignes de toutes sortes, ou intermittentes, dans la variole, la rougeole, et dans tous leur progrès, d'avant qu'elles se manifestent jusqu'à leur terme, et préserve le cœur des vapeurs et fumées, chaudes et putrides, et purifie le sang.

SECRETS CHIMIQUES

La meilleure manière de faire l'esprit d'urine

Laissez l'urine reposer 8 ou 10 jours, temps durant lequel elle se purifiera et fermentera, puis distillez doucement, et ce qui vient en premier est l'esprit. Lorsqu'il commence à passer faible et insipide (se que vous connaîtrez en goûtant une goutte) arrêtez, car tout ce qui était bon est passé. Ainsi vous aurez environ la moitié de la quantité d'urine en esprit d'urine.

Excellent remède de Sir K. Digby

Pour l'exéma, herpès, teignes, démangeaisons, dartres, etc., comme il était préparé sous sa direction pour son usage personnel pour un exéma.

Dissolvez 2 onces de mercure coulant, dans 4 onces de la meilleure eau forte, mettez sur la solution un quart d'eau claire, dans laquelle sont dissout deux poignées de sel, puis filtrée, et le mercure sera précipité au fond en forme de chaux blanche. Quand elle est bien rassise, versez l'eau claire que vous garderez pour l'usage. Versez l'épaisse substance blanche restante sur une livre de graisse de porc fondue dans un pot de terre, la graisse doit être très chaude lorsque vous versez le mercure dissout, mais retirez le pot du feu quand vous y versez le mercure et remuez bien tandis que vous versez, et quand tout a été versé remettez le pot sur le feu et faites bouillir la graisse de nouveau, jusqu'à ce que toute l'humidité de la substance mercurielle soit évaporée, mais soyez sûr de remuer tandis qu'elle est sur le feu, et aussi après que vous l'ayez retirée (ce que vous ferez aussitôt que l'humidité sera éliminée) jusqu'à ce que la graisse refroidisse et se fige.

La manière de se servir de cet onguent et eau, pour guérir toute sorte d'exéma, d'herpès, ou toute démangeaison dartreuse, ou inflammation rouge du nez ou de la face, s'effectue ainsi : Premièrement si le mal est très grand, purgez et faites une forte saignée, puis avec l'eau baignez les pustules avec un linge trempé dans l'eau chauffée autant qu'on peut l'endurer, et quand vous les avez bien frotté et baigné, mettez dessus une compresse humectée de l'eau. Faites ceci deux fois par jour durant 2 ou 3 jours, ou plus, jusqu'à ce que vous

SECRETS CHIMIQUES

voyez que toute l'humeur salée en a été abondamment tirée, et que la partie est très enflammée, et très douloureuse, et a de petits trous ou ulcères en elle. Présentement après le premier lavage cela deviendra très douloureux et enflammé, conséquemment vous ne devez pas par après le froter trop fort, mais le faire très doucement. Certaines pustules nécessiteront que vous utilisiez l'eau durant 5 ou 6 jours, lorsque vous estimé que l'eau a suffisamment enlevé la mauvaise matière, alors oignez avec la graisse aussi chaude que vous pouvez le supporter, et appliquez dessus un emplâtre du même onguent et faites un bandage dessus. Cet onguent apaisera présentement la douleur, et fera disparaître l'inflammation. Changez-le deux ou trois fois par jour. Il s'écoulera plus de matière s'écoulera de la pustule, et de l'ulcère, et petit à petit cela guérira. Et ce qui est merveilleux est que alors qu'on pourrait penser que des trous si profond résultants de l'action de l'eau, devraient former des cicatrices, mais il n'en apparaîtra pas la moindre marque, et une nouvelle peau fine recouvrira le tout.

Une grande médecine avec laquelle à ma connaissance de grandes guérisons ont été effectuées

Prenez du bézoard minéral bien préparé et de l'antimoine diaphorétique bien préparé aussi, de chacun une once, broyez-les ensembles en poudre subtile, et mettez dans une petite retorte, et versez dessus 4 onces de bon esprit de nitre, distillez sur le sable avec un feu modéré jusqu'à siccité, puis cohobez et distillez deux fois, ce qui fait trois distillations en tout avec l'esprit de nitre sur la matière. Puis mettez de nouvel esprit de nitre dessus et distillez et cohobez comme ci-dessus. Faites ceci une troisième fois avec de nouvel esprit de nitre, la même quantité que précédemment, ce qui fait en tout 9 distillations avec 12 onces d'esprit de nitre. Puis cassez la retorte et sortez la matière, broyez en poudre et édulcorez avec de l'eau chaude de chardon, puis séchez-la doucement et mettez dans un pot et brûlez dessus de l'esprit de vin rectifié en remuant avec une cuillère d'argent pendant que l'esprit de vin brûle, et la poudre sera sèche. Puis remettez de l'esprit de vin dessus et brûlez comme précédem-

SECRETS CHIMIQUES

ment. Répétez ceci une troisième fois, puis broyez la poudre et gardez-la dans un flacon bien bouché.

Cette poudre guérit les maladies vénériennes les plus invétérée, avec tous leurs symptômes et ce qui les accompagne, et restore la vigueur perdue, comme l'expérience en témoigne. Elle guérit les rhumatismes, la lèpre, tous les ulcères intérieurs et extérieurs, elle purifie toute la masse du sang, et fortifie merveilleusement la nature, etc.

Manière d'utiliser cette poudre pour guérir les maladies susdites

Premièrement purgé avec quelque potion purgative douce et appropriée, puis si la maladie le requière, vous pouvez effectuer une saignée le jour suivant, après cela effectuer une nouvelle purge, et deux jours plus tard vous pouvez commencer avec la poudre, en en prenant 8 grains durant 5 jours, la poudre étant mélangée avec un peu de confiture de roses, que le patient en prenne la pointe d'un couteau le matin dans son lit, et boivent immédiatement après un plein verre de la décoction suivante aussi chaude que possible, qu'il garde le lit et il aura une douce transpiration durant une heure, et lorsqu'elle sera passée qu'il soit enveloppé dans des habits chauds, les cuisses, les bras, les épaules, le dos, et qu'il garde le lit encore durant une heure pour voir s'il transpirera encore. La transpiration étant achevée, il peut se lever et vaquer à ses affaires comme les autres jours. Après ces 5 jours on doit accroître la dose de la poudre, en en prenant 12 grains pendant 5 autres matins, puis vous en donnerez 8 grains les 5 autres matins suivant. Lorsque vous commencerez avec les 12 grains après les 5 premières doses, il faudra boire un peu plus que précédemment de la décoction sudorifique, et prendre alors la poudre dans une décoction d'alkermès. Vous pouvez aussi accroître la dose de la poudre par degrés (comme l'observe Sir K. Digby) prenant (par exemple) 10 grains le sixième jour, et 12 grains les autres 3 jours, puis 10 grains le 10^{ème} jour, et revenir à 8 grains le 11^{ème} jour. On en peut prendre 20 grains en une seule fois sans inconvénient. La première purge que l'auteur donne est une décoction de chicorée et de tamarin, avec une infusion de 2 dragmes de séné, et dissolvez dedans une

SECRETS CHIMIQUES

once de sirop de fleurs pêches. Le second est le même, additionnant seulement une compote de hamech ou une compote de citrons, ou vous pouvez accroître d'une petite dose de séné et de sirop, si quelqu'un ne désire pas prendre quelque chose où il y ait de la scammonée. La décoction sudorifique que l'auteur fait pour utiliser cette poudre est ainsi :

Prenez de la salsepareille, 2 onces, des racines de smilax, ½ once, du santal citrin 2 dragmes, et un peu de réglisse si vous désirez, et un peu de cannelle pour l'aromatiser, laissez infuser dans 3 quarts d'eau durant 12 heures sur le sable chaud, puis faites bouillir doucement jusqu'à l'évaporation d'un tiers puis tirez.

Notez que si vous mettez du sel de tartre dans l'eau quand vous y mettez les ingrédients, il en extraira la vertu et la teinture plus facilement, comme d'ailleurs dans l'élaboration de plusieurs décoctions purgatives, si vous les faites toute une nuit avec un peu de sel de tartre dans l'eau, puis si vous lui donnez seulement deux ou trois bouillons le matin suivant, ce sera plus efficace.

La Pierre de feu (Lapis ignis)

pour la rénovation de l'humanité, par les 3 principes de la nature, le sel, le soufre et le mercure

Prenez de l'antimoine minéral, pulvérissez-le et calcinez-le dans un réverbère clos par un feu modéré mais suffisant de manière qu'il ne fonde pas, il sera calciné en 24 heures et sera une poudre grise. Prenez de cet antimoine calciné et de l'antimoine minéral cru de chacun une livre, mélangez-les ensemble dans un creuset, lorsqu'ils sont bien fondus et incorporés, versez dans une bassine de cuivre ou de laiton, et ce sera du verre d'antimoine qui ne nécessite pas d'être clair. Si vous n'ajoutiez pas d'antimoine minéral l'antimoine calciné ne se fondrait pas. Pulvérissez ce verre et broyez-le sur le marbre en poudre impalpable, que vous mettez en un vaisseau et sur laquelle vous verserez du vinaigre distillé alkalisé avec son sel fixe, digérez sur le sable. Lorsque vous verrez le vinaigre distillé coloré d'une couleur dorée, décantez le clair et mettez de nouveau vinaigre sur le verre et digérez comme précédemment. Répétez ceci jus-

SECRETS CHIMIQUES

qu'à ce que vous ayez extrait toute la teinture du verre. Puis filtrez le vinaigre distillé teinté et mettez en une cornue, distillez à feu doux sur le sable jusqu'à ce que vous voyiez qu'il ne demeure au fond de la cornue qu'une huile très rouge et que vous voyez quelques gouttes apparaître dans le col de la cornue, ce qui est un signe que tout le vinaigre distillé est passé. Versez sur cette huile de l'esprit de vin tartarisé, digérez 3 ou 4 jours ou plus, puis tirez l'esprit de vin doucement au bain, et aussitôt que vous verrez des gouttes rouges apparaître changez de récipient, mettez en un nouveau et distillez l'huile restante jusqu'à siccité. Cette huile sera très rouge et très précieuse, et c'est la véritable huile et soufre de l'antimoine, qui est une merveilleuse médecine contre toutes les fièvres et maladies.

Pour faire le Sel d'Antimoine

Calcinez de l'Antimoine dans un four de verrier, ou dans un four à réverbération sans aucune addition jusqu'à ce qu'il soit parfaitement blanc, puis arrosez avec de la rosée et faites sécher au Soleil, arrosez et sécher 7 ou 8 fois, puis broyez en poudre. Prenez 3 part de cette poudre et une part de poudre de charbon de bois, mêlez ensemble et mettez dans un creuset que vous mettrez dans un fourneau à vent, et donnez le feu par degrés, terminant par un fort feu afin que tout soit bien fondu. Retirez le creuset et tapez-le sur le sol afin de faire descendre le régule au fond ; le creuset étant froid cassez-le et séparez le sel que vous trouverez entre les scories et le régule. Ainsi aussitôt que vous percevez que la matière est fondue vous devez vous empresser de faire le régule et de sortir le creuset aussitôt que possible, de crainte que le sel ne s'évapore au feu.

Pour faire le Mercure d'Antimoine pour ce travail

Calcinez l'Antimoine dans un réverbère clos, jusqu'à ce qu'il soit gris, puis sublimez dans un vaisseau de terre, broyez à nouveau ce qui s'est sublimé et sublimez comme précédemment. Répétez cette opération 3 fois jusqu'à ce que vous voyiez l'Antimoine sublimé dur et pondéreux, dans lequel est enclos le Mercure d'Antimoine.

SECRETS CHIMIQUES

Composition desdits sel, soufre et mercure

Prenez dudit sel une once, dissolvez dans autant d'huile qu'il faut pour le dissoudre, et autant qu'il faut de sel pour l'imbiber en sorte qu'ils soient comme une pâte ou un onguent, digérez au fumier de cheval durant dix jours, retirez et ajoutez $\frac{1}{2}$ once dudit mercure d'antimoine, et incorporez et mélangez bien le tout. Mettez de nouveau à digérez comme précédemment, jusqu'à ce que tout soit convertit en poudre rouge. La manière de prendre cette poudre rouge se fait ainsi :

Prenez 4 grains de cette poudre dans un peut de vin des canaries le matin à jeun dans votre lit, il provoquera une douce transpiration par la respiration durant trois jours, temps durant lequel vous devez garder le lit, et votre chambre doit être fermée et chaude ; vous pouvez boire et manger modérément de bons aliments sains. Les trois jours étant passés, vous pouvez vous lever et marcher dans votre chambre, prenant bonne nourriture nourrissante, vous abstenant de toute activité corporelle et intellectuelle, et ainsi vous renouvelerez vos cheveux et votre peau, et serez fort et vigoureux.

Il ne sera pas nécessaire d'utiliser ce remède plus d'une fois tous les quarante ans, mais vous pouvez utiliser de ladite huile, en en prenant trois gouttes dans du vin le matin à jeun, pour la préservation de la santé. Cette huile peut être donnée avec grand succès dans tous les désordres. Ceci est d'Abbot Boucaud.

La Marquise de Beck et son Or potable qu'elle estime beaucoup

Prenez de la chaux d'or et du régule d'antimoine en égale quantité de chacun une once, de l'étain 2 dragmes, fondez-les ensembles, puis broyez-les en poudre subtile avec 4 onces de sucre Candy, bézoard oriental, et sel armoniac de chacun une once, mêlez-le tout bien ensemble, et mettez en une grande cornue et distillez sur le sable par un feu gradué l'espace de 6 heures, en sorte que le fond de la cornue rougisse dans la dernière demi-heure. Vous aurez une

SECRETS CHIMIQUES

liqueur aurée, de laquelle 2 ou 3 gouttes prise dans du vin doux, ou toute autre liqueur appropriée, c'est un très grand cordial et restaurateur.

Hartman : La dite Marquise me raconta à Paris (où elle me montra cet or potable, et m'en donna la préparation) qu'à chaque fois qu'elle se sentait indisposée, elle prenait sur le champ 2 ou 3 gouttes et immédiatement elle se sentait réconfortée et joyeuse, etc.

Le Baron de Roche à Paris, me montra aussi une préparation, dont il faisait grande estime, me disant qu'il estimait que c'était un des meilleurs or potable qui puisse être fait, et que c'était un souverain cordial et restaurateur.

Vous pouvez réduire $\frac{2}{3}$ de parts du soleil du caput mortuum, sa teinture seulement et sa partie la plus subtile étant passé par la distillation.

*La poudre médicinale de Cornachinus,
la manière dont elle était préparée par l'ordre de Sir K. Digby dans son laboratoire*

Prenez du régule d'antimoine et du salpêtre pur de chacun 4 onces, mélangez bien ensemble en poudre subtile et projetez les dans u creuset rougi au feu et enflammez-les avec un charbon ardent, répétez cela aussi souvent que tout soi consumé, car sans cela le salpêtre ne brûlerait point car il n'y a plus de soufre dans l'antimoine pour l'allumer. Gardez le tout en fusion dans une chaleur réverbérante durant au moins une heure en remuant souvent la matière avec une verge de fer, puis laissez refroidir. Ceci ne doit pas être édulcoré comme le antimoine commun diaphorétique, mais le sel de salpêtre doit demeurer avec lui et ne doit en aucune manière être séparé de l'antimoine, car c'est en cela, disait Sir K. Digby, que consiste sa vertu contre les fièvres. De ceci nous donnions avec de la scammonée et de la crème de tartre de chacun 10 grains, augmentant ou décroissant la dose en fonction de l'âge et de la vigueur.

Hartman : Sir K. Digby me recommanda cela comme étant un très bon purgatif don je pouvais me servir en n'importe quelle occasion.

SECRETS CHIMIQUES

La meilleure manière de faire le régule d'antimoine est de mettre premièrement le salpêtre et le tartre dans le creuset et lorsqu'ils sont bien fondu de mettre l'antimoine et de procéder pour le reste de la manière habituelle. Ainsi vous devriez avoir 6 ou 7 livres pour chaque livre d'antimoine. De même pour faire le régule martial mettez d'abord l'antimoine dans le creuset et quand il est en parfaite fusion ajoutez le mars.

Une crème de tartre laxative et émétique

Prenez du verre d'antimoine et de la crème de tartre de chacun ½ once, broyez-les en poudre subtile séparément, puis mêlez-les ensemble et mettez dans un matras et versez dessus deux livres d'eau de romarin, digérez durant plusieurs jours en remuant de temps en temps, puis filtrez et évaporez à siccité, et vous aurez un sel que mettez en poudre et garderez dans une bouteille de verre bouchée. C'est un vomitif sûr et doux qui opère aussi par les selles. La dose en est de 1 à 5 ou 6 grains dans un peu de vin.

Une autre excellente et laxative crème de tartre

Prenez 4 onces de crème de tartre broyez en poudre subtile que mettez en un matras et versez dessus autant d'esprit de sel armoniac qu'il surnage de 2 doigts, fermez le matras et mettez-le à la cave durant 24 heures puis versez dans un vaisseau de terre vernissée et mettez dedans une once de verre d'antimoine en poudre subtile, mettez le vaisseau sur le sable (ou sur un doux feu de charbon) et versez une quantité suffisante d'eau claire, laissez refroidir 6 ou 8 heures en rajoutant de l'eau à mesure qu'elle s'évapore. À la fin évaporez jusqu'à la pellicule, puis mettez à la cave, et il se formera des cristaux que vous prendrez et garderez pour l'usage.

C'est une très excellente médecine, et un des meilleurs émétique qui puisse être préparé. La dose en est de 1 à 6 grains pour les enfants et pour les personnes plus âgées de 10 à 15 grains dans un peu de vin.

SECRETS CHIMIQUES

Le meilleur moyen de faire un très subtil et très pénétrant esprit de sel armoniac, (comme on le faisait dans le laboratoire de sir K. Digby et tel que je le fait maintenant) se fait ainsi.

Prenez de la chaux vive grossièrement concassée, mettez en un lit de l'épaisseur de 2 doigts au fond d'une cucurbite, puis dissolvez une livre de sel armoniac dans autant d'eau qu'il en faut pour le dissoudre, versez cette solution sur la chaux vive (ayant par avant placé la cucurbite sur le sable dans un fourneau) autant qu'elle peut dissoudre la chaux et surnager d'un demi doigts au-dessus. Puis soyez aussi rapide que possible et ajuster le chapiteau et le récipient (car cela commencera à distiller immédiatement sans feu) lutez bien toutes les jointures et distillez par un feu doux en gardant l'esprit subtil qui vient en premier à part. Si quelque flegme passe avec le second esprit rectifiez-le au bain.

Cet esprit n'est pas seulement bon pour déboucher le nez en l'inhalant, mais il peut aussi être pris intérieurement car c'est un très excellent remède. Il ouvre toutes les obstructions, et est sudorifique et diurétique. Il est très bon dans les fièvres, spécialement les putrides, la paralysie, l'épilepsie, l'hystérie, et les plaies résistant à toute corruption, la léthargie, et la stupéfaction des esprits. La dose en est de 8 à 30 gouttes. Il est aussi bon pour diminuer la douleur de la goûte, étant mêlé avec de l'esprit de brandy, et des linges qu'on en mouille appliqués la partie affectée.

Hartman : En distillant cet esprit de cette manière j'ai observé plusieurs inconvénients. Le premier est que si vous utilisez une cucurbite de verre elle sera susceptible de se briser par la chaleur subite causée en versant la dissolution de sel armoniac sur la chaux vive (et une cucurbite de terre absorbera la liqueur). Deuxièmement, pour la même raison vous perdez une grande partie de l'esprit subtil, qui s'élève avant que vous ayez versé toute la solution ci-dessus mentionnée, et que vous ayez placé le chapiteau et le récipient. Pour éviter tous ces inconvénients, j'utilise une cucurbite en fer blanc avec une tubulure (voyez la troisième figure), et l'ayant mise dans le fourneau sur le sable,

SECRETS CHIMIQUES

j'y mets la chaux vive, et ayant ajusté le chapiteau et le récipient et bien luté les jointures avec de la vessie humide ou de la pâte et du papier, je verse la solution de sel armoniac avec un entonnoir par la tubulure, puis je clos la tubulure et distille à feux doux. Lorsque la distillation est terminée, prenez le caput mortuum et nettoyez la cucurbite, essuyez-la et séchez-la de façon qu'elle ne rouille ou se corrode, et elle servira pour plusieurs opérations, et vous évitera l'achat de plusieurs cucurbites de verre, qui du faite de leur fond rond et épais sont très aptes à se briser.

*Le sel volatil de tartre,
tel que je l'ai souvent préparé, qui est un excellent remède*

Prenez des lies de vin (comme vous pouvez en avoir chez les tonneliers, lorsqu'ils les ont pressées pour en faire du vinaigre), cassez-les en petits morceaux et faites-les sécher, puis lorsqu'elles sont sèches et très dures, broyez-les grossièrement et emplissez en une cornue de terre, ou une de verre lutée, distillez à feu nu ayant ajusté un récipient pour recevoir seulement un flegme aigre, qui passera d'abord. Aussitôt que vous verrez des fumées blanches passer, (parmi lesquelles passe le sel volatil) changez le récipient, en en mettant un plus grand, lutez bien les jointures avec de la pâte et du papier, puis augmentez le feu par degrés, jusqu'à ce que vous voyez le récipient plein de vapeur blanches, continuez le feu de cette manière jusqu'à ce que ces vapeurs blanches disparaissent et que le récipient refroidisse. Puis augmentez le feu au plus haut degré, afin de forcer tout à passer, et quand plus rien ne passe arrêtez. La distillation s'effectuera en 3 ou 4 heures et vous aurez une liqueur blanchâtre qui contient le sel volatil, dont une partie adhérera aux parois du récipient, et une huile rougeâtre et fétide flottera sur la liqueur. Versez toute la liqueur qui est dans le récipient, puis mettez un peu d'eau tiède dans le récipient, et remuez pour récupérer tout le sel volatil. Séparez l'huile de la liqueur avec un entonnoir de verre, puis filtrez la liqueur afin de la débarrasser de toute partie huileuse. Mettez cette liqueur dans un matras à long col, sur lequel vous ajusterez un chapiteau et un petit récipient, distillez sur le sable à chaleur très douce, et

SECRETS CHIMIQUES

le sel volatil s'élèvera dans le chapiteau aussi blanc que neige, lorsqu'e vous en aurez sublimé une certaine quantité, enlevez le chapiteau et bouchez le matras si vous n'avez pas d'autre chapiteau pour mettre dessus, et récupérez le plus vite possible le sel volatil qui est dans le chapiteau, et mettez-le dans un flacon bien bouché d'un bouchon de verre, car ce sel est très prompt à se résoudre en liqueur lorsqu'il est exposé à l'air. Puis remettez le chapiteau et continuez la sublimation jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de sel. Rassemblez ce dernier sel et mettez avec l'autre. Puis remettez le chapiteau et augmentez un peu le feu et vous aurez une liqueur ardente qui est l'esprit volatil du tartre et aussi du sel volatil mêlé de quelque flegme, qui le fait passer sous forme liquide.

Ce sel est très estimé et recommandé pour purifier le corps par la transpiration et les urines. C'est le meilleur de tous les remèdes communs contre l'hystérie et les évanouissements, en en respirant un peu et en en prenant intérieurement. Il est excellent dans la paralysie, apoplexie, l'épilepsie, etc., et contre les fièvres quarte et tierce. Il ouvre toutes les obstructions et provoque les termes. L'esprit volatil a la même vertu que le sel, il est bon contre toutes les obstructions, particulièrement celle de la rate, et garde le corps ouvert, et est bien au-delà en vertu de l'esprit de tartre commun. La dose en est de 8 à 20 ou 30 gouttes dans un véhicule approprié.

Un Sel médicinal

Prenez du nitre et de l'huile de soufre en quantité égale, de chacun une livre, pulvérisez le nitre et mettez-le dans une retorte, et versez dessus de l'huile de soufre et du flegme de vitriol, distillez au sable, et vous aurez un excellent esprit de nitre, et un sel blanc et pur qui restera au fond de la retorte. Ce sel est très estimé dans les fièvres et pour atténuer la soif étant pris dans des juleps, tisanes ou infusion. La dose en est de 30 à 40 grains.

Une précieuse teinture des fleurs d'Antimoine

Prenez les fleurs rougeâtres d'antimoine, digérez et circulez-les avec de l'esprit de vitriol rectifié, lorsque le tout est suffisamment incorporé réduisez

SECRETS CHIMIQUES

l'esprit de vitriol en une huile sur laquelle vous verserez de l'esprit de vin. Digérez et extrayez la teinture que vous réduirez de nouveau en consistance d'huile. Cette teinture fortifie et maintient le cœur et les esprits vitaux, il fortifie l'estomac, il est bon contre la fièvre et les fièvres, l'hystérie, la mélancolie hypocondriaque. Elle guérit les jaunisses, ouvre les obstructions, provoque le terme. Elle est bonne contre la goûte, le scorbut, et l'hydropisie, les démangeaisons et les crûtes, elle purifie le sang et renforce la nature. La dose en est de un, trois ou quatre grains dans un véhicule approprié.

Une excellente et véritable teinture de Corail

Prenez de bon corail rouge 4 onces, broyez en poudre subtile que vous incorporerez avec 4 onces de sel armoniac qui ait été 3 fois sublimé avec du sel décrépité. Mettez ce mélange dans une petite cucurbite que vous mettrez sur le sable en un fourneau, adaptez-y le chapiteau et le récipient, et ayant bien luté les jointures donnez un petit feu pour commencer que vous augmenterez par degré. Il passera d'abord une petite quantité d'esprit urineux volatil, et après cela vous verrez des fleurs qui s'attacheront au chapiteau et au haut de la cucurbite. Ces fleurs seront de diverses couleurs, rouge, verte, bleue, très plaisantes à voir, et elles contiennent la véritable teinture de corail. Le corps du corail qui demeure au fond sera aussi blanc que neige. Continuez un feu modéré jusqu'à ce qu'il ne monte plus de fleurs. Cette opération s'effectue en quelques heures. Puis rassemblez diligemment toutes ces fleurs et mettez-les en un matras, et versez dessus de l'esprit de vin rectifié jusqu'à hauteur de 4 doigts. Digérez au bain, l'esprit de vin attirera à soi la pure teinture rouge des fleurs, qui demeureront blanches au fond. Filtrez cette teinture et en évaporez 3 ou 4 parties de l'esprit de vin et il demeurera au fond une teinture très rouge qui est la véritable teinture de corail.

Cette teinture est un souverain remède pour fortifier l'estomac et l'intestin, elle purifie le sang par la sueur et les urines, elle ouvre les obstruc-

SECRETS CHIMIQUES

tions, et est excellente dans toutes sortes de flux, etc. La dose en est de 6 à 20 gouttes dans un véhicule adapté.

Manière de sublimer le sel armoniac pour cette opération

Prenez du sel décrépité et du sel armoniac en même quantité une livre, pulvérisez et mélangez-les ensemble, et mettez-les dans une cucurbitte et sublimez sur le sable avec d'abord un feu doux que vous augmenterez par degrés. Les fleurs s'élèveront dans le chapiteau comme des flocons. Continuez le feu durant 5 ou 6 heures puis laissez refroidir et rassemblez les fleurs, mélangez-les avec de nouveau sel et sublimez comme précédemment, et répétez ceci 3 fois.

Un excellent extrait de mars pour la diarrhée et les flux

Prenez des copeaux de mars (que vous pouvez acheter chez les fabricant d'aiguilles) 4 onces, mettez-les dans un pot vernissé et versez dessus a quart¹² de bon vin rouge (de celui dont on se sert pour colorer le vin blanc) faites bouillir jusqu'à ce que les trois quart du vin soient évaporé, en mélangeant souvent avec une spatule de fer. Puis filtrez-le pendant qu'il est chaud.

C'est un grand et certain remède pour les dysenteries, diarrhées, anciens flux hépatiques et maladies semblables, vous pouvez en donner une once dans du bouillon le matin à jeun durant quelques jours. J'ai suffisamment expérimenté ceci avec succès.

Le même remède de Sir K. Digby,

Tel qu'il était préparé suivant son ordre et très utilisé

Prenez de la farine de blé et faites en une pâte avec du jus de baie de sureau, faites en des biscuits et cuisez-les, puis pulvérisez-les et faites en de nouveau une pâte avec du jus de baie de sureau, répétez ceci trois fois, puis réduisez en poudre. La dose en est d'une dragme.

(12) NDT : Environ 1 litre.

SECRETS CHIMIQUES

Sir K. Digby excellent emplâtre de plomb

Prenez de la meilleure huile d'olive 4 onces, du plomb blanc, du minium rouge, de chacun une livre, broyez le tout en poudre et mettez-les avec l'huile dans un pot ou un poêlon de terre avec 12 onces de savon de Venise râpé finement, et mettez sur un doux feu de charbon en remuant bien durant l'espace d'une heure, puis augmentez légèrement le feu jusqu'à ce que la liqueur ait la couleur d'une huile. Puis mettez-en un peu sur une planche, et si cela s'attache ou colle à vos doigts, c'est un signe que c'est assez bouilli, alors roulez-le et gardez pour l'usage.

Cet emplâtre étant appliqué sur l'estomac est excellent pour les faiblesses et l'indigestion, et donne un bon appétit.

Étant appliqué sur le ventre il guérit la colique, et étant appliqué sur le dos il renforce les reins, guérit les flux du corps, la gonorrhée, et tempère la chaleur excessive du foie.

Il guérit aussi toutes contusions et tout hématome, les enflures et les inflammations. Il mûrit et supprime toutes sortes d'apostèmes, loupes, pustules et les guérit sans percer ou sans incision. Étant appliqué sur la tête il renforce la vue. Fondamentalement il guérit tout accident qui peut être arrivé tel que les poireaux, etc., et étant appliqué sur le ventre d'une femme il provoque les termes et la dispose à la conception.

Docteur Stephen emplâtre contre la goûte

Prenez de la cire vierge 2 livres, de la graisse de parc ½ livre, du suint de mouton, de l'huile de pas d'âne, plantain et romarin de chacun 2 dragmes, de l'eau de lavande 2 dragmes, de l'eau de serpenteaire et de l'eau de bourrache de chacun ½ once, deux noix de muscade, deux clous de girofle, et un peu de macis, mettez en poudre et mêlez bien ensemble, et faites bouillir à feu modéré jusqu'à la consistance d'un onguent, oignez la partie affligée avec, aussi chaud que vous pouvez le supporter, trempez des linges dedans et appliquez-les.

SECRETS CHIMIQUES

*Un très bon onguent pour la goûte, la goûte aigue, les douleurs,
les engourdissements, la douleur des articulations*

Prenez les branches tendres de petits sureaux au mois de mars lorsqu'ils bourgeonnent hors du sol et n'ont pas plus d'un doigt de long, trois poignées, écrasez-les dans un mortier de pierre, puis mêlez avec une livre de graisse de porc, mettez dans un pot et laissez mijoter à feu doux l'espace de 3 heures.

Ceci m'a été communiqué par un homme de valeur qui l'estimait grandement, car il en trouva de grand bénéfice contre la goûte. Cela enlevait les douleurs intenses et soulageait et confortait les parties affectées.

Dans la goûte aigue, l'engourdissement, les douleurs intenses j'ai eu une grande expérience de la vertu de cet onguent, après plusieurs remèdes utilisés en vain, les parties affectées doivent être ointes avec l'onguent aussi chaud que supportable et réchauffées devant le feu.

Un certain et infailible remède pour prévenir et guérir les attaques de la goûte

Je connaissais un homme en Allemagne qui guérissait et prévenait les attaques de la goûte (dès qu'il en percevait les symptômes de son approche) avec le remède suivant :

Il faisait récolter chaque été une grande quantité d'herbe de molène (verbascum en latin) lorsqu'elle était en fleur, ce qui se produit en juin, et qu'elle porte plein de fleur jaunes sur une longue tige droite, avec de large feuilles à la base qui sont blanches. Puis il prit une bonne quantité de ces herbes et coupa en petits morceaux les tiges, les fleurs et les feuilles, et les fit bouillir dans un plein sceau d'eau de forge venant de chez un forgeron, eau dans laquelle il trempe et refroidi le fer. Lorsque ce fut suffisamment bouilli, il mit dedans un gros morceau de craie en poudre. Dans cette eau il baigna ces pieds, ses jambes et ses genoux, l'eau étant aussi chaude qu'il le put supporter, dans une baignoire dans laquelle il restait jusqu'à ce que l'eau soit refroidie. Puis il y avait un trou dans son jardin, où il mettait cette eau ainsi que les ingrédients et recouvrait de terre ensuite.

SECRETS CHIMIQUES

Cela protégea toujours ses pieds, de sorte qu'il n'eut jamais aucune douleur, ni claudication, ni enflures, ce de quoi je fus un témoin oculaire. Et je l'entendis dire que s'il n'utilisait ce remède il aurait les pieds mal en point et douloureux, et serait obligé de garder le lit durant un mois ou six semaines, et ceci deux fois par an au printemps et à l'automne.

*Docteur Locher un apothicaire de Londres,
son excellente huile pour la surdité, qu'il donna à Sir K. Digby*

Prenez de l'huile d'amandes amères, de l'huile de valériane (Nardostachys), de chacun 6 dragmes, du jus d'oignons, du jus de rue, de chacun 2 dragmes, de l'hellébore noire $\frac{1}{2}$ dragme, de la coloquinte $\frac{1}{2}$ scrupule, de l'huile d'Exeter 2 dragmes, faites bouillir jusqu'à ce que l'eau soit évaporée, puis prenez et ajoutez 2 gouttes d'huile d'anis, et une goutte d'huile d'origan. Mettez une goutte de cette huile dans l'oreille, et allongez-vous sur votre lit de sorte que l'oreille ayant reçu la goutte soit vers le haut, restez allongé $\frac{1}{4}$ d'heure, et si nécessaire mettez une goutte dans l'autre oreille. Ceci doit être continué 1, 2 ou 3 mois, comme cela vous arrangera le mieux. Lorsque que vous aurez mis la goutte dans l'oreille vous devrez boucher l'oreille avec un peur de laine qui aura été trempée dans l'huile. À ma connaissance beaucoup de gens on utilisé cette huile avec grand bénéfice.

Un autre remède pour la même chose

Prenez une belle grosse anguille dépouillez-la et coupez-la en rondelles de la longueur d'un doigt, enduisez-les de romarin et de sauge, puis prenez un poêlon de terre, mettez dedans en travers 2 ou 3 bâtonnet de bois, et mettez dessus vos morceaux d'anguille de sorte qu'ils ne touchent pas le fond du poêlon, cuisez au four comme vous faites pour la viande. Puis prenez la graisse de l'anguille qui est dans le poêlon et passez-le à travers un linge fin, mesurez la quantité et mettez dedans autant d'esprit de vin. Puis prenez du jus d'oignon et du jus de blanc de poireaux de chacun une once et de votre première mixture 2 onces, mettez dans un flacon et fermez, secouez durant une heure. On

SECRETS CHIMIQUES

doit l'utiliser en toute chose comme le précédent remède, excepté que d'une ou deux gouttes vous devez en mettre trois ou quatre.

Hartman : Ceci m'a été communiqué par un noble à Paris, qui avait fait de merveilleuses cures avec, et entre autre il avait guérit avec le Gouverneur de Calais son secrétaire, qui avait été sourd durant 20 ans, sa surdité étant causée par une maladie.

Un Balsamique de grande vertu

Prenez de la térébenthine une livre, du lignum Aloès ½ once, du Mastic, des clous de girofle, du galanga, de la cannelle, du zédoare, de la muscade, du cubèbe, de l'oliban, de chacun une once, des racines de masterwort, d'angélique, de chacun ½ once, six figes coupées en petits morceaux, de la gomme de tragacanth 2 onces, écrasez tous les ingrédients et mêlez bien ensemble, puis mettez dans une retorte de verre, et ayant réchauffé le térébenthine pour qu'elle soit fluide, versez-la sur les ingrédients, et distillez sur le sable. Séparez la partie balsamique du peu de flegme qui passe avec.

1, ce balsamique est un grand préservateur de la santé humaine, en en prenant chaque matin 3 ou 4 gouttes dans un peu de bière ou de vin, il renforce l'estomac et donne une bonne digestion, et un bon appétit. 2, il renforce le cerveau et la mémoire. 3, il est bon contre la surdité en en mettant 2 ou 3 gouttes par jour dans l'oreille, et bouchant l'oreille avec un peu de laine imbibée de balsamique. 4, Il diminue le rhumatisme des yeux, en supprime la chaleur et la douleur, et raffermi la vue en en enduisant les paupières. 5, il guérit toutes sortes de croûtes, démangeaisons, et la chute des cheveux, s'ils ne sont trop mauvais. 6, Il guérit les fistules, le cancer, les loupes, et d'autres maladies qui rongent, et guérit toutes sortes de blessures qu'elles soient récentes ou anciennes. 7, il guérit la gonorrhée, les pertes blanches chez les femmes, et renforce les reins. 8, il est bon contre la morsure des chien enragés, des vipères ou autres animaux vénéneux, étant pris intérieurement et appliqué extérieurement, et c'est un grand préservatif contre la peste. 9, il est très bon contre les crampes, les engourdissements, les fourmillements, et douleurs des articula-

SECRETS CHIMIQUES

tions, les contractions, la faiblesse des nerfs ayant pour cause le froid, comme l'expérience l'a démontrée. 10, il adoucit l'haleine désagréable et puante, et ne permet pas que les vers se développent dans l'estomac ou les intestins. 11, on dit que si un corps mort est embaumé avec, il ne pourrira jamais ni se détruira, ni tout linge autour de lui qui est imbibé de ce balsamique. Et pour essayer on doit prendre un morceau de chair et la réchauffer au feu puis la frotter de ce balsamique, et la laisser bien s'imbibé en la frottant 3 ou quatre fois. Puis laissez et la chair demeurera ferme et fraîche, en sorte qu'elle peut être consommée 12 mois plus tard.

*Laudanum germanicum,
étant une préparation de Matthew, ou les pilules du Docteur Starky*

J'ai pensé que je ne pourrais pas mieux finir ce livre qu'avec la préparation de ces plus qu'excellentes pilules avec la véritable manière de les préparer, qui sont bien meilleures que les communes. Elles s'élaborent ainsi :

Prenez une livre d'opium, dissolvez dans du vinaigre distillé, puis filtrez et évaporez à la consistance d'une masse pour pilule. Puis prenez de l'ellébore noire une livre, réduisez en poudre subtile que vous mettez en un matras, et mettez dessus du vinaigre distillé qu'il surnage de 3 doigts, digérez durant 2 jours, puis évaporez à douce chaleur à la consistance de pilules. Puis prenez du correcteur une livre, de l'huile d'ambre qui a été rectifiée à l'eau claire 2 onces, du réglisse séché et réduit en poudre subtile une livre, du safran séché et pulvérisé ½ livre, mettez le tout dans un grand mortier (préalablement chauffé en y mettant des charbons), incorporez le tout ensemble en écrasant et malaxant fortement pendant que vous incorporez 3 onces de l'huile de térébenthine qui a surnagé le correcteur et qui est de couleur rouge, incorporez de même de la teinture d'antimoine 4 onces, de l'huile de graines d'anis, de baie de genièvre, de sassafras, de l'huile de vitriol, de l'esprit de corne de cerf, chacun en quantité égale ½ once, de la gomme arabique dissoute dans du vinaigre distillé ½ once, et si vous voyez que la composition est trop épaisse ajoutez encore un

SECRETS CHIMIQUES

peu d'huile de térébenthine et de teinture d'antimoine. Puis mettez dans un pot de céramique et fermez avec de la vessie et du cuir.

La composition des ces pilules est d'excellente consistance et ne sont pas si friable que les communes, faciles à manipuler et à mettre en pilules comme s'il s'agissait de cire. La dose est de 2 petites pilules de la grosseur d'un petit pois ordinaire, ou une pilule de la grosseur d'une fève que l'on, avale le soir.

Ces pilules sont approuvées et sont prescrites par les meilleurs docteurs pour la consommation et d'autres cas.

Je pensais garder leur préparation par devers moi et ne point la publier, mais j'ai pensé qu'il ne serait point chrétien de garder quoique ce soit qui puisse servir au bien public, ma conscience ne le permettrait pas.

La préparation du correcteur ne diffère pas de celle de Starky, mais comme ce présent ouvrage peut tomber entre les mains de personnes qui ne le connaissent pas j'ai jugé bon de l'ajouter ici.

Prenez de pur salpêtre, du tartre de vin blanc ou de vin du Rhin, en quantité égale, pulvérisez et mélangez bien le tout. Puis prenez un grand creuset et mettez-le au fourneau, et lorsqu'il sera devenu rouge projetez-y un peu de votre mélange avec une cuillère de fer, et quand la fulmination sera passée projetez en de nouveau et continuez jusqu'à ce que vous y ayez mis tout le mélange, puis faites fondre dans le creuset en donnant un fort feu.

Puis versez-le hors, et lorsque le creuset est refroidi raclez le sel qui s'est collé contre les parois. Dissolvez ce sel dans l'eau bouillante. Faite de même une lessive de chaux vive et d'eau, et quand sera rassise versez-la. Prenez de cette lessive prenez la même quantité que celle de sel de tartre, mélangez et filtrez, puis évapore en sel, qui sera pur, transparent et blanc comme du cristal. Mettez-le en poudre, puis mettez-le dans un grands vaisseau robuste, et versez dessus immédiatement de l'huile de térébenthine qu'elle surnage de 3 ou 4 doigts, mélangez bien le tout, puis fermez grossièrement pour éviter que des impuretés n'y pénètrent, mais que l'ait y puisse pénétrer, laissez reposer et remuer 3 ou 4 fois par jour avec une spatule de bois. Et quand vous verrez le sel imbibé de l'huile, ajoutez en de nouvelle, jusqu'à ce que le sel ait bu 3 fois son

SECRETS CHIMIQUES

poids en huile, ou qu'il ne puisse plus en absorber, et qu'il soit comme un savon et que l'huile qui surnage soit de couleur rouge.

Teinture d'Antimoine faite suivant Basile Valentin

Prenez parts égales de sel de tartre et d'Antimoine, fondez les ensemble dans un creuset, et gardez en fusion durant ½ heure, puis sortez la matière et étant chaude réduisez-la en poudre que vous mettrez dans un matras et mettez dessus du meilleur esprit de vin rectifié pour qu'il surnage de 3 doigts ; mettez le matras au bain de sable de façon à ce que l'esprit de vin bouille légèrement, et vous aurez une teinture très rouge que vous décanterez et garderez pour l'usage.

Cette teinture est recommandée pour ouvrir toutes les obstructions de toutes les parties, tel le foie, la rate, les poumons, la matrice, les reins, la vessie, et provoque les périodes, elle guérit la jaunisse, l'anémie, le scorbut, l'hydropisie, asthme, la pleurésie, la mélancolie, les ulcères intérieurs et extérieurs, les croutes, la grattelle, la vérole, la petite vérole et la rougeole. La dose en est de 4 à 12 grains.

La préparation de la poudre de sympathie

de Sir Kenelm Digby tel qu'il la préparait chaque année dans son laboratoire et tel qu'on la prépare désormais

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de bon vitriol Anglais, dissolvez-le dans l'eau tiède, mais n'utilisez pas plus d'eau qu'il n'en faut pour le dissoudre, laissant quelques parties impures non dissoutes au fond. Puis filtrez la dissolution et évaporez jusqu'à la pellicule, mettez ensuite dans un lieu frais, et laissez reposer sans remuer durant 2 ou 3 jours, en recouvrant grossièrement pour que rien n'y tombe dedans. Il se précipitera en de gros cristaux verts transparent, que vous enlèverez et mettrez dans un grand plat de terre que vous exposerez à la chaleur du soleil dans les jours de canicule, les remuant souvent. Et le soleil les calcinera en masse blanche. Quand vous les verrez entièrement blanc, écrasez-les grossièrement, et exposez-les de nouveau au soleil en les protégeant de la

SECRETS CHIMIQUES

pluie. Lorsqu'ils sont bien calcinés mettez le tout en poudre fine et exposez cette poudre encore au soleil en la remuant souvent. Continuez ceci jusqu'à ce que tout soit réduit en poudre blanche, que vous mettrez dans une bouteille bien fermée et mettez dans un lieu sec.

Quand à la vertu de cette poudre, je dirai seulement que j'ai vu ce grande expériences en mon temps pour arrêter des saignements désespérés du nez, 2 pour étancher le sang d'une blessure, 2 pour guérir n'importe qu'elle blessure verte (où il n'y a pas de fracture des os) sans emplâtres ni onguents, en quelques jours.

Une fillette d'environ 12 ans saignant désespérément du nez depuis 2 ou 3 jours, sa mère ayant utilisé en vain tous les moyen quelle pouvait imaginé vint me voir, me disant qu'elle avait entendu dire que j'avais une poudre qui pourrait arrêter le saignement, elle désirait que je lui en donne un peu car elle avait peur que sa fille saigne à mort. Je lui donnais un peu de la poudre, et lui indiquait d'en mettre un peu dans 3 ou 4 cuillérées d'eau claire et d'en imbiber un linge propre et de nettoyer les narines en le mettant à l'intérieur, ce qu'elle fit et le saignement cessa immédiatement. Le lendemain elle saigna encore un peu, et recommença et étancha le saignement, et elle n'a jamais plus saigné après ça.

Je parlais avec un fameux chirurgien nommé Mr Smith dans la ville d'Augusta en Allemagne, qui me dit qu'il avait grand respect pour les livres Sir K. Digby, et qu'il faisait sa poudre de sympathie chaque année, et qu'il effectuait ses plus grandes guérisons dans les blessures vertes avec plus grand confort pour le patient que s'il avait utilisé des onguents ou des emplâtres.

Si le lecteur désire connaître plus amplement les effets de cette Poudre et leurs raisons, je le renvoie à la lecture du traité de Sir K Digby : La guérison des blessures par le moyen de la sympathie, où il trouvera entière satisfaction et des informations complètes sur ses effets.

Finis